ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

Assurez-vous contre les Incendies.
Assurez-vous contre les Accidents
Protégez vous et votre Famille.
JOS.-C. HEBERT, Notaire,
Montmagny.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

JOS.-C. HEBERT, Notaire ...
Montmagny.
Représentant des meilleures compagnies Anglaises et Canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX.

VOL. XVIII.—No 25. QUÉBEC, VENDREDI, 22 MARS 1918. La Compagnie du PEUPLE, Editeur-Propriétaire.

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

CANADA 1 an $1.00
6 mois 0.50
Etats-Unis 1 an 1.50
6 mois 0.75

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 15 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1915 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argent (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" de Montmagny.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse, quand on demande de changer l'adresse du journal.

TARIF DES ANNONCES

Annonces officielles.—10cts la ligne.
Annonces commerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande.
Petites annonces.—A vendre, A louer, Perdu, etc. (Pas plus de 10 lignes), 25 cts, pour une fois; 50cts pour trois fois, ou 75cts pour cinq fois.

OBLIGATIONS SCOLAIRES

6%

St-Sacrement

(Dans la cité de Lachine)

Echéant dans 14 ans
Le 1er MAI 1932
Coupures $500.00

OPINION LEGALE :
Hon. Sénateur F. L. Béïque
MONTREAL

Demandez notre circulaire ou adressez-vous au Notaire Jos. C. HEBERT, Montmagny.

Credit-Canada Limitee
Valeurs de Placement

Edifice Dominion Express
145, rue ST-JACQUES
MONTREAL.
E. A. OUIMET, Gérant.
F. SAINT-PIERRE, Sec.-Trésorier.

LOGEMENT DEMANDE

On demande à louer une bonne maison de campagne, située aux alentours de Montmagny.

Pour plus de renseignements s'adresser par lettre seulement à

BOITE 144,
J. N. O. Montmagny, P. Q.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

LA LIGNE DIRECT POUR
Boston et New-York

Les trains partiront de Lévis tous les jours, excepté le dimanche

7.50 A. M.—Pour Portland et Sherbrooke, raccordement à Valley Jct avec la division de la Chaudière.

3.30 P. M.—Pour Sherbrooke, Boston et New-York, raccordement à Valley et Tring pour toutes les stations locales.

Les trains arriveront à Lévis à 1.23 P. M. et à 9.20 P. M.

Pour autres informations et réserver le Pullman, s'adresser à F. S. Stocking, C. & D. P. agent, 32, rue Saint-Louis, Québec, agent pour Thos. Cook & Son, et pour toutes les lignes océaniques.
Téléphone No 82

PACIFIQUE CANADIEN

Vacances d'Hiver

Taux réduits actuellement en vigueur pour
La Floride—La Georgie
Les Carolines—La Louisiane
et autres Etats du Sud, aussi pour
Les Bermudes—Panama—Cuba—Indes Occidentales

Billets de retour en vente pour
la Californie et la Cote du Pacifique

BUREAUX DES BILLETS: 30, rue St Jean, Château Frontenac et Gare du Palais Québec. CHAS. A. LANGEVIN,
Représentant du Service des Voyageurs,
Agence générale de chemins de fer et lignes de paquebots océaniques.

Nouvelles du District

SAINT-AUBERT

MM. les curés des paroisses environnantes sont venus prêter leur bienveillant concours à notre bon Pasteur pour les confessions pascales.

—La semaine dernière, a eu lieu la communion des petits enfants de sept ans.

—Mme L.-N. Pelletier, de LaDurantaye, était, la semaine dernière, en visite, chez des parents et amis.

—Mme Alfred Duval est allée passer quelques jours à Québec, chez des parents.

—Mlle Emélie Caron,, de Rimouski est en visite chez Mme Thomas Caron.

—Nos sympathies à M. et Mme Emile Bélanger qui ont eu la douleur de perdre leur bébé.

—Mmes J. Caron et J.-B. Pellerin sont revenues d'une promenade à Saint-Aubert.

—M. Joseph Fracoeur, de Sainte-Anne de la Pocatière, était, la semaine dernière, de passage dans notre paroisse.

—Nos jeunes gens sont revenus bien joyeux des chantiers où ils ont passé l'hiver.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

A VENDRE.—Maison, deux étages, très bien finie, 28 pieds sur 30 ; située près de l'église de Notre-Dame du Rosaire.

A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à

PHILIAS MORIN,
Notre-Dame du Rosaire,
22—3fs Comté de Montmagny.

Appareil à gaz pouvant servir à éclairer deux maisons. A vendre à bonnes conditions.
S'adresser à
NAPOLEON CARON,
Marchand,
Notre-Dame du Rosaire.
15-3-3fs.

SAINT-CHARLES

Samedi dernier, a eu lieu l'assemblée générale des actionnaires de la compagnie de Béton, pour procéder à l'élection des directeurs : MM. G.-A. Labrie, Joseph Ruel, J.-N. Labrie, Jacques Lapierre, M. Mckenzie, de Saint-Gervais, ont été élus M. E.-G. Gagnon, a été élu en remplacement de M. J.-B. Lacroix, résidant maintenant à Sainte-Marie.

—M. Oscar Ruel, comptable à la succursale de la banque Nationale, de notre paroisse, vient d'être transféré à celle de Sainte-Anne de la Pocatière.

—M. Joseph Carrier vient de quitter sa famille pour prendre rang parmi les conscrits.

—Mme Vve Napoléon Bernier est allée demeurer à Québec, chez son fils, M. Donat Fournier.

—M. Philippe Deschênes, de Sainte-Marie, était, dimanche dernier, l'hôte de M. E.-G. Gagnon.

MONTREAL

Mardi, le 12 mars, a été bénit le mariage de M. Arthur Gauthier à Mlle M.-Rose Robert. Après un somptueux déjeuner servi chez le père de la mariée, les heureux époux sont partis en voyage de noces à Montmagny, où ils sont les hôtes de leur oncle, M. Johnny Corneau et autres parents. Nos meilleurs voeux de bonheur.

SAINT-DAMASE

Mme Vve Auguste Pellerin et sa jeune fille, Mlle M.-Anne, de Tourville, étaient, dimanche, de passage dans notre paroisse.

—M. Omer Ouellet et sa soeur, Mlle Corrinne, sont revenus d'une promenade de quelques jours à Québec.

—MM. Paul Bélanger, Arsène Dubé, Noël Pelletier et Alphonse Lebel sont partis, la semaine dernière, pour aller travailler sur le Transcontinental.

—MM. les abbés Dumas et Maranda sont venus, la semaine dernière, prêter leur concours à notre dévoué curé pour les confessions pascales.

SAINT-ELOI

Mlles Germaine et Henriette Saint-Laurent, de Saint-Anaclet, après quelques jours passés parmi nous sont parties pour Québec.

—Un groupe d'amis se sont réunis chez M. Ernest Godbout, pour une joyeuse partie de cartes, le 14 mars courant. La gaîté la plus franche ne cessa de régner durant la partie et les prix furent vivement contestés. Ils furent gagnés par Mlles H. Saint-Laurent, Eva Thériault et Mme Charles Roy ; et M. Georges Tardif.

—Mme Charles Roy est revenue d'un voyage à Québec.

SAINT-ANTONIN

Dimanche, il y eut, à la résidence de M. Ludger Soucy, une intéressante partie de cartes. De jolis prix furent distribués aux heureux gagnants. Tous garderont un doux souvenir de cette agréable soirée. Nos félicitations aux heureux gagnants.

—Nous aurons, la semaine prochaine, les pieux exercices des Quarante-Heures. Il serait à désirer que les chemins demeurent en bon état, afin de permettre aux paroissiens d'y assister en grand nombre.

—Le 14, a été baptisé Joseph-Ernest-Henri, enfant de M. et Mme Ernest Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lévesque.

—Le 13, Marie-Jeanne-Laurette, enfant de M. et Mme Moïse Antil.

—Le 17, l'épouse de M. Ernest Pelletier, un fils. Parrain et marraine : M. et Mme Xavier Bourgoin.

MATANE

M. Jean Saucier et Mlle Marguerite Saucier, de Trois-Pistoles, sont les hôtes de leur oncle, M. le docteur Bouillon.

—M. Théodore Pluze est revenu de Rimouski.

—M. l'abbé Soucy est revenu de Notre-Dame du Lac, où il était allé assister aux funérailles de son oncle, M. l'abbé Moreau.

—M. A. Twedell, gérant de la Cie Price, est revenu de Québec.

—Le 16 du courant, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Blanche-Eva, fille de M. Joseph Garon. Les porteurs étaient, pour le cercueil : MM. A. Pelletier, Yvon Mercier, Lionel Bilodeau, A. Vézina, pour la croix, M. Raoul Lapierre. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Saindon. Nos sympathies à la famille en deuil.

—M. John Tapp est revenu de Halifax.

PETIT MATANE

M. et Mme Arthur Roy, Mme Vve Pierre Verrault, des Méchins, étaient, la semaine dernière, les hôtes de M. E. Talbot et de Mme Vve P. Marquis.

—M. Eugène Bélanger, depuis quelquesj ours chez sa soeur, Mme Ludger Rivard, est retourné à Sherbrooke.

—M. l'abbé Saindon, de Matane, a visité les écoles de la paroisse et a préparé les jeunes enfants à la première communion.

—M. Pouliot, de la Cie Chimique de Québec, était, mercredi, l'hôte de M. F. Marquis.

—MM. Blais et Pampalon, de Québec, étaient, la semaine dernière, de pasage dans notre paroisse.

—M. Adjutor Lamontagne, de Sainte-Anne des Monts, était, ces jours derniers, en visite chez des amis.

LORETTEVILLE

M. Joseph Renette, est décédé le 13 courant, et inhumé à Loretteville le 18. Il était âgé de 24 ans.

—Madame Louis Chamberland décédée subitement, dimanche à midi et demi, a été inhumée le 20. Grand nombre de personnes ont accompagné le dépouille mortelle à sa dernière demeure. Madame Chamberland était avantageusement connue dans notre ville. Elle était âgée de 69 ans et quelques mois.

Aux familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

M. l'abbé Proulx, curé au Lac Edouard, était de passage ici la semaine dernière.

—La fête de saint Joseph a été célébrée avec solennité à l'église d'abord, puis chez les Révérendes Soeurs de Saint-Louis.

—Sur le Grand-Nord, les trains ne circulent pas régulièrement, depuis quelques semaines ils sont souvent arrêtés par la neige.

—La température est maussade. Une journée nous avons du vent et de la neige, et le lendemain c'est de la neige et du vent.

—Une chose certaine, c'est qu'aucune loi ne devrait obliger un jeune homme à discontinuer ses études, quelle que soit la profession qu'il se propose d'embrasser.

—Par nos prières et notre pénitence, hâtons le retour de la paix.

—Nous mangeons du pain noir et nous payons les oeufs une piastre la douzaine. Et la guerre peut durer encore vingt ans !

NOTRE-DAME DU PORTAGE

Le 27 février, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Bonaventure Boucher, (née Hortense Labrie), âgée de 82 ans.

L'église avait, pour la circonstance, revêtu ses plus magnifiques parures de deuil, et le cortège imposant qui accompagnait à leur dernière demeure les restes mortels de la regrettée défunte, était bien le plus bel hommage rendu à sa mémoire. Elle laisse pour la pleurer dix enfants auxquels nous offrons nos cordiales sympathies.

—Le 13 du courant, l'ange de la mort, frappant, depuis quelques jours, de préférence dans les rangs de la vieillesse, a enlevé à l'affection des siens, Mme Vve Octave Beaulieu, (née Ernestine Caron) âgée de 70 ans. Madame Beaulieu fut une de ces âmes pieuses et douces, passant humblement sur la terre sachant gagner l'affection de tous ceux qui l'entouraient, et sa vie fut-elle remplie du plus pur mérite pour le ciel. Aux enfants qui pleurent sur la tombe d'une mère bien-aimée à tous les parents affligés le souvenir des vertus de celle qui n'est plus sera une source féconde de consolations. C'est au ciel que se refond les noeuds de l'affection, brisés momentanément ; c'est là que les regards tournés avec confiance, ils trouveront dans le bienheureux espoir d'un revoir eternel, un baume adoucissant à leur douceur. C'est samedi le 16, qu'ont eu lieu, dans l'église toute tendue de noir, les imposantes funérailles de la regrettée défunte. Un cortège nombreux accompagnait la dépouille mortelle au lieu de la prière. Nous offrons à la famille en deuil nos cordiales sympathies.

—Le révérend Frère Beaulieu, des Ecoles Chrétiennes de Fraserville et M. Charles Beaulieu, de Montmagny, étaient de passage ici, la semaine dernière, venant assister aux funérailles de leur mère dame Octave Beau-

SAINT-BRUNO

(A la mémoire de Mlle Léda Paradis)

La mort luttait bien fort. Elle luttait contre la science médicale, qui, pour un temps, a paru marquer une victoire certaine ; elle luttait contre les pieuses prières de parents éplorés, qui voulaient à tout prix arracher à cette terrible moissonneuse l'existence d'une fille qu'il chérissait ; elle luttait contre l'ardent désir de nombreux amis qui ne pouvaient supposer le départ regrettable de cette jeune personne de bien. Et en présence de tant de plaintes la faulx meurtrière, sans pitié, a fauché sa victime.

Que tu es cruelle ; ô mort ! Tu n'as donc pas songé que tu venais jeter dans le deuil de pauvres parents dont le coeur était déjà marqué d'une plaie par la mort d'une fille chérie. Consolez-vous, cependant, parents affligés, car Dieu a voulu donner plus tôt à votre enfant bien aimée la récompense d'une vie courte mais remplie d'oeuvres pieuses. Fortifiée par la réception fréquente de la divine Hostie, elle est partie doucement pour le ciel. Que son âme repose en paix dans cette céleste demeure, en attendant l 'heuerd mwaomwaomfawomf dant l'heure du grand et éternel revoir !

UNE AMIE.

—M. et Mme Joseph Gagné sont revenus de Rivière Manie.

—Le 13, l'épouse de M. Jules Gagné, un fils : Joseph-Armand. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Gagné, grands-parents de l'enfant.

—Le 16, l'épouse de M. Louis Dionne, une fille : Marie-Jeanne-Lucienne. Parrain et marraine M. et Mme Johnny Dionne, de Mont-Carmel, oncle et tante de l'enfant.

ARMAGH

Le 1er mars ont été baptisées Marie-Yvette et Marie-Adéla, enfants de M. Donat Chabot.

Parrains et marraines MM. et Mmes Joseph Langlais et Olivier Leclerc.

—M. Wilfrid Chamberland est parti le 4 mars pour suivre les cours de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe.

—Le plus vieux citoyen de notre paroisse, M. Charles Hins, est décédé le 12 du courant, à l'âge de 97 ans et 6 mois. Ses funérailles ont eu lieu le 15. Les porteurs étaient MM. Charles Hins, de Saint-Paul ; Esdras Marceau, de Sainte-Apolline; Alphonse Marceau et Pierre Langlois. M. Alfred Blais conduisait le corbillard. Nos sympathies

—M. l'inspecteur Goulet a fait dans les derniers jours de février la visite des écoles de la paroisse.

—M. le curé est allé mardi, à Saint-Nérée, prêter son concours pour les confessions pascales.

—Le 11 a été bénit le mariage de M. Laurent Noël, de Suncook, N. E., à Mlle Rosalie, fille de M. Ephrem Roy. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—M. et Mme Esdras Marceau sont retournés lundi, à Sainte-Apolline.

—Mme W. Chamberland est partie lundi pour un voyage à Montréal et Trois-Rivières.

—Mme Vve E. Tanguay ainsi que M. Evangéliste Tanguay, de Sainte-Apolline, étaient, ces jours derniers de passage dans notre paroisse.

—C'est avec joie que nos fabricants de sucre voient venir le printemps ; tous espèrent que la récolte sera abondante cette année.

Chemins de Fer du Gouvernement Canadien
HORAIRE D'HIVER
En force dimanche
Le 6 Janvier 1918
Pour plus d'informations, adressez-vous à l'agent de votre station.

LES PERSONNES AGÉES
qui sont faibles, frileuses et facilement épuisées devraient prendre le
FERROVIM

PBC GIN PILLS FOR THE KIDNEYS
Elles ont soulagé des milliers de personnes
POURQUOI PAS VOUS?
50 centins la boite
6 boites pour $2.50 148 F

BANQUE ROYALE DU CANADA
AVEC LAQUELLE EST INCORPORÉE
La Banque de Quebec

Capital autorisé . $25,000,000
Capital payé . . 12,911,700
Fonds de réserve . 14,564,000
Actif. 335,000,000

COMPTES D'EPARGNES

Un intérêt au plus haut taux courant est payé DEUX fois par année sur tout dépôt d'EPARGNE DE $1.00 et au-dessus. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être ouvert conjointement aux noms de deux ou plusieurs personnes.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.
SUCCURSALE MONTMAGNY.
L. TETU Gérant.

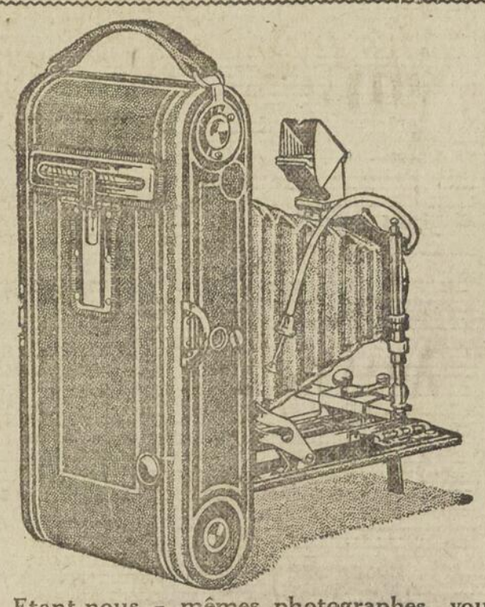
La Toux, le Souffle, les maladies de la Peau, etc.
Disparaitront rapidement avec le

Vigora

"Mon cheval avait le souffle depuis deux ans et avait perdu toute sa valeur. VIGORA l'a guéri complètement.
B. C. PELLETIER.

"La Gale et la Toux avaient ruiné mon cheval. En peu de temps. VIGORA lui a rendu toute sa vigueur.
ANTOINE LACASSE, Ste-Foy.

En vente partout. Pour renseignements et circulaires, chez
J. B. Morin, PHARMACIEN,
412, RUE ST-JEAN, QUEBEC



Etant nous - mêmes photographes, vous trouverez votre avantage d'acheter de nous vos KODAKS BROWNIES, pellicules (films), papiers, produits chimiques, etc., tout ce qui a rapport à la photographie pour amateurs ou professionnels.

Nous vous donnerons tous les renseignements désirés concernant la bonne manière de faire de la photographie.

Catalogues complets gratuit sur demande. Nous avons un personnel expérimenté pour le développement, l'impression et les agrandissements de pellicules ou clichés.

J. E. LIVERNOIS, Limitée
RUE ST-JEAN, QUEBEC.
SUCCURSALE
Frontenac Photo Supply Co., Regd.
19, rue Buade, Québec.

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L. C.R.
AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.

ARMAND LAVERGNE
AVOCAT
Pièces 10, 11, 12, Immeuble Bélanger
88, COTE DE LA MONTAGNE
Québec.

A. J. BENDER, C. R
AVOCAT
MONTMAGNY

OMER BERUBE, L. L. B.
AVOCAT
Téléphone. Bloc Bérubé
MONTMAGNY

Aimé M. Déchêne
AVOCAT
MONTMAGNY
Rue de la Station
Procureur du département du Trésor pour les districts de Montmagny et Kamouraska.

Dr. Leon Archambault
DENTISTE
Spécialiste pour Dentiers
COIN SAINT-DENIS ET RACHEL - 705
Téléphone, Saint-Louis 870 MONTREAL

Dr H. H. HOUDE
MEDECIN ET DENTISTE VETERINAIRE,
Rue St-Magloire, - - Montmagny
Téléphone National

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B.
NOTAIRE
RUE DE LA STATION. MONTMAGNY.

JOS. C. HEBERT
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.
—PRETS D'ARGENT—
Rue du Dépot, Montmagny.

Geo. W. PION, L.L.B.
— NOTAIRE —
MONTMAGNY, - P.Q.
Commissaire de la Cour Spérieure
Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions, etc.

Dr Phiippe Richard
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Elève des hôpitaux de Paris
CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants.
Rue Saint-Jean-Baptiste.
MONTMAGNY
Tel. Bell et National No 81.

Dr Norbert Cloutier,
Médecin-Chirurgien
EX - ELEVE DES HOPITAUX DE NEW-YORK
S'occupe de pratique générale.
Maladies de la peau, des voies urinaires, et massages électriques.
Bureau chez M. GEORGE BITTNER
Rue Saint-Jean-Baptiste
Téléphone No 7. MONTMAGNY

Dr Ev. BOLDUC, M, D.
Odontologiste
Extraction des Dents sans douleur
Par Anesthésie Générale au Gaz Somnoform, ou Anesthésie Locale au moyen des Procédés Scientifiques les plus modernes.
Heures de Bureau : De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. Bureau en face de l'Hôtel Windsor rue de la Station, Montmagny.

J. ART. LARUE, EUGENE TRUDEL
C. A. L. I. C. C. A. L. I. C.
LARUE & TRUDEL
Comptables Licenciés
(Chartered Accountants)
126, rue ST-PIERRE

Larue, Trudel & Picher
Liquidateurs de faillites, Administrateurs de successions, Fiduciaires, Compromis entre débiteurs et créanciers. Expertises.

Declarations de Sir Eric Geddes

IL DEMANDE QU'ON CONSTRUISE 100,000 TONNES DE NAVIRES PAR MOIS.

Londres, 21.—Le premier Lord de l'Amirauté, sir Eric Campbell Geddes, a annoncé que Lord Pirrie, le plus fameux entrepreneur de la Grande-Bretagne, a été nommé contrôleur général de la construction des navires-marchands.

Lord Pirrie ne fera pas partie de l'Amirauté, mais il aura directement accès auprès du premier ministre et du cabinet de guerre.

Sir Eric a demandé à tous ceux que la chose concerne de produire 100,000 tonneaux de navires-marchands par mois pour triompher du danger sous-marin.

A-t-il voulu demissionner ?

SIR THOMAS WHITE EST SI GRAVEMENT MALADE QU'IL AURAIT DONNE SA DEMISSION.

Ottawa, 21—Sir Robert Borden doit faire une déclaration aujourd'hui en Chambre, à propos de Sir Thomas White, le ministre des Finances, qui est absent de la capitale depuis plusieurs semaines.

Sir Thomas est dans la Californie.

Lorsque Sir Wilfrid Laurier a demandé, hier après-midi, si le ministre des Finances reprendrait son siège au Parlement durant la session, Sir Robert Borden a dit qu'il n'avait aucune déclaration à faire à ce sujet pour le moment, mais qu'il répondrait le lendemain.

Dans certains milieux, on croit que le premier ministre va dire que, vu sa mauvaise santé, Sir Thomas avait demandé la permission de démissionner, mais que lui, Sir Robert, lui avait conseillé de prendre une longue vacance.

Que le ministre des Finnances reste dans la vie publique ou en sorte, il est probable qu'il ne sera pas ici pour prononcer le discours sur le budget dans quelques jours.

Sir Robert Borden a déclaré dernièrement que la santé de Sir Thomas était loin de s'être améliorée et qu'il ne reviendrait pas dans la capitale d'ici quelques semaines.

Pour faciliter le chargement du grain

Une innovation àtoutes les gares de chemins de fer de l'Ouest canadien.

Conformément à un réglement établi il y a quelques mois, les compagnies de chemins de fer ont dû faire construire dans les provinces de l'Ouest, à toutes les stations d'une certaine importance, des plates-formes spéciales qui permettent aux fermiers de charger directement leur grain dans les wagons pour l'expédier au marché sans être obligés de se servir pour cette fin des élévateurs à grain des compagnies qui font le commerce dans les prairies. Cette innovation, demandée depuis quelque temps déjà, constitue une amélioration notable, dont les fermiers tireront certainement tout le parti possible.

Il est naturellement entendu que ces derniers pourront toujours si bon leur semble, charger leur récolte par l'intermédiaire des élévateurs privés ou publics, mais ces nouvelles plates-formes donneront aux petits producteurs de blé une plus grande indépendance pour expédier leur grain. Le Pacifique Canadien, depuis qu'il a posé les premiers rails à travers ces provinces, a toujours, par tous les moyens, facilité la tâche des fermiers, soit en poussant de nouveaux embranchements vers des régions éloignées, en améliorant ses termini ou en acocrdant des taux spéciaux, de sorte qu'il a volontiers consenti à pourvoir ses gares des plates-formes en question.

Les heros du 1er contingent

ON LEUR A FAIT UNE MAGNIFIQUE RECEPTION HIER DANS LA VILLE DE TORONTO.

Toronto, Ont., 21.—119 soldats torontoniens du premier contingent sont arrivés ici, hier après-midi, à 3.30 heures. La gare de Toronto-Nord débordait de parents avides de revoir les leurs. Plusieurs personnes s'étaient rendues à la gare dès 7.30 heures du matin, pensant que le train arriverait à ce moment-là.

Le maire et les échevins se rendirent à la gare à 4 heures seulement. A leur arrivée, la plupart des militaires avaient gagné leurs foyers.

Plusieurs plaintes ont été portées contre le délai de l'arrivée des troupes en ville.

Un honneur bien merite

LE CHEF DU RECRUTEMENT ANGLAIS AUX ETATS-UNIS DEVIENT COMPAGNON DE L'ORDRE DU BAIN.

New-York, 21.—Le brigadier-général W.-A. White, chef de la mission de recrutement anglaise et canadienne aux Etats-Unis, a été créé Compagnon de l'Ordre très distingué du Bain, établi en 1899, en reconnaissance des services qu'il a rendus.

La mission de recrutement a enrôlé à peu près 25,000 hommes en ce pays.

Canonnade a S. Quentin

L'ENNEMI BOMBARDE RUDEMENT LES LIGNES ANGLAISES, DIT LE COMMUNIQUE.

Londres, 21.—L'artillerie allemande a violemment bombardé les lignes anglaises de Vendeuil, au sud de S.-Quentin, jusqu'à la Scarpe, avant l'aurore, ce matin, rapporte le maréchal Haig aujourd'hui.

Les Anglais ont capturé non loin de là 13 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Belle attaque a Luneville

FRANÇAIS ET AMERICAINS ONT FAIT D'HEUREUX RAIDS DANS LES TRANCHEES ALLEMANDES

Avec l'armée américaine en France, 21.—Les troupes américaines de la région de Lunéville ont fait d'heureuses incursions dans les tranchées ennemies, tard hier, après avoir pulvérisé les défenses allemandes par une préparation d'artillerie qui a ébranlé les bâtissen à des milles en arrière.

L'artillerie et l'infanterie française ont pris part à l'attaque.

Moscou, 21.—L'ambassadeur américain Francis a publié une déclaration, mardi, disant qu'il ne quittera la Russie que si on y force.

"Le gouvernement et le peuple des Etats-Unis s'intéressent trop vivement à la liberté du peuple russe pour permettre le renvoi de leur ambassadeur," a-t-il expliqué.

"Nous ferons tout notre possible pour garantir les int rêts de la Russie. Si les Russes, braves et patriotes, voulaient mettre de côté leurs différends politiques et agir avec énergie et courage, ils pourraient chasser l'ennemi de leur territoire et assurer pour la fin de 1918 une paix durable au monde.

"Mon gouvernement se considère encore l'allié de la Russie. Nous sommes prêts à aider à tout gouvernement qui organisera sincèrement une résistance vigoureuse à l'invasion allemande.

La pression allemande sur les neutres

Paris, 21.—"Le Temps" écrit ce qui suit au sujet de l'attitude adoptée par l'Allemagne à l'égard du Danemark:

"On annonce qu'une feuille allemande, nouveau journal de Suttgard, écrit à propos du différend germano-danois: "Le peuple allemand tout entier se tient derrière son gouvernement et d'accord avec lui. Il exige que le Danemark nous donne complète satisfaction". Ce langage à la fois odieux et ridicule confirme l'impression résultant déjà des autres renseignements. L'Allemagne fait en ce moment une violente tentative d'intimidation contre le Danemark. Le prétexte qu'elle invoque est l'affaire de "l'Igotz Mendi", navire espagnol qui fut capturé par les Allemands et s'échoua sur la côte danoise.

"L'équipage de prise fut interné par les autorités danoises et le gouvernement allemand demande qu'il soit relâché. A supposer que les règles du droit international ne permettent pas de régler cette petite question "de plano", rien ne serait plus simple que de la soumettre à un arbitrage conformément aux principes wilsoniens que Hertling a acceptés.

"Mais l'Allemagne semble avoir d'autres raisons pour exercer une pression sur le Danemark.

"1. Les élections danoises qui auront une importance exceptionnelle pour la vie politique du pays doivent avoir lieu le 18 avril. Le gouvernement de Berlin veut affirmer sa suprématie auparavant.

"2. L'Allemagne songe à organiser sous sa direction une confédération de la Baltique. Elle désire que le Danemark y adhère ce qui pourrait entraîner, pense-t-elle, l'adhésion de la Suède.

"3. L'amirauté allemande est mécontente des accords aux termes desquels les divers Etats neutres mettent une partie de leur flotte commerciale à la disposition des alliés en échange de marchandises livrées par ceux-ci.

"Le gouvernement de Berlin voudrait faire un exemple aux dépens du Danemark afin que les neutres effrayés renoncent à fournir du tonnage aux alliés".

—o—

La presse suédoise, y compris les journaux conservateurs, manifeste son indignation des mesures prises par Bernstorff, gouverneur des îles Aland, qui oblige la population de ces îles à entrer dans la Garde Blanche.

La fusion des banques

ELLE EST AUTORISEE PAR LE MINISTRE DES FINANCES A OTTAWA.

Ottawa, 21—Le Département des Finances a annoncé aujourd'hui qu'en vertu de la Loi des Banques, le ministre approuve la fusion de la banque " British North America " avec la " Bank of Montreal."

Le lieut. J. H. Foley blesse

LE NEVEU DE M. MARTIN FOLEY, DE QUEBEC, EST BLESSE AU FRONT.

Un câblogramme reçu à Ottawa, annonce que le lieutenant Jos.-H. Foley, d'Ottawa, a été blessé.

Le jeune homme compte plusieurs amis à Québec et son père a déjà résidé dans a Vieille Capitale. M. Martin Foley, de cette ville, est son oncle.

1867 officiers et soldats arrives

PARMI EUX ON REMARQUE LE MAJOR-GENERAL SIR JOHN CARSON, DE MONTREAL.

Halifax, N. E., 21—Après un voyage un peu plus long que d'habitude, à cause de la glace rencontrée en route, un des plus gros transatlantiques est arrivé ici hier après-midi, portant 1,867 officiers et soldats de retour au Canada. 109 font partie du premier contingent et ont trois mois de congé.

La bonne moitié des officiers de retour sont enrégistrés comme du "surplus" c'est-à-dire qu'on ne peut s'en servir de l'autre côté. Les autres sont en congé. Les premiers seront renvoyés chez eux. Ces officiers de " surplus " sont restés en Angleterre, bien peu ont passé en France.

On remarque aussi dans le groupe 15 officiers de Terreneuve, 2 officiers américains, plusieurs marins et quelques soldats destinés aux Bermudes.

Il y avait aussi sur le navire 600 civils et des femmes et des enfants. 127 seulement de ceux qui étaient à bord appartiennent aux Provinces Maritimes.

Parmi les officiers de marque qui reviennent se trouve le major-général Sir John Carson, qui s'en va à Ottawa.

M. Maura a ete choisi

LE CHEF DES PRO-ALLIES EN ESPAGNE EST NOMME PREMIER-MINISTRE.

Madrid, 21.—L'ex-premier ministre Maura, reconnu comme le chef des pro-alliés en Espagne, a été prié de former un nouveau cabinet.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 21 mars.—La séance d'hier, à la Chambre des Communes a été remarquablement brève. Comme il arrive toujours aux débuts de session, l'ouverture de la séance est fixée à deux heures de l'après-midi et le Parlement ne siège pas le soir. Le feuilleton de la Chambre fut épuisé en moins d'une heure et aucune décision définitive n'ayant été prise au sujet de la nomination d'un vice-président des Communes, le premier ministre par déférence à la procédure parlementaire proposa l'ajournement de la séance à trois heures, cet après-midi.

A l'ouverture de la séance, le premier ministre a proposé que l'adresse à Son Excellence le gouverneur-général en réponse au discours du trône, qui avait été adoptée la veille, soit enluminée et présentée à Son Excellence.

LE MINISTRE DES FINANCES

L'hon. M. A.-K. MacLean, qui agit comme ministre des Finances, en l'absence de sir Thomas White, a donné avis qu'il proposerait, vendredi, que la Chambre se forme en comité pour la votation de subsides à Sa Majesté.

Répondant à sir Wilfrid Laurier, qui s'est informé si le ministre des finances prendrait part à la présente session, sir Robert Borden a dit qu'il fera une déclaration à ce sujet, cet après-midi.

Différents projets de loi ont été présentés et adoptés en première lecture.

LE SUFFRAGE FEMININ

Parmi les bills qui ont subi la première lecture sont une "Loi à l'effet d'autoriser des classifications nouvelles et transferts dans le service civil", loi à l'effet d'accorder la franchise électorale aux femmes, loi décrétant l'avance de l'heure au Canada la loi relative aux nouvelles classifications et transferts dans le service public permettra au gouvernement de transférer les pouvoirs et attributions d'un département du ministre de la Couronne à un autre ministre.

Ce projet de loi signifie que le gouvernement se propose de fusionner à brève échéance les ministères du Revenu de l'Intérieur et des Douanes. Le ministère du Revenu de l'Intérieur disparaîtra dans la fusion.

A PROPOS DE TRAITE

Le chef de l'opposition, qui a présenté un avis de motion pour une copie de tout traité conclu entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis permettant la conscription pour le service militaire des sujets britanniques dans les Etats-Unis et des citoyens américains demeurant dans les colonies britanniques, a déclaré que cette convention avait une grande importance.

Le gouvernement canadien avait participé à ce traité et il profitait de l'occasion pour l'en féliciter sincèrement.

Sir WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid Laurier a déclaré voir dans ce traité un heureux rapprochement entre le Canada et les Etats-Unis.

Le chef de l'Opposition a essayé de s'amuser aux dépens de ses anciens amis à propos des petits amendements faits au tarif par le gouvernement afin d'aider l'Agriculture.

"C'est un point de départ remarquable qui indique pour le moins que le gouvernement actuel n'adhère pas aussi scrupuleusement à ses principes de 1911 alors qu'il est arrivé au pouvoir avec le fameux cri de ralliement : "No truck and trade with the Yankees". Le gouvernement va beaucoup plus loin que ne le voulait le parti libéral en 1911 lorsqu'il demandait au peuple canadien de ratifier le pacte réciprocitaire conclu avec les Etats-Unis. Le traité qui vient d'être conclu donne aux Etats-Unis un droit de souveraineté en ce pays en leur permettant de recruter pour le service militaire les citoyens américains qui demeurent au Canada.

PAS DE MEFIANCE

"Beaucoup des maux qui affligent aujourd'hui le monde doivent être attribués à la méfiance et il faut travailler en tout temps à éliminer les causes de méfiance. Le traité entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis est un point de départ qui tendra à promouvoir une meilleure entente entre les peuples canadien et américain."

Sir Wilfrid Laurier émet l'opinion que l'entrée de quelques-uns de ses amis libéraux dans le cabinet ne doit pas être étranger au plus grand rapprochement qui s'opère avec les Etats-Unis. Ce sont ces libéraux qui ont dû induire le gouvernement à abdiquer quelques-uns de ses principes en matière de tarif et à consentir à la mise en franchise des tracteurs agricoles pour une période d'une année. Profitant de l'indulgence de l'orateur qui l'informe néanmoins qu'il s'éloigne passablement du sujet, le chef de l'opposition compare des articles contradictoires publiés récemment dans le "News" de Toronto, l'un des organes du gouvernement d'union, et le "Farmer", un périodique agricole de l'Ouest.

LE LIBRE ECHANGE

Le "News", qui prête l'oreille aux inspirations officielles, publiait, ces jours derniers, un article dans lequel il reproduisait la déclaration de l'hon. A.-C. Dunning, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan et directeur de la production agricole au Canada, qui recommandait à la Législature de l'Alberta d'adopter une résolution en faveur de l'admission en franchise de tous les instruments aratoires pour la durée de la guerre dans le but d'activer la production agricole. Commentant cette déclaration de l'hon. M. Dunning, le " News " dit qu'il a été convenu lors de la formation du gouvernement d'union qu'aucun changement de tarif ne serait fait pendant la durée de la guerre.

A PROPOS DE TRACTEURS

Le chef de l'opposition donne ensuite lecture d'une conversation ministérielle qui aurait eu lieu entre l'hon. T.-A. Crerar, le ministre de l'Agriculture, et l'hon. M. Dunning. L'hon. M. Crerar ayant informé l'hon. M. Dunning que l'un des moyens les plus pratiques d'aider à l'agriculture serait d'acheter mille tracteurs de la compagnie Ford, de Détroit, ce dernier lui répondit que le barrage formé par le tarif était infranchissable. L'hon. M. Crerar aurait alors eu une réponse toute trouvée : " Agissez, agissez," aurait-il dit, " nous contournerons la difficulté en admettant les tracteurs en franchise pour une période d'une année." Cette réponse ne satisfait pas l'hon. M. Dunning qui insiste sur la nécessité d'admettre tous les instruments aratoires en franchise pour donner une véritable impulsion au mouvement en faveur de la production agricole intensive.

UN PACTE SIGNE ?

Sir Wilfrid Laurier se demande si quelques-uns de ses anciens partisans politiques qu'il voit de l'autre côté de la Chambre ont signé avant leur entrée dans le cabinet un pacte en vertu duquel ils s'engageaient à ne pas demander des modifications au système du tarif canadien pendant la durée de la guerre.

La députation a cru, un instant, que les remarques du chef de l'opposition amorceraient un débat et provoqueraient chez le premier ministre une déclaration de politique, mais il n'en fut rien.

SIR ROBERT BORDEN

Sir Robert Borden s'est contenté de dire que le chef de l'opposition pourrait bien mettre au rancart la farce dite du " No trade & truck with the yankees."

Parlant du traité intervenu entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pour l'enrôlement militaire de sujets britanniques ou américains demeurant au Canada aux Etatn-Unis, ou en Angleterre, le premier ministre a déclaré que le premier traité ratifié a été celui adopté entre le Canada et les Etats-Unis. Le premier ministre a insisté sur les avantages de ces traités.

L'HON. M. MEIGHEN

L'hon. M. Meighen a ensuite présenté un projet de loi amendant la loi des terres fédérales. L'un des plus importants amendements qui seront apportés à la loi permettra à des colons, détenteurs de certificats leur donnant droit d'acquérir des terres voisins de celles qu'ils occupent d'hypothéquer ces terres avant l'émission de lettres patentes.

Le ministre de l'Intérieur a informé la Chambre que le gouvernement a adopté un arrêté en conseil qui abolit le privilège pour les propriétaires de " home steads " de se porter acquéreurs de terres contigues aux leurs. Cette décision a été prise en vue de la possibilité de l'utilisation de grandes étendues de terres fédérales par l'établissement des soldats repatriés.

La clôture inattendue du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône ayant pris le gouvernement et les députés par surprise, le gouvernement n'a pu procéder immédiatement avec la discussion de différentes résolutions, faute d'un avis formel. Cet avis formel fut donné immédiatement à plusieurs résolutions qui pourront être étudiées dès la prochaine séance.

La séance est ajournée à cet après-midi.

AU SENAT

Ottawa, 21 mars.—La séance d'hier après-midi au Sénat a vu la fin du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Le sénateur L.-O. David a débuté en parlant de la Loi des Elections en temps de guerre, déclarant qu'il existait de graves raisons de critique à ce sujet comme à celui des élections qui se sont faites par sa sanction.

Au cours de la campagne on n'a pas ménagé les critiques injustes au peuple de la province de Québec. Le sénateur déclare ne pas vouloir discuter ces questions pour le moment, mais veut attendre les réponses aux questions qu'il a récemment posées.

Le sénateur Belcourt désire faire resortir ce qu'il croit être aujourd'hui le devoir suprême du peuple canadien. Il a remarqué, lors du discours de l'adresse, que le sénateur Michener avait manifesté son chagrin de ne pouvoir parler français. Cependant il ne veut pas que ses deux fils souffrent du même désavantage et il leur fera apprendre cette langue.

"Pour y réussir", dit le sénateur Belcourt, "il lui faudra envoyer ses fils dans la province de Québec parce que les provinces d'Alberta et de Saskatchewan viennent d'abolir l'usage du français dans les écoles de leurs territoires."

L'orateur voit avec plaisir le choix de l'hon. sénateur Lougheed comme membre du cabinet. Sir James a depuis longtemps démontré son habileté comme administrateur. Son portefeuille ajouterait de l'importance à la Chambre Haute. L'appel que le sénateur Lougheed a fait pour demander l'union des races et des classes au Canada a profondément impressionné l'orateur. Il est regrettable de voir que, après cinquante ans, il y ait aujourd'hui moins d'unité au Canada que lors de la Confédération, plus d'antagonisme de races, plus de préjugés et plus de profondeur dans le gouffre qui sépare les Canadiens-français des Canadiens-anglais que le jour où le Canada a été créé.

"L'animosité des races existe aujourd'hui à un degré alarmant et s'est augmentée presque jusqu'à la rupture. Les sentiments entre les deux races n'ont pas été provoqués par la guerre, ils existaient auparavant, comme le démontre cette formation de bonne entente avant la guerre et qui devait corriger ces sentiments. Cette animosité a dû son développement aux persécutions de la langue française dans l'Ontario et l'Ouest. Le sénateur Belcourt déclare que les Canadiens-français désirent vivre en harmonie avec leurs voisins britanniques du Canada mais ils ne veulent pas faire la paix au Canada tant que l'Ontario et l'Ouest proscriront la langue française.

Le sénateur Belcourt croit que le Canada se devait de prendre part à la guerre et d'y aider les autres nations pour empêcher le monde entier de tomber sous la férule du kaiserisme. Il croit que si cette guerre se termine sans une paix qui laissera la France forte dans l'Europe, une guerre plus sanglante et plus désastreuse sera provoquée par l'Allemagne dans un avenir prochain. Personnellement, il serait heureux de voir le Canada aller jusqu'au bout pour remporter la victoire sur l'Allemagne. Le fait que les Canadiens-Français n'ont pas de représentants dans le gouvernement unioniste est vivement commenté dans les provinces anglaises. Ceci, dit M. Belcourt, cause peu de soucis aux Canadiens-français. "Si la majorité anglaise désire les traiter en égaux, ils se joindront à elle dans l'administration comme ailleurs. Si, au contraire, on les traite comme des inférieurs et des parents pauvres, ils ne feront rien. Le fait que le gouvernement actuel n'a pas réussi à faire accepter un portefeuille par un seul Canadien-français est significatif. Dans l'intérêt de la paix, celui de l'Empire et celui du Canada, le devoir du gouvernement et du peuple est de promouvoir l'union des deux grandes races qui habitent le Dominion. L'union et l'harmonie existeraient immédiatement si les provinces autres que Québec cessaient leurs persécutions de la langue française."

Le sénateur Belcourt termine en déclarant qu'il n'attaquera pas le gouvernement d'union et que ses critiques feront place à son appui tant que durera la guerre.

Le sénateur Cloran soutient que, en tout temps, l'union et la fraternité devraient être prêchées dans la chaire et dans la presse.

Il est cependant regrettable de voir, aux périodes électorales, tous les démons sembler sortir de l'enfer pour s'emparer des plumes, des chaires et des plateformes électorales. Il croit que la loi des élections est injuste et qu'elle a servi à couvrir les pires injustices. Il était injuste d'accorder le droit de vote à une certaine catégorie de femmes et de le refuser aux autres. C'est en vertu du vote féminin que le gouvernement détient le pouvoir et il récolte les fruits du péché. Dans beaucoup de cas les femmes ont voté plusieurs fois. Il est au courant du fait qu'une femme de Westmount a donné vingt et une fois son vote pour M. Sévigny. Lui-même, le jour des élections, s'est trouvé en face d'un soldat retour du front, ayant sur son pupitre un revolver chargé. Le sénateur Cloran termine par un éloge de l'esprit de justice des Canadiens de langue française, et il regrette profondément qu'ils aient été l'objet d'attaques aussi injustes lors des récentes luttes électorales.

Le sénateur Domville regrette la manière avec laquelle on a accordé le droit de vote aux femmes, c'est-à-dire en faisant un choix qui constitue un préjudice. Le résultat, c'est que la désunion s'est montrée dans des familles où l'amitié et le concorde régnaient autrefois. L'adresse a été ensuite adoptée et le Sénat s'est ajourné.

Offres de paix a l'Italie

L'ITALIE A REJETE AVEC INDIGNATION LES PROPOSITIONS DE PAIX DE L'ALLEMAGNE.

New-York, 21— L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont fait des propositions de paix à l'Italie, suivant une dépêche parue aujourd'hui dans le journal local " Il Progresso Italo-Americano." La dépêche, qui vient du correspondant de ce journal à Rome dit :

" Je suis en mesure de vous informer que l'Autriche et l'Allemagne viennent de faire des offres de paix directes à notre gouvernement, lesquel les a rejetées avec indignation, bien qu'elles fussent alléchantes."

CES NAVIRES-MARCHANDS ANGLAIS ONT ETE COULES LA SEMAINE DERNIERE.

Londres, 21.—L'Amirauté annonce que les mines ou les sous-marins ont causé la perte de 17 navires-marchands anglais, la semaine dernière, dont onze d'un tonnage de 1,600 tonnes ou plus.

Deux bateaux de pêche ont également péri. De plus, onze autres navires marchands ont été attaqués, main sans succès.

2,098 navires sont entrés dans les ports anglais, et 2,317 en sont partis durant la même semaine.

Le Japon et les Alliés envahiraient bientôt la Sibérie.

UNE DIVISION

Petrograd, 21—De graves désaccords ont surgi entre l'Autriche et le Parlement de l'Ukraine touchant la division du territoire, suivant des dépêches fiables de Kieff reçues ici aujourd'hui.

L'Autriche a demandé une partie de la province de Volin.

On rapporte que le gouvernement du Caucase a rompu ses pourparlers de paix avec la Turquie.

Les forces allemandes ont été repoussées prs de Voroshba. Au front de Kharkoff, 400 milles au nord-est d'Odessa et 350 milles au sud de Moscou, de fortes attaques ont été livrées par les Gardes Rouges de l'Ukraine.

Une dépêche d'une agence de télégraphie russe de Vladivostock décrit une assemblée qui aurait été tenue à Pékin, le 16 mars, et à laquelle auraient assisté M. Putiloff, M. Guchkoff, ministre de la Guerre, sous Kerensky, l'amiral Kolchak et des généraux chinois et japonais.

On dit que les représentants du Japon auraient déclaré que toute la Russie anti-bolshevikiste demande que les Alliés occupent la Sibérie jusqu'à Irkutsk.

Suivant la dépêche, les Japonais auraient déclaré que l'Amérique recevrait en retour le chemin de fer de la région d'Ussurisk, la Chine, le chemin de fer chinois de l'Est ; le Japon, la région de l'Amour jusqu'à Irkutsk.

On rapporte que les membres de l'ancienne Douma sont arrivés à Harlin, dans la Mandchourie, afin de discuter de la situation.

Proces entre deux avocats

M. ANGERS A GAIN DE CAUSE DANS UN PROCES AVEC UN DE SES CONFRERES

Dans la cause de M. Armand LaVergne contre M. Charles Angers, deux avocats, le juge Lemieux a renvoyé l'action, chaque partie payant ses frais.

Le demandeur réclamait des honoraires de son confrère, M. Angers, pour avoir plaidé une cause il y a un an pour lui. Le juge a décidé que M. LaVergne n'avait pas droit à ses honoraires et il a renvoyé l'action en faisant payer les frais par les deux parties.

Francis Ouimet est lieutenant

LE FAMEUX CHAMPION DE GOLF EST PROMU OFFICIER DANS L'ARMEE AMERICAINE.

Boston, Mass., 20.—On vient d'apprendre que Francis Ouimet, le fameux champion joueur de golf, enrôlé depuis quelques mois, a été promu lieutenant. Lui et ses deux frères, également bons golfers, sont dans l'armée américaine.

Paris, 21.—Le gouvernement allemand, dans sa tentative de justifier un nouveau bombardement de la cathédrale de Reims, a mensongèrement annoncé, dans le communiqué du 11 mors, qu'un poste optique français avait été plusieurs fois remarqué ces temps derniers sur la cathédrale.

Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, a protesté:

"Il n'y a jamais eu, a-t-il déclaré, de poste d'observation optique ou radio-télégraphique ni aucune installation militaire sur la cathédrale. Seulement, des mesures de préservation sont prises par l'architecte et l'adversaire peut facilement s'en rendre compte. Un petit nombre d'ouvriers descendent les lambaux de vitres qui restent encore aux fenêtres. On protège, par des maçonneries ou des briques, la statue d'Eve au sommet du transept nord. Ce ne peut être que ces ouvriers que les Allemands ont aperçus".

Le cardinal-archevêque renouvelle donc, avec l'assentiment du général commandant à Reims, les déclarations des années précédentes, savoir:

"Il n'y a, sur la cathédrale, ni sur les églises de Reims, aucun poste d'observation ni aucune installation quelconque à l'usage militaire. En outre, il n'y a pas de canons à moins de 800 mètres des monuments ce dont le cardinal est le témoin oculaire, car il habite toujours près de la cathédrale".

Réponse de la Fédération des églises protestantes françaises.

Un appel, signé de trois prélats luthériens, l'archevêque d'Upsaal, en Suède, l'évêque de Christiana, en Norvège, et l'évêque de Seelant, en Danemark, a été adressé à la Fédération des Eglises protestantes françaises pour inviter ces Eglises à une rencontre devant être pour les chrétiens équivalente à celle que les organisateurs de la conférence de Stackholm, avaient désiré pour le socialisme international.

Le conseil de la fédération a répondu par une lettre dont le texte a été voté à l'unanimité:

"Notre premier devoir, est-il dit, notamment, dans cette lettre, est de rester plus que jamais en communion d'idées avec notre peuple, victime d'une injuste agression, notre peuple luttant, peinant et mourant pour la libération de notre pays en même temps que pour le rétablissement de nos droits.

"A l'heure où nous sommes défendus par nos combattants héroïques, nous ne saurions supporter l'idée d'aller, à l'abri de leurs poitrines, entrer en conversation, même d'une façon détournée, avec d'autres hommes dont les soldats tirent sur nos fils et nos frères et occupent encore une parcelle du sol sacré de la patrie".

Les signataires disent encore:

"Les coupables, quels qu'ils soient doivent être déclarés coupables. Un silence honteux ne serait qu'un mensonge, et l'union chrétienne, sous l'apparence de l'unité, mais restant divisée dans le fond, serait sans rayonnement autour d'elle. Elle ne redeviendra saine et forte que dans et par la recherche royale de la vérité. Nous estimons qu'il ne suffira pas que la paix soit faite un jour et que les hommes retournent à leurs affaires. Nous demanderons alors, au nom même de l'honneur de Dieu et au nom de l'honneur du Christ, que la lumière soit complète et faite sur les causes de la guerre, sur la façon dont elle a été déclarée et engagée.

"Nous demanderons à l'humanité de condamner solennellement tout mépris de la parole donnée et des engagements internationaux. Nous demanderons de proclamer que l'oppression du droit, aussi longtemps que les hommes en souffrent, ne connaisse pas de prescription".

La fin de la guerre

Le chirurgien-général Ryerson, de l'armée canadienne, parlant l'autre jour à Vancouver, a déclaré que la guerre se terminera par une grande victoire pour les Alliés. Il a ajouté que tous les pays belligérants espèrent et croient que les hostilités prendront fin en 1918, bien qu'ils soit possible que nous n'ayons la paix qu'en 1919.

Le général Ryerson a déclaré cependant que l'année actuelle sera une année terrible et que nous devons nous attendre à des pertes effroyables car l'ennemi emploiera tous les moyens dont il dispose avant de lâcher la partie.

Le conférencier a terminé en disant que l'armée américaine va être un précieux appoint pour les Alliés dans la phase finale de la lutte.

UN APPEL DE LA CROIX-ROUGE

On demande des douceurs pour nos braves soldats qui sont au front

Après bientôt quatre années de guerre la plus terrible que le monde ait jamais vue, lequel d'entre nous n'a pas un fils, un parent, un voisin ou tout au moins une connaissance à la guerre ? Plusieurs de nos braves jeunes gens sont morts au champ d'honneur, mais un plus grand nombre encore sont blessés ou malades dans les hôpitaux. C'est en faveur de ces glorieux malades ou blessés que nous faisons appel aujourd'hui à votre bon coeur et à votre générosité.

Chez nous, dans la Province de Québec, quel est le Canadien qui, à l'approche du printemps, ne se réjouit à la pensée des excursions à la cabane à sucre ?

Ceux qui pourront, cette année encore, goûter les douceurs de la sucrerie n'oubliront pas, nous en sommes convaincus, les gars qui sont allés se battre pour nous et qui maintenant languissent dans les hôpitaux de France et d'Angleterre. A cette saison de l'année, le bon sucre et le bon sirop du pays leur feront plus de plaisir, et leur seront plus salutaires que tout autre cadeau ou médicaments.

Outre la joie que procure à nos blessés et malades ce délicieux produit de nos érables, ils se sentent réconfortés en constatant que là-bas, au pays, on pense à eux !

C'est pourquoi, cette année encore, la Société de la Croix-Rouge Canadienne fait un appel spécial à ceux d'entre vous qui ont des érablières et vous demande pour ces braves jeunes gens malades ou blessés de la guerre, un envoi gratuit de sucre et de sirop d'érable : au moins dix livres de sucre et un gallon de sirop de la récolte de cette année.

Le nombre des blessés et malades augmentant avec la durée de la guerre, la Société de la Croix-Rouge Canadienne ne pourra recevoir trop de sucre et de sirop du pays. Le désappointement serait bien grand, parmi nos blessés et malades, si la quantité n'était pas suffisante pour donner à chacun sa petite part. En faisant le tour de vos érables pour récolter l'eau, ou en surveillant le chaudron, donnez une pensée à ces malheureux et songez au plaisir que leur fera la petite provision que vous mettrez de côté pour eux.

Les bénédictions que ces soldats blessés et malades adresseront à Dieu pour vous, apporteront le bonheur à votre foyer ; et le souvenir d'une bonne oeuvre vous rendra joyeux vous-même tout le reste de l'année.

Veuillez confier votre envoi à l'agence d'express la plus rapprochée de votre résidence qui vous en donnera un reçu. La Croix-Rouge se charge des frais d'expédition. Des cartes d'envoi peuvent être obtenues en s'adressant au Secrétaire Provincial de la Croix-Rouge, 45 Parc Belmont, Montréal et de Mlle Carter, 77 rue Ste-Anne, Québec.

La session a Ottawa

Discours du trone

Ottawa, 18—La Chambre s'est réunie ce matin à onze heures, afin de faire le choix du président. L'ouverture officielle se fera cet après-midi à trois heures, alors que le discours du Trône sera prononcé. Généralement, quand il s'agit de la première session d'un nouveau Parlement, la Chambre se réunit un mercredi afin de faire le choix d'un président, puis l'ouverture officielle a lieu le lendemain. Cette année, l'on choisit le président le matin, puis l'ouverture officielle a lieu dans l'après-midi.

Ce matin, à onze heures presque tous les députés étaient présents. Pour celui qui a été accoutumé à l'ancien personnel de la députation, la physionomie de la Chambre offrait un aspect nouveau, car il y a là cette année un très grand nombre de figures nouvelles.

AUX PREMIERES BANQUETTES

Du côté de la droite, sur la première rangée des banquettes, on remarque l'hon. Dr Reid, l'hon. M. MacLean, Sir Robert Borden, Sir George Foster, puis les honorables Carvell, Sifton, Doherty, et Ballantyne.

Sur la seconde rangée, sont les honorables Burrell, Mewburn, Rowell, Crearar, Calder, Meighen, Crothers et Cochrane.

ELECTION DE L'ORATEUR

Le cérémonial de l'ouverture de la session a été présidé par Sir Charles Fitzpatrick. Au début de la séance, Sir Robert Borden a proposé la nomination de M. Rhodes, l'ex-Orateur des Communes, comme nouveau président de la Chambre.

Sir Wilfrid Laurier a rendu hommage aux qualités de l'hon. M. Rhodes comme orateur, et le choix de ce dernier a été unanime.

Après avoir annoncé officiellement les changements qui ont été apportés à la Chambre au sujet de la nomination du Sergent d'Armes et du Greffier en charge, l'hon. M. Rhodes, a ajourné la séance à trois heures de l'après-midi.

L'OUVERTURE

Cet après-midi, le duc de Devonshire a formellement ouvert le 13e Parlement par la lecture du Discours du Trône. Le temps de guerre est responsable de la simplicité de la cérémonie qui eut lieu.

Le gouverneur-général est arrivé en auto, accompagné seulement de son secrétaire militaire et de sa suite régulière.

Le beau soleil du printemps fait que l'assistance est nombreuse aux deux chambres. Presque tous les membres du Parlement, — les nouveaux surtout—étaient à leur poste de bonne heure.

L'ASSERMENTATION

L'assermentation des députés commencée samedi, s'est continuée ce matin. Avant de prendre son siège, chaque député doit prêter le serment d'allégeance et de fidélité et s'inscrire. Présidaient à ce travail le nouveau greffier, W.-B. Northrup, son asistant, M. Arthur Beauchesne, et le conseiller parlementaire, M. Gisborne.

HUIT DEPUTES A LA PORTE

Les huit députés qui ne peuvent pas encore siéger à cause du décompte non terminé sont à Ottawa comme témoins de l'ouverture de la session.

Les anciens membres du Parlement se sentaient parfaitement à l'aise, tandis que quelques-uns des nouveaux paraissaient un peu ombrageux. On se donnait la main, se présentait, et se complimentait.

152 UNIONISTES, 82 OPPOSITIONNISTES

Sur les 235 députés, 152 sont de l'Union et 82 de l'Opposition. Il faut donc que les premiers déferlent du côté réservé d'ordinaire à la gauche.

L'entrée des chefs des deux partis a été saluée par les applaudissements et un esprit de belle humeur prévalait partout. Par suite du vote dans Québec, le Parlement s'est réuni sans un seul ministre canadien-français, et un seul député canadien-français appuyant le gouvernement, et encore vient-il de l'Ontario.

Voici le texte du discours du Trône :

DISCOURS DU TRONE

Honorables Messieurs du Sénat,
Messieurs de la Chambre des Communes,

Vous avez été convoqués à cette première session d'un nouveau parlement au milieu d'une lutte mondiale qui intéresse d'une façon vitale les libertés, les institutions et la destinée de notre pays et celle de tout l'univers. Aussi les responsabilités et les devoirs qui vous incombent sont beaucoup plus sérieux et d'une plus grande portée que ceux du cours ordinaire des affaires. Investis par le peuple d'un nouveau mandat et animés par cet esprit de détermination qui vous a inspiré durant ces longues et anxieuses années d'efforts et de sacrifices, vous apporterez, j'en suis persuadé, dans l'exécution de vos devoirs publics une résolution inébranlable de défendre la grande cause à laquelle notre pays a pris une si belle part.

QUATRE ANS DE GUERRE

Après quatre années de guerre le dénouement du conflit est encore incertain. L'effort qui nous attend exige de nous la volonté la plus décidée, mais nous ne reculerons pas devant la tâche, si nos coeurs sont aussi fermes et notre courage aussi indomptable que ceux de nos concitoyens qui maintiennent notre ligne de bataille au-delà des mers. Le corps expéditionnaire Canadien soutient la série ininterrompue de ses états de services distingués et y ajoute notablement depuis la dernière session.

En dépit d'un délai plus considérable que celui que l'on prévoyait dans la mise en vigueur de la loi du service militaire, il a été possible de trouver les renforts nécessaires pour conserver nos troupes à leur plein effectif, et pareille ligne de conduite sera suivie à l'avenir.

LE SERVICE CIVIL

Dans le but d'appliquer le principe de la loi du service civil actuel au service extérieur et de pourvoir ainsi à ce que toutes les nominations au service public soient faites sur la seule base du mérite, il sera nécessaire de faire une loi qui permettra ce changement. En attendant, l'on a appliqué le principe ainsi adopté autant que possible, au moyen d'un arrêté en conseil qui sera mis entre vos mains.

Mes conseillers sont convaincus de la nécessité d'une politique d'immigration et de colonisation forte et progressive, appuyée sur des mesures convenables pour engager l'établissement de colons sur nos terres, encourager une production agricole plus considérable, et aider au développement de nos ressources agricoles. Pour arriver à ce but, un arrêté en conseil a été passé, créant un ministère de l'immigration et de colonisation, et la législation nécessaire pour confirmer cette action vous sera soumise.

LA DEMOBILISATION

Relativement à la démobilisation de nos troupes, mes conseillers sont persuadé de la nécessité urgente de prendre soin des soldats de retour du front, et de leur donner de l'emploi selon leurs aptitudes. La tâche d'organiser et de préparer cet entraînement, pour les aider à obtenir de l'emploi et à faciliter leur retour dans le mouvement de la vie civile, est non seulement importante, mais essentielle. Un ministère a été constitué à cette fin, et muni des pouvoirs et des attributions nécessaires. Une loi confirmant ce projet vous sera soumise.

Des mesures qui ont été prises au moyen d'un arrêté en conseil pour prévenir les profits excessifs tirés de certaines industries, pour stimuler et augmenter la production des vivres, et pour encourager et développer l'industrie de la construction des navires, vous seront soumises, et toute législation s'y rapportant, jugée nécessaire, sera mise entre vos mains.

LE DROIT DE VOTE AUX FEMMES

Un projet de loi donnant le droit de suffrage aux femmes, avec des dispositions appropriées concernant la naturalisation, vous sera soumis et recommandé à votre étude.

Vous serez aussi invités à étudier une loi pour refondre et amender les lois concernant les chemins de fer, un projet de loi relatif à l'utilisation de la lumière du jour, d'autres projets de lois concernant la taxe des profits de guerre et des revenus, et autres mesures.

MISSION DE GUERRE

Dans le but d'assurer une plus complète coopération avec le gouvernement des Etats-Unis, et pour aider à nous assurer l'utilisation la plus efficace des ressources des deux pays pour les fins de la guerre, une mission Canadienne de guerre a été établie à Washington et un bureau de commerce de guerre constitué à Ottawa.

Vu la nécessité de conserver le plus possible toutes les ressources du pays durant la guerre et pour assurer l'application des lois provinciale, il a été décidé en vertu de la loi des mesures de guerre de 1914, de prohiber l'importation et la distillation des liqueurs enivrantes, et d'interdire leur transport dans toute partie du pays où leur vente est défendue par la loi.

L'ENREGISTREMENT

Mes conseillers étant arrivés à la décision que l'enregistrement complet de tous les hommes et de toutes les femmes valides du Canada âgés de plus de 16 ans, est non seulement important, mais essentiel dans les circonstances actuelles, une mesure nécessaire a été prise à cette fin en vertu de la loi des Mesures de Guerre de 1914.

Les arrêtés en conseil contenant les mesures ci-dessus vous seront soumises.

L'épouvantable catastrophe d'Halifax, qui a causé des centaines de pertes de vie et la destruction d'une partie considérable de cette cité et de la ville de Dartmouth, sise en face, a provoqué une sympathie générale pour les sinistrés. Mes conseillers vous proposeront des moyens de soulager leur détresse et de réparer leurs pertes.

NOTRE SITUATION

En dépit des circonstances critiques et difficiles à travers lesquelles le pays a passé durant les trois dernières années, la stabilité commerciale, industrielle et financière du Canada s'est fermement maintenue. Le volume du commerce avec l'étranger dépasse de beaucoup le chiffre qu'il avait atteint durant toute période correspondante des années précédentes et la balance du commerce a été beaucoup augmentée en notre faveur.

Messieurs de la Chambre des Communes :

Les comptes publics pour l'année dernière et le budget pour la prochaine année fiscale vous seront soumis sans délai, et l'on vous demandera de voter les subsides nécessaires pour la poursuite efficace de la guerre.

Honorables Messieurs du Sénat,
Messieurs de la Chambre des Communes,

En dépit du désappointement causé par l'état des affaires au théâtre de la guerre en Orient, il n'est pas permis de douter du triomphe de notre cause. L'effort des nations comprises dans l'empire Britannique est encore irréductible, et continuera de l'être jusqu'à la fin. La détermination de toutes les nations alliées et surtout de la puissante république, notre voisine et parente, dont l'immense pouvoir et les ressources illimitées commencent maintenant à se faire sentir pour hâter le dénouement, est également sincère et résolue.

Je recommande vos travaux à la direction divine, plein de confiance qu'ils seront dignes des fins suprêmes vers lesquelles tend notre effort national.

Les cors les plus durs et les verrues ne résistent pas à Holloway's Corn Cure. Essayez-le.

Attaqueront-ils a l'Ouest

Washington, 18—Pour la première fois aujourd'hui, le Département de la Guerre a laissé à entendre qu'il est d'avis que les Allemands n'entreprendront pas ce printemps une grande offensive sur le front de l'ouest.

" Quoique l'ennemi ne ralentisse pas ses préparatifs dans l'ouest, il devient de plus en plus évident qu'il ne déclanchera cette offensive que s'il y est forcé par les exigences de la situation générale au point de vue stratégique," lit-on dans le résumé du jour que publie chaque semaine le Département de la Guerre.

QUI ATTAQUERA LE PREMIER

Rotterdam, 18—Le lieutenant-général von Ardenne, l'expert militaire du " Berlin Tageblatt," en est encore à se demander quel côté va attaquer le premier au front de l'ouest.

" Ces masses de troupes de la Manche à l'Adriatique ne pourront pourtant rester inactives beaucoup plus longtemps, écrit-il. L'histoire prouve que les chefsd 'armée allemands croient que seule une attaque peut amener une décision finale. Il est probable que ce'st nous qui porterons les premiers coups. Il ne suffira pas de rester sur la défensive ou de laisser les sous-marins forcer l'ennémi à prendre l'offensive."

Ils marchent sur Kharkoff

LES ALLEMANDS VEULENT PRENDRE CETTE VILLE SITUEE A 420 MILLES DE MOSCOU.

Moscou, 18.—Les forces austro-allemandes se dirigent vers Woroshba dans le but d'occuper Kharkoff, ville située à 420 milles au sud-ouest de Moscou. Les Russes ont évacué les deux places.

Des atrocités révoltantes ont marqué l'occupation de Hosnel et de Wchilieff par les Allemands.

Ceux-ci concentrent de l'artillerie et de la cavalerie à Orsha en vue d'une offensive, car ils continuent la guerre en Russie.

Une arrestation a Montreal

ON A ARRETE UN JEUNE HOMME A PROPOS DU MEURTRE DE LA POINTE S.-CHARLES

Montréal, 18.—Les détectives Lamont et Royal ont arrêté un jeune homme, en rapport avec l'assassinat d'Hervé Gagnerez, à la Pointe S.-Charles, la semaine dernière. Il n'est pas encore soupçonné d'avoir fait le coup, mais la police espère tirer de lui des informations précieuses sur cette affaire mystérieuse.

Un combat avec un sous-marin

UN NAVIRE AMERICAIN LIVRE BATAILLE A UN SOUS-MARIN QUI S'ENFUIT

D'un port de l'Atlantique, 18 mars.—Le navire-réservoir américain "Paulsboro" de la "Vacuum Oil Company" qui est arrivé ici hier, a livré pendant la traversée un combat acharné à un sous-marin qu'il aurait rencontré dans le canal de Bristol. D'après tous ceux qui se trouvaient à bord l'on aurait réussi à le couler.

Le sous-marin manquant de torpille, attaqua son ennemi avec des boulets ; comme ce genre de combat offrait moins de risques on se décida d'arrêter pour engager la lutte qui se termina fort heureusement à l'avantage du navire américain.

Un seul membre de l'équipage du navire a reçu des blessures qui ne sont pas graves.

Ce navire américain ne jaugeait que 4,000 tonnes. Il était parti d'un port anglais le 23 février.

Les pertes de l'armee anglaise

Londres, 18 mars.— Durant la seconde semaine de mars, les pertes britanniques ont été de 3,562.

Tués ou morts de leurs blessures : officiers 53 ; soldats, 822.

Blessés ou disparus : officiers, 148 ; soldats, 2,539.

MINARD'S
"KING OF PAIN"
LINIMENT

Le vieux remède sûr pour le rhumatisme, la névralgie, mal de gorge et entorse.

Le Meilleur Liniment Fait

M. A. F. Laundry, Edmonton, écrit " Je tombai d'une bâtisse et m'infligeai ce que le médecin appela une bien mauvaise entorse à la cheville ; il me dit que je ne pourrais me servir de mon pied avant trois semaines. Je me procurai du **Liniment Minard** et au bout de six jours je retournais au travail. Je le crois le meilleur Liniment fabriqué.



Le Liniment Minard donne toujours satisfaction. Employé pour toute souffrance ou douleur. Il donne un soulagement immédiat.

Minard's Liniment
Co., Limited
Yarmouth, - - N.S.

Une declaration de Bethmann

A PROPOS DES REVELATIONS DE M. PICHON, LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE FRANCE

Amsterdam, 18 mars.— Dans une interview au "Neuesten Nachrichten", de Berlin, le Dr von Bethmann-Hollweg, qui était chancelier d'Allemagne au début de la guerre, admet que la récente déclaration de M. Etienne Pichon, le ministre des Affaires Etrangères de France, est véridique.

"Les ordres que j'ai donnés au Baron von Schoen le 31 juillet 1914 ont été rendus publics, dit-il. Mais qu'est-ce que ces ordres ont à faire avec la mobilisation russe et l'attitude de la France. Les régiments russes étaient en marche quand ces ordres furent donnés. Le gouvernement français n'en savait rien quand il répondit qu'au cas d'une guerre russo-allemande la France agirait dans le meilleur de ses intérêts. Les ordres que j'avais donnés à notre ambassadeur n'ont pas été exécutés en ce sens que la France ne s'y est pas conformée. Ils n'ont donc pas eu la plus légère influence sur le cours des événements."

Les Anglais ont des succes

C'EST PRES D'EPEHY ET DE GAVRELLE QUE CEUX-CI SONT REMPORTES

Londres, 18 mars.—Le communiqué officiel anglais d'hier soir nous annonce que l'armée anglaise a fait plusieurs incursions heureuses dans le voisinage d'Epehy et près de Gavrelle.

Au nord de Lens l'ennemi a tenté d'attaquer, seulement il fut vivement repoussé ; les pertes subies sont lourdes et plusieurs ont été faits prisonniers.

Hier soir l'artillerie ennemie s'est révélée très active au sud du chemin Bapaume-Cambrai, dans la vallée de Scarpe et à l'Est du bois de Ploygou.

L'ennemi a beaucoup fait pour essayer de briser nos lignes au sud de Lens et entre le Canal de La Bassée et Lys. Depuis quelques jours, l'activité de l'artillerie ennemie semble avoir augmenté d'intensité surtout dans le voisinage du canal La Bassée et le chemin Menin.

Sir Ths White n'est pas arrive

LE MINISTRE DES FINANCES PASSERA ENCORE QUELQUES SEMAINES DANS LE SUD

Ottawa, 18 mars.—Il se peut que Sir Thomas White ne présente pas le budget au Parlement au cours de cette session.

Sir Robert Borden, en effet, ne compte pas que son ministre des finances sera de retour du Sud d'ici quelques semaines.

Ce serait l'hon. A.-K. MacLean, ministre intérimaire des Finances, qui serait chargé d'exposer la situation financière du pays et d'annoncer les nouveaux desseins du gouvernement quant à ce ministère.

Trotsky regne a Petrograd

IL N'EST PLUS MINISTRE MAIS IL RESTE MAITRE DE LA SITUATION.

Londres, 18.—Léon Trotsky reste le maître de la situation à Pétrograd, tandis que Lenine règne à Moscou.

Si Trotsky a cédé le poste de ministre des Affaires Etrangères à M. Chicherin, c'est qu'il avait assez à faire comme président de la Commission de guerre révolutionnaire et dictateur des vivres.

Dillon n'y va pas par 4 chemins

LE LECON QU'IL PRETEND DONNER A L'ANGLETERRE

Enniskillen, Irlande, 18 mars.— John Dillon, le successeur de feu John Redmond comme chef du parti nationaliste irlandais, a déclaré, en réponse à des adresses de félicitations vendredi, qu'il va d'abord commencer par dire à l'Angleterre à la face du monde qu'elle doit cesser de parler d'une ligne des nations ou de prétendre faire la guerre pour défendre les petites nationalités tant qu'elle n'aura pas d'abord mis l'ordre chez elle, en libérant la nation irlandaise qui depuis 700 ans est mal gouvernée par l'Angleterre.

Agitation en Irlande

LES NATIONALISTES EN VIENNENT AUX MAINS AVEC LA POLICE A BELFAST.

Belfast, Irlande, 18— Plusieurs émeutes ont eu lieu samedi soir, aux quartiers nationalistes de Belfast, entre un groupe de Sinn Feiners et la police. Nombre de blessés ont été transportés aux hôpitaux, y compris des policiers. Les troubles durèrent quatre heures et les militaires ont été mandés hier matin pour prendre charge du district.

Les choses commencèrent à mal aller quand la foule réunie pour entendre vers minuit des discours refusa de se disperser. La police fit une charge et les Sinn Leiners répondirent en lançant des pierres.

Supériorité des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur les autres remèdes.

Spécialité sans égale pour les femmes, elles guérissent toujours celles qui les prennent consciencieusement.

Nous voulons dire en peu de mots, dans cette annonce, pourquoi les Pilules Rouges sont devenues populaires et pourquoi elles ont obtenu tant de guérisons étonnantes.

Les Pilules Rouges sont pour les femmes seulement. Etant adaptées aux maladies spéciales à leur sexe, elles ont naturellement un grand avantage sur les autres pilules et les autres remèdes qui sont annoncés pour guérir tous les maux. Un remède ne peut pas guérir toutes les maladies, et il est malheureux qu'il n'existe pas de loi pour empêcher certaines gens de tromper le public en annonçant une médecine pouvant guérir tous les maux.

Voyez par tout le monde les succès étonnants obtenus par les médecins spécialistes pour telle ou telle maladie. Ces médecins s'occupent d'une sorte de maladies seulement, laissent les autres de côté et c'est ce qui fait leurs succès. Il en est ainsi des Pilules Rouges et du Médecin Spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes; c'est pour cela qu'elles guérissent les personnes qui les prennent consciencieusement. Notre Médecin est un Spécialiste pour les maladies des femmes, de là, ses nombreux succès.

Les remèdes liquides sont composés d'alcool et les effets temporaires obtenus par ces préparations sont simplement dûs à la stimulation qu'elles causent. C'est pourquoi un grand nombre de femmes, après en avoir pris pendant un certain temps, ne peuvent plus s'en passer. Il n'y a qu'une bonne manière de donner un remède, c'est sous forme de pilules qui se prennent plus aisément, ne tachent pas et ne gâtent pas les dents.

Les Pilules Rouges coûtent moins cher que n'importe quel autre remède. Une boîte de ces pilules se vend cinquante centins et dure plus longtemps qu'une bouteille de liquide d'une piastre.



Mme A. LESSARD.

Toutes ces raisons sont de bonnes raisons, mais le motif, par excellence, qui devrait décider toutes les femmes à adopter les Pilules Rouges, c'est que c'est le meilleur remède, celui qui a obtenu le plus grand nombre de guérisons et aussi les guérisons les plus extraordinaires.

La grande popularité des Pilules Rouges pour les femmes a fait naître beaucoup d'imitateurs, c'est pourquoi, lorsque vous demandez à votre pharmacien une boîte de Pilules Rouges, vous devez voir à ce qu'il ne vous donne pas une imitation. Les véritables Pilules Rouges portent toujours sur leur enveloppe le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine et sont toujours en boîtes de cinquante pilules. En vous substituant un autre remède ou une autre sorte de pilules, lorsque vous voulez les nôtres, votre marchand vous vole votre argent et vous ôte la chance de vous guérir; par conséquent, vous pouvez obtenir des dommages. Si vous ne le faites pas, nous le ferons pour vous. Nous avons toujours puni les imitateurs et nous sommes décidés plus que jamais à voir justice faite. Défiez-vous des pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine ou au cent; ce sont celles contre lesquelles nous vous mettons surtout en garde; ce sont les plus dangereuses et cependant ce sont celles que les marchands vous disent être les meilleures. Ne vous laissez pas influencer lorsqu'il s'agit de votre santé et de votre bonheur; n'achetez jamais des marchands qui veulent vous tromper, car ils ne méritent pas d'être encouragés; encouragez les marchands honnêtes qui vous donnent ce que vous demandez.

Au cas où vous ne trouveriez pas les Pilules Rouges où vous demeurez, vous n'avez qu'à nous écrire, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer.

Témoignage qui nous a été adressé par Mme A. Lessard, de St-Roch Québec:

"Depuis dix ans ma digestion se "faisait mal; j'avais des crampes "d'estomac et des maux de tête. J'é-"tais aussi sujette à des douleurs "internes et me sentais faible; j'é-"tais sans appétit toujours. Je me "fis traiter par un médecin, cepen-"dant, je ne prenais pas de mieux. "Enfin, j'en suis venue à ne m'occu-"per de mon ménage que très diffi-"cilement. Ce que j'entendais dire "des Pilules Rouges avait gagné ma "confiance et je me suis mise à en "prendre. Durant six mois je me suis "traitée et les forces s'étant accrues, "ma santé s'est peu à peu rétablie." Mme A. Lessard, 182 rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Notre médecin donne tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal. Les femmes qui ne peuvent venir le voir sont invitées à lui écrire. Elles auront aussitôt une réponse et des conseils utiles.

Toute correspondance doit être adressée: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

Le Grand Pirate est confiant

VON TIRPITZ PLACE SES ESPOIRS SUR LES SOUS-MARINS

Londres, 18 mars.—"Si nous continuons notre guerre sous-marine sans fléchir, nous pourrons arriver à conclure avec l'Angleterre une paix qui assurera à la marine allemande une base au large de la côte des Flandres pour toujours.

Cette déclaration est contenue dans un télégramme que l'amiral Von Tirpitz a adressé dernièrement au directeur de la nouvelle école navale Tirpitz à Swinemund, en Allemagne.

ne manqueront pas de le perforer, parce que ces vers sont de la variété, qui s'attaquent aux parois intérieures et s'en nourrissent. Les poudres pour les Vers de Miller ne détruiront pas seulement ces vers de toute variété, mais serviront aussi à réparer le tort qu'ils auront fait.

Les prisonniers italiens en Autriche et en Allemagne

L'état de prostration des soldats italiens qui viennent d'être restitués par l'Autriche démontre les tristes conditions dans lesquelles se trouvent les prisonniers italiens, dit une correspondance de Rome. Ils sont couverts de haillons plus que de vêtements, leur linge est infect et tombe en morceaux. Ils confirment que les tissus, la toile et le fil sont presque épuisés en Autriche. Ils reçoivent comme nourriture journalière un huitième de pain quelques carottes ou navets bouillis, sans assaisonnement. Ils souffrent beaucoup du froid, n'ayant rien pour se réchauffer et sont soumis, spécialement de la part des Hongrois, à toutes sortes de mauvais traitements. Les prisonniers valides sont employés aux plus durs travaux sur tous les fronts, même dans les premières lignes du front italien et dans les Carpathes. En Allemagne, c'est la même chose, et soumis à des punitions terribles lorsqu'ils n'ont pas accompli la somme de travail fixé. Dans les carrières de Wulfrath, on les mène à coups de bâton et quand le soir ils n'ont pas chargé le nombre de wagons fixé ils doivent continuer même jusqu'à minuit, jusqu'à pleine satisfaction de leurs gardiens.

Feu le Dr G. H. Leblanc

Montréal, 18—Le Dr G.-Henri Leblanc, qui a perdu trois de ses enfants au cours d'un incendie le printemps dernier, est mort hier matin, chez lui, après une longue maladie. Il ne se releva jamais du choc que lui causa cette triple mortalité. Les funérailles auront lieu mercredi matin.

LA ROUMANIE

Le petit livre d'une grande reine

Cette souveraine règne sur un pays que des circonstances tragiques ont mis à l'ordre du jour de l'émotion universelle. Comment ne pas être touché du malheur illustre de la Roumanie, comment ne pas lire avec sensibilité les pages où la reine Marie nous dit son amour pour ces contrées dévastées par l'ennemi, pour ces paysans qui défendent héroïquement ce qui leur reste du sol natal ?

"Mon pays" est un livre d'avant-guerre. Une princesse anglaise devient Roumaine par son mariage. Destinée à régner sur ce peuple hier inconnu, elle veut pénétrer son intimité, partager ses habitudes, apprendre ses moeurs, souffrir des mêmes regrets, partager les mêmes espérances, mêler son âme à la sienne.

Et sur un ton délicieusement simple de confidences amicales, la Reine explique dans ce volume, que vient de traduire M. Jean Lahovary, la formation de son amour pour sa patrie nouvelle.

Bien des pages de "Mon pays" sont belles, frémissantes de cet art sans artifice qui ne jaillit que des grandes âmes exaltées par l'émotion d'un sentiment passionné.

La vision d'un troupeau qui vient dans la brume du soir est un tableau d'un impressionisme saisissant ; l'évocation des monuments anciens est admirablement descriptive ; le mysticisme des églises, l'atmosphère de foi paisible qui baigne les abbayes, l'éclat des cérémonies religieuses, nous sont transmis par la reine Marie avec une pénétrante persuasion.

Il faut aimer ce livre pour aimer davantage les Roumains, pour ressentir d'un coeur mieux préparé la noblesse de cette anecdote ajoutée, en post-scriptum, depuis la guerre :

"Aujourd'hui, me voici près du lit d'un soldat qui n'est point, comme en 1913, une victime de la maladie, mais un blessé, un mourant de la grande guerre. L'homme que je veille vient de subir une trépanation.

"On lui a dit que la Reine était auprès de lui, et il tend une main tâtonnante que je prends entre les miennes..... Cet homme n'a plus de visage ni de regard, sa tête est un bout de linge d'où sort un murmure que je ne comprends pas....

"Croyant que je vais entendre une supplique ou une plainte arrachée par la douleur, j'approche autant que possible mon oreille de sa bouche ; et alors, proférés comme par une voix très lointaine, voici les mots que je perçois : "Que Dieu te protège.... Que tu règnes, un jour, sur tous les Roumains"

Et, n'en déplaise aux maximalistes, ce voeu d'un mourant n'est pas un propos d'annexionniste. C'est un cri de détresse de la Justice et du Droit.

Militaires de retour

PLUSIEURS CENTAINES D'OFFICIERS ET SOLDATS DU Ier CONTINGENT ARRIVENT A S.-JEAN.

S.-Jean, N.-B., 18.—Près de deux mille officiers et soldats du premier contingent ou du moins des premiers qui partirent pour l'Europe après la déclaration de la guerre sont arrivés hier des Vieux Pays à bord de gros transatlantiques.

Sur le navire se trouvaient aussi plus de 500 petits enfants, leurs mères portant le deuil du veuvage.

Plusieurs soldats sont accompagnés de jeunes épouses mariées là-bas. Ces dernières semblaient heureuses d'arriver dans un pays où règne une paix relative.

Quelques heures avant l'entrée au port d'un des gros navires, l'épouse du soldat J. Clarke, tué à la bataille de Passchendaele, a donné naissance à deux jumelles, orphelines avant de naître.

Parmi ce groupe se trouve le capitaine E.-E. Cinq-Mars, qui fit partie pour un temps du fameux 22ème Bataillon, et qui a été décoré de la Croix de Guerre après la bataille du Chemin des Dames à laquelle il prit part avec la troisième armée française. Il est en congé.

Les vers causent beaucoup de ravage dans l'organisme des enfants. Ces parasites nuisibles s'attaquent à l'intérieur de l'intestin, et si on leur permet de continuer leurs ravages, ils

Un succes au sud d'Acheville

LES ANGLAIS ONT RAIDE AVEC SUCCES LES POSITIONS DE L'ENNEMI.

Londres, 18.—Les troupes anglaises ont raidé avec succès les positions de l'ennemi au sud d'Acheville, la nuit dernière, faisant plusieurs prisonniers et ne subissant que des pertes légères, rapporte le maréchal Haig aujourd'hui.

Les patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi à l'est de Zomeleke.

L'artillerie ennemie s'est fait entendre, hier soir, au sud de la route Bapaume-Cambrai et aux environs

Dans les coulisses

—Si tu veux être bien avec l'auteur, parle-lui de son talent.

—Compris, faut le prendre par son faible.

VICTIMES de L'ASTHME.—L'homme ou la femme sujet à l'asthme est en effet une victime. Qu'est-ce qui peut être plus terrifiant que d'être saisi soudainement par des embarras qui semblent diminuer l'existence de la vie elle-même. Le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg en a ramené plusieurs d'un tel état à une pleine santé et à un complet bonheur. Il est connu et estimé dans toutes les parties de ce grand pays.

Decore sur une table d'operation

LE FILS DE ROOSEVELT A RECU SA CROIX DE GUERRE DANS UN HOPITAL

Avec l'armée américaine en France, 15 mars.—C'est sur une table d'opération dans un hôpital de l'arrière que le capitaine Archie Roosevelt, fils du colonel Th. Roosevelt, a reçu la Croix de guerre mardi dernier.

L'opération venait justement de se terminer quand le général français arirva pour décorer le fils de l'ex-président des Etats-Unis. Les docteurs et les garde-malades se tenaient debout dans la salle de chirurgie quand le général fit son entrée. Le jeune Roosevelt était à moitié couvert d'un drap blanc.

S'approchant, le général dit toute la fierté qu'éprouve le peuple de France en voyant combattre à ses côtés un membre d'une des plus illustres familles de l'Amérique. Il félicita le capitaine de sa vaillance et fit en même temps l'éloge du courage de tous les Américains à la ligne de feu.

Il embrassa le capitaine sur les deux joues en épinglant sur sa poitrine la Croix de guerre. Le jeune Roosevelt remercia le général en disant simplement qu'il ne croyait pas avoir mérité un tel honneur.

Roosevelt a été blessé lundi dans une tranchée au front de Toul. L'artillerie américaine préparait un raid. Les Allemands, croyant que le raid viendrait de la tranchée où se trouvait Roosevelt, y dirigèrent leur feu de barrage.

Un obus, en éclatant, lui fractura le bras gauche, le blessant aussi à la jambe.

L'ennemi battu a Passchendael-

LES ANGLAIS ONT REPOUSSE LES ALLEMANDS A PASSCHENDAELE ET A POELCAPELLE.

Londres, 15 mars.— Des détachements ennemis ont été repoussés hier soir à Passchendaele et à Poelcapelle, rapporte aujourd'hui le maréchal Haig.

Les Anglais ont fait quelques prisonniers à l'ouest de Villersguislain.

Il y a eu des bombardements réciproques durant la nuit au sud et à l'ouest de Cambrai, au sud d'Armentières, et dans les secteurs de Messines et de la route de Menin.

IN MEMORIAM

Le chevalier Louis-Adolphe Robitaille, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Avec la mort du chevalier Louis-Adolphe Robitaille, disparait l'une des belles figures d'une époque déjà lointaine.

Sa carrière, pour modeste qu'elle ait été, fut bien remplie. Le chevalier Robitaille naquit à Ste-Anne de Varennes. Ses études terminées, il fut la plus grande partie de sa vie un employé fidèle de notre gouvernement provincial.

Une vie rangée, où la piété, l'étude et les bonnes oeuvres avaient leur large part, lui permit d'acquérir une jolie fortune.

Quand vint pour lui l'heure de la retraite, ses loisirs et ses revenus s'en allèrent aux oeuvres les plus variées. La Crèche St-Vincent de Paul, la communauté des RR. SS. de Ste-Croix et des Sept-Douleurs de St-Laurent, près Montréal, les Pères Jésuites de Québec, spécialement la Résidence Manrèse, furent tour à tour parmi bien d'autres les heureux bénéficiaires de ses largesses.

Sa devise: "Dieu et ses délaissés", fidèle expression de sa ligne de conduite, nous dit assez combien il sut toujours donner, sans jamais compter.

Dieu purifie ceux qu'il aime, comme l'or dans le creuset. M. Robitaille connut ces heures d'angoisse et d'amertume. La fin de sa vie fut assombrie par des revers de fortune. Le chrétien, avec une calme sérénité, sut envisager ces jours sombres.

L'épreuve vint achever en cette âme chrétienne le détachement de toutes les choses de la terre: il chercha et trouva dans la prière la communion et le saint-sacrifice de la messe la résignation et la paix, qui jusqu'à ses derniers moments ont auréolé le front de ce beau vieillard.

Les seules consolations qu'il ambitionnait, Notre Seigneur les lui a prodiguées. Son Eminence le cardinal Bégin lui obtenait, il y a quelques années, le titre de chevalier, comamdneur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand. Par une délicatesse encore plus grande, Son Eminence à la demande du R. P. Désy, lui procura le privilège qui fut véritablement le baume consolateur de ses dernières années. Il eut le bonheur insigne de faire célébrer la messe dans sa demeure; au moins une fois par semaine; la divine victime descendait dans sa maison à la voix de son prêtre et achevait d'éclairer cette âme sur la vanité et le néant de toutes les choses terrestres et commençait d'ouvrir pour son intelligence et pour son coeur les célestes horizons de la vie future.

C'est au milieu de ces consolations, de ces lumières, d'une paix de plus en plus sereine, que, lentement, M. Robitaille, s'est acheminé vers la tombe. Suivi jusqu'au dernier jour par son ami et confesseur, le R. P. Désy, muni des sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, entouré de l'affection et de l'inlassable dévouement de son épouse et de fidèles amis, ayant à son chevet M. l'abbé J. B. Poirier, son protégé, il s'est éteint doucement dans le baiser du Seigneur. C'était le 12 mars, anniversaire de la canonisation de S. Ignace de Loyola et de S. François Xavier. Ces deux compagnons de Jésus, pour qui il eut toujours une tendre dévotion, et S. Joseph, qu'il a honoré toute sa vie d'un culte spécial, auront fait cortège à sa belle âme devant le trône de Notre Seigneur Jésus Christ.

M. Robitaille s'est éteint à l'âge de 87 ans et 6 mois.

Il était le frère de l'honorable Théodore Robitaille, ancien lieutenant-gouverneur de Québec.

Douze aeroplanes ennemis detruits

Paris, 15—Le communiqué officiel d'hier soir nous annonce que les deux artilleries ont été très actives dans le voisinage de Ban De Sapt et Violu.

Le 9 mars dernier, dit le communiqué, nous avons abattu deux aéroplanes allemands et dix autres ont été mis hors de combat, et ils sont tombés en dedans des lignes. L'on affirme aussi que les 6 et 8 mars, cinq avions allemands ont été abattus. Nos aéroplanes ont lancé plusieurs bombes qui ont causé des dommages considérables à l'ennemi. Quatorze mille kilos de projectiles ont été lancés sur des stations et des camps de ravitaillement ; ceux-ci ont allumé le feu à plusieurs endroits.

Sur le théâtre de l'Est :—Dans la vallée de Struma, les troupes anglaises ont fait plusieurs incursions heureuses chez les Bulgares. A Cerna Bend, après un violent combat d'artillerie, un détachement ennemi a tenté de nous attaquer au nord de Orchevo, mais il a été vivement repoussé, nous lui avons infligé de lourdes pertes et plusieurs ont été faits prisonniers.

Mort du roi des usuriers

D. H. TOLMAN LAISSE UNE FORTUNE DE QUATRE MILLIONS DE DOLLARS.

New York, 14.—Daniel H. Tolman, connu de l'Atlantique au Pacifique comme roi des usuriers, est décédé à sa résidence à Montclair, N.J., laissant une fortune de $4,000,000, rapportant $150,000 par année. Le fait a été connu lorsque l'administrateur temporaire de la succession a présenté une requête à la cour demandant de payer $1500 par mois à Katherine O. Tolman, veuve du défunt, pour ses dépenses personnelles, et $3,000 par mois à Elmer E. Tolman, de Chicago, son fils. Un temps, Tolman avait 82 agences dans 27 états d'Amérique et au Canada, et il a été la cause de la campagne contre des usuriers, qui a amené sa condamnation à six mois de prison en 1913.

On augmente la ration de viande

LE CONTROLEUR DES VIVRES EN ANGLETERRE ESPERE POUVOIR DOUBLER CETTE RATION EN AVRIL.

Londres, 14.—Lord Rhondda, le contrôleur des vivres, a déclaré hier qu'il espère être capable, en avril, d'augmenter de moitié la ration de viande de ceux qui se livrent à un rude travail manuel et de doubler celle de ceux qui se livrent à des travaux très fatigants.

Ils sont faits prisonniers

UN CERTAIN NOMBRE DE SUJETS AMERICAINS ET ANGLAIS CAPTURES PAR DES ALLEMANDS

Stockholm, 14 mars.— Des dépêches rapportent qu'un certain nombre de sujets américains et britanniques, voguant de la Finlande sur un vaisseau neutre, ont été capturés par les Allemands. Ceux qui étaient en âge de porter les armes ont été conduits en Allemagne où ils seront internés.

Rien de nouveau au front anglais

Londres, 14 mars.— Le maréchal Haig rapporte aujourd'hui qu'un raid ennemi a été repoussé au nord du chemin de fer Ypres-Staden et que les patrouilles anglaises ont fait un prisonnier au sud-ouest d'Epéhy.

Les combats d'artillerie se poursuivent à différents endroits du front.

STOICISME

Voici une anecdote bien touchante que conte "Excelsior" et qui montre le magnifique stoïcisme des vaillantes femmes françaises.

Une pauvre femme vient d'apprendre que son second fils, le second et le dernier, est tombé, lui aussi, au champ d'honneur.

Elle prend quelque chose au fond d'un vieux bas et va trouver le maire du village: "Tenez, monsieur le maire, puisque le gouvernement a besoin d'or,...voilà tout ce que j'ai

Prefet du comte de Dorchester

Ste-Hénédine, 14 mars.—A une imposante assemblée du conseil de comté, qui a eu lieu hier, M. G.-E. Dussault, marchand général et maire de Ste-Marguerite a été réélu à l'unanimité préfet du comté.

Immédiatement après cette nomination, M. Dussault remercia très sincèrement MM. les maires présents de la marque de confiance et d'estime dont on voulait bien l'honorer en le réélisant de nouveau cette année préfet du beau et grand comté de Dorchester.

Il est inutile d'énumérer ici les hautes qualités dont M. Dussault est doué et qui font de lui un ami de tout le monde. Il est avantageusement connu et surtout des différents maires dont les noms suivent et qui, à l'unanimité, ont bien voulu le choisir comme chef.

Le conseil de comté se trouve maintenant formé comme suit : MM. G.-E. Dussault, maire et préfet ; F.-X. Rouleau, Ste-Hénédine ; G. Grégoire, S.-Maxime ; Lud. Mignault, S.-Anselme; Héliodore Guay, S.-Isidore ; W.-J. Doyle, Frampton ; Jos. Fortin, Ste-Germaine ; Ferdinand Chabot, Ste-Justine; Linière Lessard, S.-Odilon ; Maxime Larochelle, S.-Prosper ; Damase Roy, Ste-Rose ; Thomas Turcotte, père, S.-Benjamin ; James Kilganan, S.-Léon ; Harry Henderson, S.-Malachie ; Anselme Corriveau, S.-Nazaire ; Jos. Laliberté, Ste-Claire ; Alphonse Larochelle, S.-Bernard.

MM. G. Grégoire, maire de S.-Maxime, Jos. Fortin, maire de Ste-Germaine ont été élus conjointement avec M. le préfet, délégués du comté.

M. le notaire P.-E. Rouleau, de Ste-Claire a été de nouveau réengagé secrétaire. M. Anselme Chabot, secrétaire de la municipalité de S.-Claire, a été nommé auditeur.

Nous prions M. Dussault de bien vouloir accepter en notre nom et au nom de nos nombreux lecteurs et amis de Québec nos sincères félicitations.

Washington, 15—Le comité naval de la Chambre a terminé hier ses estimés sur le budget de la marine pour la prochaine année fiscale. $1,300,000,000 seront mis à la disposition du département de la marine.

LA "SAISON DES SUCRES"

Les cultivateurs du district de Québec, s'apprêtent à produire beaucoup de sucre d'érable, au cours de la saison "des sucres" qui va s'ouvrir dans quelques jours. On nous dit que les commandes pour les ustensiles pour la fabrication du sucre et la récolte du sirop sont si considérables qu'il est à craindre que les manufacturiers ne puissent remplir toutes les commandes.

On sait que notre province est la première pour la production du sucre d'érable; l'an dernier, elle a produit 20 millions de livres de sucre, soit les deux tiers de la récolte totale.

Cette industrie est une richesse pour notre province, et il importerait de savoir bien l'exploiter. Il y a quelques années, le sucre se vendait 9 sous la livre; il se vend maintenant de 14 à 20 sous. La qualité est aussi de premier choix et les prix sont toujours à la baisse.

Que tous les cultivateurs qui ont des érables sur leurs terres se fassent donc un devoir de faire du sucre. Ils rendront ainsi un précieux service au pays, tout en augmentant les revenus de leur ferme.

On saisira les vivres

DES ORDRES SEVERES POUR EMPECHER L'ACCUMULATION DES VIVRES AU CANADA.

Ottawa, 14.—Un arrêté en conseil a été passé à la suite d'une conférence entre le ministère de l'Agriculture et le contrôleur des Vivres. D'après cet arrêté en conseil, il sera illégal de faire de l'accumulation de vivres ou de produits alimentaires de telle façon qu'il s'en suit un gaspillage voulu ou une détérioration de tels produits. Le contrôleur des vivres reçoit les pouvoirs nécessaires de par cet arrêté en Conseil pour saisir les accumulations de vivres et d'en disposer à sa guise. Toute infraction aux règlements qui seront faits en ce sens sera passible d'une amende variant de cent à mille piastres.

Reponse de Lloyd George

Londres, 11.—Parlant de la situation à l'intérieur, hier, Lloyd-George a dit qu'il n'y a pas de famine. Il est vrai que le peuple des Iles Britanniques se voit privé de bien des choses qu'il croyait essentielles à une existence pleine de confort, mais il ne souffre pas de la faim. La nourriture est assez abondante pour soutenir la vigueur du peuple, rien n'indique qu'elle fasse défaut à ce point, mais le peuple a des tendances à grogner à cause des restrictions.

"Le peuple supporte de grandes choses" dit le premier ministre, mais il s'attriste pour des petites. Il n'y a eu dans ce monde qu'un seul contrôleur des vivres qui ait réussi — c'est celui qui a nourri une multitude de personnes avec cinq pains et deux petits poissons. Je vais vous dire ce qu'est le rationnement: c'est une nation plongée dans la fournaise de la guerre et devenant plus fraternelle."

Le premier ministre Lloyd George a répondu ensuite à certaines critiques dont les ministres du cabinet ont été l'objet pour n'avoir pas donné assez de relief dans leurs discours à l'idée d'une ligue des nations. "Les Bolshevikis ont donné une leçon aux critiqueurs, dit-il, "et leur ont prouvé qu'on ne fonde pas une vraie ligue des nations rien que par des paroles. Les critiqueurs ont oublié l'essentiel, à savoir qu'une fois la guerre déclanchée, il faut combattre. Ils ne devraient pas confondre les faits avec des phrases de duperie." Il pourrait lui-même, ajoute-t-il dire de si belles choses sur la paix que même un lord prussien en tressaillirait de joie.

"Personne n'a parlé plus éloquemment que l'empereur Guillaume sur une ligue des nations" dit le premier ministre. "Sa réponse au Pape respirait l'amour paternel, mais elle ne contenait aucune allusion à la Belgique. Il voulait mettre l'Allemagne en tête de cette ligue des nations. Partout dans cette réponse de l'Empereur suintait l'esprit de domination. Il cachait le poignard sous le bouclier du Sermon sur la Montagne.

"La ligue des nations ne pourra se former que lorsque les armées de l'Entente seront victorieuses, alors seulement elle pourra devenir un fait établi et l'épée se changera en soc."

Mort de M. W.-H. Harrington

UN DES CITOYENS LES PLUS EN VUE DE LA CAPITALE EST DECEDE A L'AGE DE 65 ANS.

Ottawa, 14.—M. William Hague Harrington, l'un des citoyens les plus éminents de la capitale, est décédé à sa résidence hier matin à l'âge de 65 ans.

Berlin, via Londres, 14.—Les troupes allemandes sont entrées dans Odessa.

—Odessa, située sur la Mer Noire, est une ville de 450,000 âmes. C'est la quatrième ville de la Russie au point de vue de la population. Les Juifs y sont nombreux. La ville fut fondée en 1794 par Catherine II. Avant la guerre, il y avait plusieurs milliers d'Allemands à Oessa. C'était par ce port de mer que la Russie du Sud écoulait ses immenses quantités de grain.

Pour regulariser la convocation

UN ORDRE EN CONSEIL POUR REGULARISER LA CONVOCATION DES CHAMBRES POUR LE 18 MARS.

Ottawa, 14.—Un communiqué officiel remis à la presse aujourd'hui annonce que le gouvernement a adopté un arrêté en Conseil sous l'autorité de la loi des mesures de guerre régularisant la convocation des Chambres le 18 mars et la proclamation des candidats élus avant la réception au Canada du courrier contenant le résultat du vote militaire d'outremer. Les sous-sections 4 et 9 de la section 17 de la loi des électeurs militaires stipule spécifiquement que le Parlement ne peut être convoqué avant que l'officier-rapporteur général ait reçu au Canada sous pli recommandé les résultats du vote militaire en France, en Angleterre et sur les autres théâtres de la guerre. En vertu de l'arrêté en Conseil qui vient d'être passé, l'officier-rapporteur général acceptera comme officiel le résultat du vote d'outre-mer transmis au Canada par câblogramme.

M. W.-F. O'Connor fera d'ici à lundi une proclamation officielle déclarant les candidats élus. Il distribuera les certificats aux candidats élus. Aussitôt que le résultat envoyé par courrier aura été reçu à Ottawa, M. O'Connor remettra d'autres certificats d'élection aux nouveaux députés.

Les aviateurs sont libres

Londrse, 14 mars.— On a reçu ici lundi dernier, la nouvelle officielle que le gouvernement allemand avait enfin consenti à rendre la liberté à deux aviateurs anglais, les lieutenants Scholtz et Wookey, détenus depuis quelque temps dans une prison d'Allemagne, pour avoir distribué de la propagande alliée, sous forme de caricatures, en territoire boche, lors d'une randonnée aérienne.

Les Allemands n'ont consenti à l'élargissement des deux prisonniers qu'après avoir reçu avis du gouvernement anglais d'avoir à cesser, sous peine de représailles, de soumettre sans motifs valables les deux hommes à un si rude traitement.

Perte de dix-huit navires

C'EST CE QUE LA MARINE ANGLAISE A PERDU EN UNE SEMAINE PAR LES MINES ET LES SOUS-MARINS.

Londres 14.—L'Amirauté rapporte que les mines et les sous-marins ont causé la perte de 18 navires marchands anglais, la semaine dernière, ainsi qu'un bateau de pêche. Sur ce nombre, 15 jaugeaient 1,600 tonneaux ou plus.

Durant la même période, 2,046 navires sont entrés dans les ports du Royaume-Uni et 2,062 en sont partis.

Huit navires marchands ont été attaqués sans succès.

Les proposeurs de l'adresse

M. C.-H. MOWAT, DEPUTE LIBERAL-UNIONISTE, ET LE Dr J.-L. CHABOT, PROPOSERONT L'ADRESSE.

Ottawa, 14—Il a été annoncé officiellement ce midi, que le proposeur et le secondeur de l'adresse en réponse au discours du trône qui s'ouvrira mardi prochain, à la Chambre des Communes seront M. C.-H. Mowat, député libéral-unioniste, de Parkdale et le lieutenant-colonel (Dr) J.-L. Chabot, d'Ottawa, le seul député canadien-français unioniste du Parlement.

Des Americains tues a Paris

AU COURS DU RAID AERIEN DE LUNDI SUR LA CAPITALE FRANÇAISE.

Paris, 14—Une Américaine a été tuée et un Américain et une Américaine ont été blessés au cours du raid arien de lundi dernier sur Paris.

Mlle Winga Caroline Martin, de Rockville Centre, R. I., fut, en effet, l'une des six personnes tuées dans un hôpital atteint par une bombe.

Les victimes du raid sont : 100 morts, 79 blessés.

Pour diminuer le cout de la vie

DES REGLEMENTS TRES SEVERES SERONT BIENTOT ADOPTES PAR LE GOUVERNEMENT FEDERAL

Ottawa, 14 mars.— D'importantes mesures gouvernementales qui tendront à ralentir la hausse alarmante du coût de la vie sont actuellement à l'étude. Le gouvernement étudie en ce moment la question d'adopter un arrêté en conseil fixant un prix minimum pour la récolte de blé de 1918. L'on annonce aussi que le gouvernement présentera à la prochaine session deux projets de loi dont l'un stipulera qu'une douzaine d'oeufs devra peser une livre et demie et l'autre déterminera les dimensions réglementaires d'une corde de bois qui devra être de 128 pieds cubes. Ces deux projets de loi seront incorporés dans la loi des poids et mesures.

LES PECHERIES

Une conférence a été tenue récemment entre les représentants du gouvernement canadien et de celui des Etats-Unis, dans le but d'augmenter pendant la durée de la guerre le rendement des pêcheries des côtes de l'Atlantique.

Le résultat de cette conférence a été la décision prise de ne pas appliquer aux pêcheurs canadiens la nouvelle loi d'immigration mise en vigueur, aux Etats-Unis, et en vertu de laquelle aucun étranger âgé de plus de seize ans, et ne sachant pas lire ne peut entrer sur le territoire américain.

L'AMMONIAQUE

Les marchands de glace artificielle pourraient bien se trouver dans l'embarras, l'été prochain. En effet, l'ammoniaque dont ils se servent en assez grande quantité serait rare.

Récemment, le bureau de l'administration des vivres aux Etats-Unis a fait rapport que : " le gouvernement ne saurait garantir une quantité suffisante d'ammoniaque, ni la fabrication de la même somme de glace artificielle. L'ammonique est extrêmement rare, et l'on se propose de prendre toutes les mesures voulues pour que la provision de glace naturelle soit très abondante, afin de remédier au manque de glace artificielle."

Donc, les marchands de glace artificielle, les administrateurs des établissements de conserves alimentaires. Les industries laitières et autres, devraient se mettre en garde contre un déficit et se procurer de la glace naturelle.

70 avions de moins

Venise, 14.—Un aviateur autrichien fait prisonnier dernièrement a dit que les aviateurs anglais sont audacieux comme des diables.

Ils descendent et tirent sur nos troupes sous notre nez et le moment d'après ils sont remontés dans les airs. Nos pilotes n'y peuvent rien.

Il y a quelques jours, un aviateur anglais est allé décharger sa mitrailleuse dans les vitres des fenêtres de l'état-major autrichien à Saint-Vito.

Il paraitrait que les Autrichiens auraient perdu 70 machines contre les Anglais, huit.

Protestations de nos compatriotes

CONTRE LES REGLEMENTS DU GOUVERNEMENT D'ONTARIO VIS-A-VIS DES COLONS NOUVEAUX.

Toronto, Ont, 14.—Durant le débat sur les estimés à la législature d'Ontario, hier, M. T. Mageau, député de Sturegon Falls, a protesté contre les règlements du gouvernement vis-à-vis des colons qui désirent s'établir sur des terres du gouvernement.

L'hon. G. H. Ferguson lui a répondu que le gouvernement ne veut pas avoir de colons de Québec pas plus que d'Allemagne ou d'Autriche s'ils ne consentent à obéir aux lois.

"S'ils veulent venir ici et jouir des privilèges du citoyen ils devront se conformer aux lois de la province aux points de vue de l'éducation et du service militaire.

Le député Gus. Evanturel, de Prescott, s'objecta à ce que les canadiens-français fussent mis sur le même pied que les Autrichiens et les Allemands.

Nouveaux gains des Anglais

Londres, 14—Le communiqué officiel anglais d'hier soir nous apprend que les troupes anglaises et indiennes ont fait une avance de trois milles en profondeur sur un front de onze milles en Palestine.

Voici ce que déclare le communiqué:

"Nous avons pris les villages de Rentis, El Lubban, Deir Ballut, Mejdel, Yaba et El Mron, nous avons avancé assez facilement des deux côtés de Wadi Abulejja et Wadi Deure Lut. L'ennemi nous a opposé une forte résistance, près de Deir Ballut et El Mirr.

Avec la puissante coopération de notre flotte aérienne, qui a lancé plusieurs bombes, nous nous sommes facilement rendus maitres de l'ennemi. Nos pertes sont bien minimes.

Des juifs traines en captivite

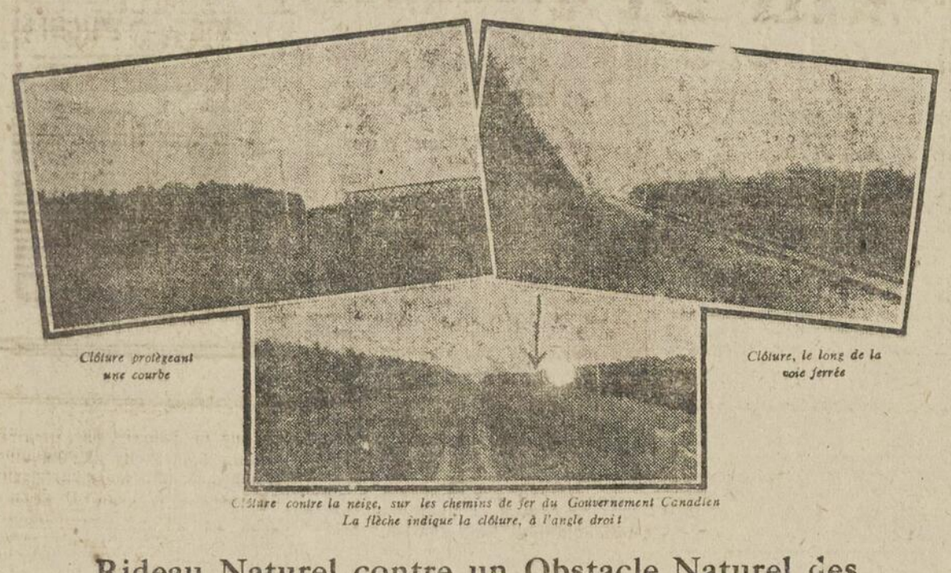
New-York, 14—Dans les détails que le Comité Provisoire des Affaires Hébraïques a donnés sur l'évacuation de Jérusalem et son occupation par les troupes franco-italico-britanniques, il est dit que 132 juifs américains qui résidaient dans la Ville Sainte ont été traînés en captivité par les Turcs. Leur sort est inconnu.

Douze jours avant la chute de la ville, ordre fut donné d'arrêter les sujets américains et de les déporter dans le nord de la Palestine. Les femmes et les enfants ont été cruellement battus par les Turcs qui voulaient savoir où étaient cachés leurs pères, leurs époux et leurs frères.

Tous ces prisonniers furent accusés de déloyauté envers le gouvernement ottoman. Leur châtiment n'était pas encore décidé quand retentit le cri : " Les Anglais arrivent ! "

Les Turcs, pris de panique, s'enfuirent emmenant avec eux leurs prisonniers américains sans défense.

Clôtures toujours vivaces contre la neige



Clôture contre la neige, sur les chemins de fer du Gouvernement Canadien
La flèche indique la clôture, à l'angle droit

Rideau Naturel contre un Obstacle Naturel des chemins de fer

Les voyageurs entre Campbellton et Bathurst, sur les chemins de fer du Gouvernement Canadien, expriment souvent leur admiration pour les superbes haies de sapin qui bordent la voie ferrée. Ces arbres ont d'abord été plantés pour empêcher la neige de s'accumuler sur la voie. S'ils présentent aujourd'hui une si jolie apparence, c'est grâce aux cantonniers qui les ont plantés et aux soins continus qu'ils leur ont prodigués: c'est grâce aussi au climat favorable des années.

Le premier qui a eu l'idée de cette amélioration et à qui nous devons en donner crédit, est M. James Patterson, de Campbellton, ancien cantonnier, et aujourd'hui à sa pension de retraite. Il est très intéressant d'entendre M. Patterson raconter comment il a eu l'idée de cette haie et comment il l'a mise en exécution. Voici ce qu'il en dit: " L'hiver de 1887 fut des plus rigoureux. Il y eut de fortes tempêtes de neige, et de grands vents presque continuels. Je commençai à songer à trouver une meilleure méthode que les clôturés de bois pour empêcher la neige de s'accumuler, et il me vint à l'idée que des haies de sapins empêcheraient parfaitement l'accumulation de la neige.

Nous avons d'abord planté quelques sapins, de 18 pces à trois pieds de hauteur, que nous avions trouvés le long de la voie et dans les bois environnants. A mesure que l'occasion se présentait, nous avons continué à en planter. Ce travail dura plusieurs années, et nous le faisions à temps perdu.

Après que les haies eurent atteint une hauteur d'à peu près quatre pieds, nous avons enlevé la clôture de bois pour favoriser la croissance des jeunes arbres, par l'action du soleil, de l'air et de l'humidité. Ce ne fut qu'au bout de six à sept ans que la haie devint assez haute et assez dense pour empêcher l'accumulation de la neige. Lorsque les sapins eurent une hauteur de neuf à dix pieds, nous en avons taillé les sommets uniformément, ainsi que les branches latérales: ce qui donnait à la haie une très jolie apparence. Comme notre section se trouvait au milieu de champs cultivés, nous avons été obligés de poser une clôture de broche en dehors de la haie pour empêcher les animaux d'endommager les arbres. Nous avons placé cette clôture métallique à une bonne distance de la haie, afin de ne pas faire dommage aux branches. Après quelques expériences, nous avons de préférence placé la haie à environ soixante-quinze pds du rail le plus près: nous avons calculé que c'était la meilleure distance pour empêcher l'accumulation de la neige.

En général, nous avons suivi le tracé de l'ancienne clôture; mais, en certaines cas, nous avons dû tourner les bouts de la haie vers la voie ferrée, à angle droit, afin d'empêcher l'accumulation de la neige au bout de la courbe, lorsque les vents soufflent parallèlement à la voie. (Voir vignette. La flèche indique l'angle droit de la haie.)

Le pire ennemi de cette haie protectrice, c'est le feu. Par prudence, après la fonte des neiges, et aussitôt que l'herbe au-dessous et autour des sapins était assez sèche, nous la faisions brûler avec beaucoup de précautions, afin que le feu n'atteignit pas les arbres. D'habitude, nous faisions cette opération en dehors de nos heures régulières de travail."

L'idée en est venue à M. Patterson pour se tirer d'une difficulté, et il a mis cette idée à exécution: " Il a construit mieux qu'il ne savait." Quoique M. Patterson soit maintenant retiré du service actif, les haies qu'il a plantées continuent à prêter secours aux cantonniers d'aujourd'hui dans leurs luttes contre la neige.

Les chemins de fer du Gouvernement sont ainsi pourvus d'une haie naturelle, de jolie apparence et très efficace, contre les tourbillons de neige. Ce plan a été admirablement conçu et patiemment perfectionné. Et puis, est-ce que ceci n'est pas une leçon de conservation forestière?



Mettez-vous au volant d'une Ford et conduisez-là

ESSAYEZ-LE donc juste une fois! Demandez à votre ami de vous laisser piloter sa machine sur un bon chemin découvert: vous aimerez ça, vous serez étonné de la facilité avec laquelle on manœuvre et on dirige une Ford.

Si vous n'avez jamais éprouvé la sensation de conduire votre automobile à vous, il y a encore de bonnes choses en réserve pour vous. Il y a une énorme différence entre faire simplement une promenade en auto et conduire sa propre machine surtout si c'est une Ford que l'on conduit.

De tout jeunes gens, de jeunes demoiselles, des dames, et même des grands-pères — c'est par millions qu'il faudrait les compter — conduisent des automobiles Ford et en éprouvent du plaisir. Au milieu des rues ou des avenues encombrées des villes une Ford stoppe et repart avec une aisance et une facilité exceptionnelles, tandis que sur les routes ou dans les montées des campagnes elle prouve avantageusement sa résistance ainsi que sa puissance.

Achetez une Ford, vous voudrez constamment vous trouver au volant.

Ford

L'AUTOMOBILE UNIVERSELLE

de Tourisme . .	$595
de Route . . .	$575
Coupé	$770
Sédan	$970
Chassis	$535
Camion d'une tonne	$750

DÉLIVRÉES F. O. B. À FORD, ONT.

J.-L.-A. NORMAND, Marchand, Montmagny.

CULTIVEZ DE LA LUZERNE

C'est la récolte du présent et de l'avenir

(Notes des Fermes Expérimenales).

Le besoin impérieux d'augmenter la production d'une part et la rareté de la main-d'oeuvre agricole d'autre part ont créé une situation assez embarrassante pour les deux principaux intéressés le cultivateur et le consommateur.

Le producteur aurait évidemment bien de la peine à mettre en culture une plus grands étendue de sa fermé que d'habitude, puisqu'il manque de main-d'oeuvre. Ce n'est donc pas de cette façon qu'il faut chercher à résoudre le problème de production. Il ne semble y avoir qu'un moyen de tirer le meilleur parti possible de la situation actuelle: C'est de faire rendre à chaque acre en culture plus qu'il n'a rendu jusqu'ici en quantité aussi bien qu'en qualité.

En ce qui concerne les plantes fourragères nous pouvons nous demander : Quelle est la plante qui, dans les conditions actuelles peut produire la récolte la plus forte et donner en même temps le fourrage de la meilleure qualité pour toutes fins?"

Il n'y a pas à notre avis de plante fourragère qui répond mieux à cet égard que la luzerne. La luzerne peut être cultivée avantageusement sur toutes sortes de sols ,et dans toutes sortes de conditions climatériques; il n'y a pas, généralement parlant de plante fourragère qui possède au Canada une zone géographique d'utilité plus étendue. C'est un aliment de choix pour toutes les sortes d'animaux elle produit économiquement plus d'aliments par acre que toute autre plante à foin au à pâturage. Une fois la luzerne bien établie, elle permet d'économiser tous les ans beaucoup d'argent et de travail, car il n'est pas nécessaire de la réensemencer plusieurs années de suite et cette raison suffirait s'il n'y en avait pas d'autres pour la recommander au cultivateur qui est gêné dans ses opérations par le manque de main d'oeuvre.

On pourrait objecter cependant qu'en cette heure où il est si nécessaire d'augmenter immédiatement la production agricole, la luzerne, malgré tous ses mérites, n'est peut-être pas la plante fourragère la plus recommandable, puisqu'elle ne rend d'une façon avantageuse qu'au bout d'une année.

Il est très vrai qu'il existe un besoin urgent de production à outrance pour satisfaire les demandes immédiates du Canada et celles des Alliés, et nous devons mobiliser tous les efforts et toutes les énergies pour régler la situation aussiôt que possible, mais ce n'est pas seulement pour cette année que le Canada sera appelé à produire de fortes récoltes, mais aussi pendant bien des années à venir, que la paix soit signée ou qu'elle ne le soit pas. Quand la guerre sera terminée, les cultivateurs ne devront pas pour cela se relâcher dans leurs efforts. Au contraire, au retour de la paix, la nécessité de tirer le plus possible du sol se fera sentir aussi vivement que jamis. Il semble donc qu'il soit de bonne politique de se préparer dès maintenant pour l'avenir et, en ce qui concerne les plantes fourragères on devra donner une attention spéciale à la luzerne qui, mieux que toute autre, possède les qualités voulues comme récolte de l'avenir.



Reculez les Aiguilles de l'Horloge

Vous le pouvez. Vous ne devez pas vieillir si vite. Vous pouvez, vous devez éloigner la fatale décadence.

La vieillesse est une condition de l'existence et non pas une période de la vie. Vous n'êtes pas plus vieux que vos artères—que le sang qui coule dans vos veines.

Avec un sang riche, pur, abondant, vous reculerez jusqu'aux dernières limites cette déchéance organique, cette usure lente, avec toutes ses maladies, ses infirmités, et vous conserverez tous les attraits de l'âge dans son radieux épanouissement.

La vieillesse nous attaque lorsque la vitalité décline, et la vitalité décline lorsque le sang est insuffisant, vicié, impur. Car le sang, c'est la vie.

Chaque parcelle de nourriture qui devra être utilisée par un organe quelconque doit être transmise par le sang.

Tous les déchets produits par la vie des tissus et dont ceux-ci doivent se débarrasser doivent être transportés par le sang.

L'oxygène qui brûle dans nos tissus et qui nous fournit la chaleur et l'énergie est transporté par le sang et le produit de cette combustion, l'acide carbonique, dont le système doit se débarrasser, est de même éliminé par le sang.

Ce merveilleux liquide qu'est le sang contient aussi certains éléments qui constituent des poisons pour les microbes nuisibles lesquels, s'ils ne sont pas détruits, causent la maladie et la mort.

C'est pourquoi, si vous voulez protéger vos organes contre la maladie, la déchéance, la vieillesse, vous devez d'abord maintenir la richesse et la pureté de votre sang et son abondance, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage régulier du célèbre



Vin St-Michel

dont l'influence bienfaisante s'étend à toute l'économie ; il la retrempe, il la régénère et, grâce au fer, au tanin et aux sels essentiels à la vie qu'il contient, il purifie, enrichit le sang et vous assure force, santé, jeunesse.

GRATIS "Comment les Belles Femmes de France au XVIIIe Siècle Conservaient leur Beauté," est le titre d'une jolie brochure illustrée qui sera envoyée gratuitement sur demande. Adressez :

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les États-Unis.)

Personnes malades

Une ère nouvelle s'ouvre pour vous, vous pouvez maintenant guérir vos maladies.

J'ai découvert un remède merveilleux fait de plantes et racines médécinales venant de très loin.



Je puis vous guerir, pourquoi rester sourd à mon appel?

Pourquo souffrir, pourquoi languir, trouver la vie un fardeau, si vous pouvez être encore heureux, revenir en santé comme autrefois?

LA SANTÉ EST TOUT, TOUTE AUTRE CHOSE N'EST RIEN

Mes remèdes ont déjà fait beaucoup de bien, d'autres remèdes ne les remplacent pas, ils sont uniques en leur genre. Pourquoi ne pas en faire usage.

Mes remèdes guérissent très bien surtout, la Consomption, Bronchite, Asthme, Anémie, Catarrhe, Dyspepsie, Maladie des Rognons, du Foie, du Cœur, du Système Nerveux, Tumeurs ou Cancers, Maux d'Estomac et d'Intestins, Paralysie, ou Rhumatisme, Clous, Abcès, Maladies des femmes, etc., etc.

Regardez comme la mort fauche rapidement. De suite, renseignez-vous, venez me voir ou écrivez-moi. Avec plaisir je vous renseignerai gratuitement sur ce que je puis faire pour vous.

Adresse: M. F. X. LACROIX, Herboiste, No 764, rue Saint-Valier, Québec. Les tramways arrêtent à la porte.

Heures de bureau: Lundi, Mardi et Samedi de 9½ heures A. M. à 9 heures P. M. Mercredi, Jeudi et Vendredi, de 9½ heures A. M. à 4½ heures P. M.

LOTS A VENDRE

Boulevard St-Nicolas

L'ancienne propriété de Monsieur Amable Létourneau, située tout près du chemin de fer Intercolonial, en la Paroisse de St-Thomas, a été subdivisée en lots à bâtir, à partir des terrains actuellement construits, et ils sont offerts en vente à des prix plus bas que les lots de la ville et à des conditions faciles.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A

MM. Rousseau & Hébert

NOTAIRES

RUE DU DEPOT, MONTMAGNY.

Les Enfants L'Aiment



Il est difficile de trouver une remède que les enfants aiment à prendre, ou de les forcer à prendre un remède qu'ils n'aiment pas. Il faut surtout que le remède pour la toux ne contienne aucune drogue dangereuse pour l'enfant. Les mères savent que

Remède de Chamberlain Pour La Toux

ne contient ni opium, ni narcotique d'aucune sorte et qu'il est agréable au goût. C'est ce qui en a fait le favori des mères et des enfants.

Au service de votre santé

"Grand'Maman Chamberlain".

28

PAINKILLER — REMEDE DU FOYER — PERRY DAVIS

APPLIQUEZ-LE POUR LES

TROUBLES INTESTINALES
FRISSONS
CRAMPES
ENTORSES
ENGELURES
MAUX de GORGE

25c. et 50c. la bouteille



VIVE LA "QUEBECOISE"

Notre Couveuse "QUEBECOISE" donne depuis 15 ans des résultats incomparables, et elle s'est fait ainsi une réputation telle, que tout éleveur de volailles est content de s'en servir et de recommander notre machine. Si vous voulez avoir un plein succès dans l'élevage de la volaille. ACHETEZ la Couveuse "QUEBECOISE". Nous vous Garantissons entière SATISFACTION.

DES OS VERTS BROYES

Pour les Volailles, c'est des Oeufs à Bon Marché

Demandez notre livre démontrant ce que valent les os verts pour les volailles, et ce que doit être un bon Broyeur d'Os, et nous vous démontrons pour quelle raison que le Broyeur d'Os "GAULIN" est supérieur aux autres.

NOUS PAYONS LE FRET SUR LES MACHINES DE $15.00 et plus. Nos agents pour Montmagny, sont M. Fortunat Fournier et M. J. Albert Blais.



La Compagnie J. A. GAULIN Limitée

Dépt. No 6. **Beauport, Qué. Can.**

Ecoles d'espionnage

LES ESPIONS BOCHES EN RUSSIE

Un ancien ministre du premier cabinet russe après la chute du tsar vient de publier, dans la " Gazette de Lausanne," un intéressant document. Il s'agit d'un ordre du jour du grand état-major général signalant à l'armée russe, aux municipalités et à toutes les administrations politiques des villes et des villages de la Russie la formidable organisation que l'Allemagne venait de lancer contre la république nouvelle. On n'eut pas le temps de faire connaître cet intéressant document au grand public. Le règne des maximalistes arrive. S'emparant du pouvoir. Lénine fit détruire les millions d'exemplaires prêts à être répandus dans la population russe.

Le document énumérait tous les méfaits accomplis par les espions et les agents de l'Allemagne, ceux notamment chargés de la destruction du matériel de combat, des usines, des voies ferrées. Leur liste est édifiante Mais ce qui est plus nouveau, ce sont les détails sur l'organisation des écoles d'espionnage allemandes.

Car, pour préparer les espions à leur besogne, les Allemands avaient fondé, dans un grand nombre de villes russes, ou polonaises qu'ils occupent, des écoles spéciales d'espionnage où l'on instruisait beaucoup d'élèves et où l'on formait des détachements d'éclaireurs spéciaux, c'est-à-dire des agents admirablement préparés pour leur tâche.

D'après les informations sûres par nous reçues, déclarait le document de l'état-major russe, les Allemands disposeraient, dans une seule de leurs villes sise près de notre front, d'un détachement d'éclaireurs fort de 3,000 hommes.

Les espions envoyés par les Allemands se divisent en plusieurs catégories ayant chacune sa spécialité : les incendiaires, les agitateurs, les empoisonneurs, les enivreurs,les propagateurs de fausses nouvelles, les dépisteurs d'informations militaires etl es destructeurs d'ouvrages d'art. Ces agents sont munis de faux passe-ports et d'argent aussi en abondance. Généralement, ils portent l'uniforme du soldat russe et parlent bien le russe.

Ces diverses activités du service d'espionnage allemand sont confirmées par de nombreuses dépositions de prisonniers russes.

L'état-major général adressait un pressant appel à la population russe, lui demandant de lutter contre "l'armée souterraine " de l'ennemi. Lénine empêcha l'appel d'être entendu.Mais, l'eût-il été, le mal était déjà trop grand, la Russie était virtuellement envahie, trahie et gangrenée par les innombrables agents allemands.

Vous ne pourrez pas toujours éviter les piqures de maringouins, les coups de soleil, les meurtrissures,les blessures à la peau. Il y en a qui vous atteindront certainement pendant la saison. Procurez-vous une boîte d'Onguent Mentholisé de Davis. 25 cts la boîte.

Dernière Création.

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE — CALCO — CARBONATE DE CALCIUM

Extrait d'Analyses.

Chimique :

Carbonate de Calcium . .	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	.66%
Oxide de fer et alumine.	.80%
Carbonate de magnésium	.13%
	100.00%

Physique :

Quantité passant le tamis de 100 milles au pouce.	99.59%

Cultivateurs

ATTENTION!

Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres :

Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote.

Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes.

Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité.

Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et argileuses.

Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses.

Demandez notre livret d'explications.

Deschambault Quarry Corporation

52, rue St-Paul, Quebec

Nouvelles du District

Suite de la 1re page

L'ISLET

A VENDRE.— J'annonce en vente aux cultivateurs plusieurs miliers de beaux Piquets de cèdre pour clôture. Prix et renseignements, s'adresser à

AMEDEE LANGELIER,
L'Islet Station.

On demande un bon voyageur

Bon salaire offert pour un bon voyageur qui a de l'expérience dans les lignes de voitures et de machines.
S'adresser à
AMEDEE LANGELIER,
J. N. O. L'Islet Station.

BERTHIER

(SPECIAL)

Mme Joseph Labadie, Mlle M.-Sophie ainsi que M. Josaphat Labadie, sont allés, dimanche, en visite à Saint-François, chez des amies.

—M. et Mme J.-Baptiste Cordeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marthe-Simone-Lucienne. Parrain et marraine : M. et Mme Jules Blais, de Québec.

SAINT-PIERRE

A VENDRE

Deux emplacements, situés dans le village de Saint-Pierre, y compris une boulangerie, pouvant livrer 1300 pains par semaine, pétrin mécanique engin à gazoline, bonne maison, bien finie, grange et hangars neufs, bon roulant, le tout en bon ordre.

A vendre pour raison de santé.— Conditions avantageuses pour un prompt acheteur.

S'adresser à JOSEPH TALBOT, boulanger, Saint-Pierre, Comté de Montmagny.

SAINTE-EUPHEMIE

Mlle Maria Roy est allée passer quelques jours à Québec, chez sa soeur, Mme Arthur Lachance.

—M. E. Bouffard, de Berthier, est venu assister au service anniversaire de son frère, M. Edouard Bouffard.

—M. le curé est allé prêter son concours à M. le curé de Notre-Dame du Rosaire, à l'occasion des confessions pascales.

—L'épouse de M. Raoul Blais, un fils, baptisé le 12, sous les noms de Joseph-Charles-Lucien. Parrain et marraine : M. et Mme Charles Mignault, grands-parents de l'enfant.

CAP ST-IGNACE STATION

M. et Mme Ferdinand-Césaire Guimond, un fils, baptisé le 17, sous les noms de Joseph-Napoléon. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Fournier, oncle et tante de l'enfant.

—Mme J. Saint-Pierre, de Saint-Aubert, était, la semaine dernière, en visite chez Mme F. Scherrer.

—M. J.-Omer Bernier, de Baie Sainte-Marguerite, a passé quelques jours chez son père, M. Phydime Bernier.

—M. Ferdinand Frégeau était de passage à Québec, au commencement de la semaine dernière.

—Mlle Yvonne Blanchet est revenue de l'exposition de Québec. Comme par le passé, elle pourra satisfaire les goûts les plus difficiles.

REDUCTION ! REDUCTION !

J'aime à avertir toutes mes pratiques et les dames en général, qu'à partir du 25 mars, je ferai une grande réduction sur tous mes chapeaux.

Je viens d'en recevoir un magnifique assortiment, dans les genres les plus nouveaux.

Venez, Mesdames, vous en convaincre vous-mêmes.

Mlle ELZIRE BERNIER,
Modiste,
Rue Jacob,
Cap Saint-Ignace.

SAINT-JEAN PORT-JOLI

M. l'abbé Lemay, inspecteur diocésain, a fait, la semaine dernière, la visite de notre couvent.

—Mlle Gabrielle Verrault, de Québec, était le 17 mars, l'invitée de sa cousine, Mlle Simone Verrault.

—M. Jean Dupont, de Québec, a passé le dimanche dans sa famille.

—M. et Mme H. Savard, de Limoilou, étaient, dimanche, les hôtes de M. Cossette.

—M. Marier, I. A., de Sainte-Anne de la Pocatière, a passé quelques jours chez son père, M. M. Bourgault.

—Le 11 mars, au couvent de Saint-Joseph de Saint-Valier, à Québec, a eu lieu la profession religieuse de Mlle Berthe Bourgault, en religion, Soeur Céline de la Présentation.

—Le 17 mars, l'épouse de M. H. Cossette, une fille, Marie-Thérèse-Rose-Alice. Parrain et marraine, M. et Mme H. Savard, de Limoilou.

SAINT-EUGENE

A la douce mémoire de Madame Pierre Jean (née Bernadette Bernier).

Le 16, la mort cruelle et impitoyable, de sa faulx mystérieuse, a tranché d'un seul coup, le fil de son existence. Depuis quelques jours, elle fut en proie à une maladie cruelle qui la conduisit au tombeau. Mais nulle plainte ne trahissait les douleurs qu'elle éprouvait. Son Crucifix fut son consolateur et son soutien durant sa maladie et c'est en le baisant qu'elle rendit son dernier soupir.

Qu'il est triste de mourir à trente-trois ans quand ici-bas une couronne vivante de neufs chers enfants nous réclament les soins maternels, mais la mort n'épargne personne. Il faut mourir. C'est le dénouement inévitable de la vie. D'ailleurs, tout ce qui nous entoure nous redit sans cesse : Il faut mourir." Elle était si bonne, si dévouée, si pieuse que c'est pourquoi le bon Dieu a voulu mettre fin à son pèlerinage ici-bas. Elle a le privilège d'avoir parcouru une longue carrière en peu de jours. Pauvres parents et enfants désolés, je comprends l'angoisse de votre coeur en voyant la mort vous ravir votre chère Bernadette, cette jeune femme dévouée pour un époux, cette mère aimante pour des enfants toujours avides d'affections. Malgré tous vos soins constants et empressés, la mort a fait son oeuvre, elle vous a ravi cette chère personne et aujourd'hui elle dort dans le calme de la mort la vertueuse jeune femme. Grande est votre douleur, il est si cruel de voir mourir ceux que l'on aime de voir se fermer leurs yeux pour toujours. Mais, époux, enfants, parents qui pleurez, votre coeur s'élève haut et suit l'âme radieuse de votre bien-aimée, jouissant là-haut de l'éternelle félicité. Elle vit de la véritable vie et sa mort édifiante vous donne certainement cette assurance. Elle ne vous a pas quittés réellement, votre chère disparue, par les liens de la prière et du souvenir vous vous retrouverez chaque jour au pied du trône du Sauveur. De son coeur s'épanchera dans les vôtres le baume divin de la céleste consolation.

Les funérailles de la regrettée défunte eurent lieu lundi le 18, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rév. Père Jean, P. S. S.

Les porteurs étaient : MM. Amable et Jean Poitras, Narcisse Bernier, Georges Normand. M. Jules Jean portait la croix et M. J.-B. Bernier conduisait le convoi funèbre. Le deuil était conduit par son époux, M. Pierre Jean, ses jeunes fillettes, Rose-Anna, Rose-Délima, Marie-Jeannette et Gérard, dont quatre étaient encore absents; son père, M. Cyrille Bernier ; ses soeurs, M. et Mme Calixte Gendron, Charles Bernier et Mlle Marie-Ange Bernier ; ses frères et belles-soeurs, M. Edgar Bernier, M. et Mme Cléophas Bernier, M. et Mme François Bernier ; ses beaux-frères, M. et Mme Alphonse Jean, M. et Mme Ambroise Ménard ; ses oncles et tantes, M. et Mme Edmond Bernier, M. et Mme Mathias Boucher, beaucoup de cousins et de cousines dont les noms nous échappent et une foule très remarquable d'amis sympathiques qui s'étaient fait un devoir de prouver l'estime générale dont jouissait la chère disparue.

A tous ceux que cette cruelle séparation a frappés la correspondante de Saint-Eugène se joint aux âmes généreuses pour offrir ses plus vives condoléances.

R. I. P.

KAMOURASKA

La saison de chasse s'est ouverte le 19 et la première outarde a été abattue par M. Alfred Labrie, de Lewiston, de passage chez son gendre, M. Alfred Gagné qui, lui-même, a tué la deuxième. Nos félicitations.

SAINT-JUST DE LA BRETONNIERE

Jeudi dernier, M. Louis Bissonnette a épousé Mlle Corinne Tanguay. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—M. et Mme O. Tanguay font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Célestine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lapierre, oncle et tante de l'enfant.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Fectault, partie pour l'Hôtel-Dieu de Québec.

SAINT-PAUL DU BUTON

A VENDRE

Une belle et grande terre en culture bien bâtie ayant appartenu autrefois à M. André Gagné et située à Saint-Paul du Buton. Bon marché pour un prompt achteur et conditions faciles.

S'adresser
F.-G. BERNIER,
8fév.—10 Montmagny.

SANFORD

M. Onésiphore Fournier est allé s'enrôler dans l'armée américaine à San Antonio.

—M. A. Larivière, organisateur de l'Union de la Nouvelle-Angleterre, était, dimanche dernier, de passage parmi nous.

SAINT-PIERRE

(SPECIAL)

M. et Mme Jean Létourneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 19 sous les noms de Marie-Blanche-Aimée. Parrain et marraine : M. et Mme William Lynch, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

—Nos sympathies à M. et Mme Louis Gamache qui ont eu la douleur de perdre leur petit Louis-Georges, âgé de deux mois.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

PROPRIETE A VENDRE

Un emplacement de 136 pieds x 112 pieds de front, avec une maison de 26 pieds par 24 pieds, ainsi qu'une grange de 24 pieds x 22 pieds ainsi qu'une autre petite bâtisse. Ce terrain peut être divisé en deux bons emplacements. Il y a l'eau à la maison. Le tout situé à 5 arpents des chars et tout près des quatre chemins, une très bonne place de commerce, à vendre à très bonnes conditions.

S'adresser à
M. PIERRE MORIN, marchand,
Notre-Dame du Rosaire.
22—3fs.

Emplâtre "D. & L.", Hazol-Menthol apporte un soulagement agréable dans le lumbago, le rhumatisme, sciatique et d'autres souffrances douloureuses. Rouleaux d'une verge $1. aussi grandeur de 25 cts. Vendu chez les pharmaciens Cie Davis & Lawrence, Montréal.

AVIS AUX MARCHANDS DE BOIS

J'offre en vente quelques chars de bois, d'épinette et de cèdre scié en madriers, planches et en bois carré et aussi des dormants en cèdre.

Pour informations, s'adresser à
AMEDEE LANGELIER,
J.N.O.—8mars L'Islet Station.

NOUVELLES LOCALES

Suite de la page 12

A ajouter à la liste des lettres et cartes de sympathies adressées à la famille C. Dupuis :

Mme V. Labrecque, Montréal, M. et Mme Moquin, Montréal, M. et Mme L'Espérance, M. L. Furois, La Tuque, Mlle Albertine L'Espérance, Montmagny.

Magnifique garage à louer au centre de la ville. Chance exceptionnelle pour un homme connaissant bien les machines automobiles, à louer à bon marché.

S'adresser à
JOSEPH PREVOST,
Montmagny.

M. Roméo Gaudreau, pilote, et Mme Gaudreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Alphonsine-Alberta. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Couillard, de l'Epinay, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Arsène Gaudreau, tante de l'enfant.

—M. et Mme Philippe C. Dupuis, de Campbellton, ainsi que M. Paul-C. Dupuis, élève du petit Séminaire de Québec, sont venus assister aux funérailles de leur frère, M. Joseph-C. Dupuis.

M. Alfred Paquin est allé passer quelques jours à Québec, chez des parents.

SERVANTE

On demande une bonne servante générale, munie de bonnes références. On paiera de bons gages à la personne ainsi qualifiée.

S'adresser à
Madame LEO RICHARD,
Rue Saint-Jean-Baptiste,
Montmagny, P. Q.
22—5fs.

M. le notairt Couture, MM. Léger et Eugène Furois, de Québec, ainsi que M. Wilbrod Bernatchez, de Campbellton, sont venus assister aux funérailles de M. J.-C. Dupuis.

M. Delphis Blouin, télégraphiste, est, pour quelques jours, chez son père, M. Alfred Blouin.

M. Thomas Tremblay, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, était, jeudi, l'hôte de son père, M. le docteur Tremblay.

Il y a eu, cette semaine, séance de Cour des Magistrats. Plusieurs causes importantes ont été entendues.

Depuis hier, Monsieur le Printemps, tout rayonnant d'un clair soleil, nous est arrivé. Et en dépit des graves évènements qui se déroulent, le retour de la belle saison qui s'annonce par un matin si joli, a mis dans les coeurs de tous un regain de joie. Celui qui fait le renouveau printanier, ne daignera-t-il pas apporter au monde bouleversé, le renouveau si désiré de la paix ?.. Prions et, par la pénitence, essayons de désarmer sa divine Justice.

Grand assortiment d'oeufs de Pâques en chocolat et bonbons au magasin de M. Lespérance.

Il y aura, ce soir, à l'Hôtel de Ville, une intéressante conférence donnée par le Révérend Père Hudon, S. J., sur la " Revanche des Berceaux." Cette conférence est sous le bienveillant patronage de M. l'abbé Grenier et promet d'être des plus intéressantes. Les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre de jolis morceaux par l'orchestre qui veut bien prêter son concours à cette intéressante séance. Il y a encore des billets en vente chez M. le docteur Gagnon. Hâtons-nous de nous les procurer.

Nous donnons ci-dessous quelques noms qui, bien involontairement, n'ont pas été mentionnés dans le compte-rendu du dernier euchre : .

Madame Johnny Corneau a offert un plateau, Mme Joseph Gagnon, une statue, Mme Charles Lafleur, une tasse et soucoupe, et M. Johnny Corneau, une tabagie.

Pour Pâques vous trouverez à l'épicerie de M. Lespérance, jambon, bacon et roll bacon de première qualité.

(A MADAMA L. C.-D.)

Si, ainsi que l'a dit quelqu'un " pour bien comprendre tout ce qu'a de douloureux la séparation d'une personne aimée, il faut avoir soi-même souffert la perte d'un être cher", la petite amie qui, affectueusement, vous dédie ces quelques lignes, peut à bon droit, vous dire toute la part qu'elle prend à votre grande épreuve. Et, la pauvre enfant qui, récemment, vit partir pour le ciel son frère chéri, compagnon d'études du fils que vous pleurez aujourd'hui, gardera toujours le souvenir de la chaude affection, des paroles si doucement consolantes que votre coeur maternel lui a prodiguées alors. Aussi, comme elle voudrait en pleurant et priant avec vous, vous rendre moins amère la cruelle épreuve. Mais cette épreuve votre grande âme l'a acceptée courageusement. Si le coeur de la mère a pleuré, l'âme de la mère chrétienne a prononcé aux pieds du divin Crucifix le "fiat" de la résignation. Je n'essaierai donc pas de vous adresser ces banales consolations de la terre, mais je vous dirai simplement qu'avec vous, en union avec votre prière résignée et confiante, la petite amie pour laquelle vous avez eu une tendresse de mère, pleure et prie, demandant à Celui en qui seul est la consolation immortelle de vous la donner aussi grande que le désire

PAULE.

UNE OEUVRE DE DEBUSQUAGE

Une commission qui s'occupe du contrôle des effectifs en France.—Communiqué aux journaux.

(Correspondance spéciale)

Paris, février 1918.—Le commissariat français aux effectifs vient de tenir séance pendant deux jours consécutifs, sous la présidence de M. Le Hérissé, sénateur d'Ile-et-Vilaine.

A l'issue de ses travaux, la note suivante a été communiquée à la presse parisienne:

"Continuant l'oeuvre de débusquage à laquelle il est attelé depuis deux mois, le commissariat vient de rendre à l'armée 164 unités qui se trouvaient servir irrégulièrement à l'intérieur depuis de longs mois et qui vont rejoindre les troupes combattantes dans le plus bref délai.

"Il a fait établir des plaintes en conseil de guerre et demandé des sanctions contre les embusqueurs.

"Le commissariat a, en outre, pris une série de décisions d'ordre collectif qui vont permettre au général en chef de récupérer un grand nombre d'hommes pour le front".

Le séjour au front obligatoire.

D'autre part, nos confrères parisiens publient la note officielle suivante:

La loi du 10 août 1917 a fait diriger sur le front les militaires des classes jeunes qui, depuis le début de la guerre ,n'y avaient fait qu'un court séjour.

L'examen des situations du personnel employé à l'intérieur a amené le ministre de la guerre à compléter les dispositions de loi Mourier par les mesures suivantes :

1. Les militaires de l'active —officiers assimilés, hommes de troupe— non visés par la loi Mourier et aptes, qui n'ont pas un séjour au front d'une année, seront envoyés aux armées ;

2. Les militaires de la réserve et de la territoriale —officiers assimilés hommes de troupes—non visés par la loi Mourier et aptes, qui n'ont pas encore de temps de séjour aux armées, y seront envoyés.

Les déclarations de l'indispensabilité seront toutes soumises au ministre de la guerre.

Ces mesures vont être immédiatement appliquées aux administrations centrales et différents départements ministériels et le personnel envoyé aux armés ne sera remplacé que dans la proportion des deux tiers, ce personnel étant d'une façon générale, trop nombreux.

Dans la capitale de la Judee

Jérusalem, vers qui les cérémonies rituelles des jours présents ramènent l'attention de ceux qui aiment à voyager par la pensée à travers les pays lointains et pittoresques, a vu toute son histoire dominée par la question de l'eau.

Cette ville que les Israëlites eux-mêmes appellent tour à tour Jérusalem, Yeruuhslem, Yerusalayem, a subi des sièges nombreux. Les assiégeants ont toujours tenté de la réduire par la soif plus encore que par la faim.

Il faut bien distinguer, dans le système des eaux autour de Jérusalem et dans la ville même, les fontaines et les citernes.

Les Fontaines proviennent des sources naturelles et sont presque toujours des bassins où arrive l'eau partie des vallées qui entourent la ville. Parmi les fontaines les plus célèbres, il faut citer les "Vasques de Calomon" et la "Source d'Ezéchias". Les "Vasques de Salomon consistent en trois bassins construits autrefois pour arroser le fameux "Jardin Fermé" où le roi se promenait avec ses nombreuses épouses. Les "Vosques" devaient aussi amener l'eau jusqu'au Temple. Le plus grand des trois bassins présente une longueur de 175 mètres, sur une largeur de 64 mètres. Il y a 15 mètres de profondeur.

Auprès des "Vasques", les Turcs ont bâti le Kalaar-el-Bourack, ou "Château des Bassins". Il a été fondé par Kelam, il est occupé par des soldats turcs chargés de garder les eaux. Ces eaux proviennent de la vallée d'Hébron, où naquirent Samuel et David, et où furent enterrés, Abraham, Isaac, Jacob.

La "Source d'Ezechias" fut découverte récemment. Un jour, des moines européens firent soulever une pierre, dans l'espoir de découvrir un trésor. La pierre laissa apparaître un souterrain. Toute une suite de galeries s'allongeaient ; elles étaient pleines d'eau. Cette découverte ravit d'aise les rabbins du pays. Car, disaient-ils, il est écrit dans le Talmud que le véritable Messie, sauveur des Juifs, viendra lorsqu'on aura découvert trois antiques sources cachées. Celles d'Ezéchias était la première. Les Turcs l'appellent Birk-el-Batrak. Elle a permis aux Juifs de ne pas mourir de soif pendant le siège de Titus.

Il serait trop long de mentionner ici toutes les sources curieuses qui entourent Jérusalem.

Les citernes, qui sont des bassins alimentés par la pluie, fournissent l'eau au peuple de Jérusalem. La plus célèbre est celle où la Samaritaine donna à boire au Christ escorté par la foule de ses auditeurs.

Robert DUNIER.

S'exposer au soleil fort est mauvais pour le teint, délicat des femmes. Servez-vous tous les jours de la Crème de Toilette Dylvia. 50cts la bouteille. Envoyez 5 cts pour un échantillon à la Cie Davis et Lawrence, Montréal.

Cultivons nos jardins

UNE LETTRE DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE CANADIEN A TOUS SES AGENTS OU SES CHEFS DE SECTIONS.

Désirant stimuler autant que possible ses chefs de sections et agents de gares pour leur faire tirer parti des terrains vacants qui se trouvent à proximité des stations le long de son réseau en vue d'augmenter la production des denrées alimentaires, la compagnie du Pacifique Canadien vient de leur adresser une lettre circulaire, les encourageant à occuper cette année leurs loisirs en préparant un jardin potager. Il est naturellement compris que le terrain sera mis à leur disposition gratuitement, mais les autorités de la compagnie ne se borneront pas seulement à leur fournir encore les graines qui leur seront nécessaires, elles donneront en plus des prix à ceux qui auront obtenu le plus de succès dans ses travaux d'horticulture.

Jusqu'à présent, la compagnie s'était contentée d'encourager ses agents de gares à planter des fleurs autour de leurs dépendances afin d'en égayer les abords pour les voyageurs ; elle leur fournissait les graines, les bulbes et les plantes vivaces qu'il leur fallait pour préparer de jolis parterres et à la fin de la saison accordait des prix à ceux qui avaient le mieux réussi ; mais devant la crise de produits alimentaires qui menace actuellement de prendre des proportions inquiétantes on a cru qu'il valait mieux attribuer à la culture des choux, des carottes et autres légumes, l'espace que l'on réservait auparavant aux fleurs multicolores. Déjà il est vrai, des chefs de sections avaient pris l'initiative de se cultiver un petit jardin potager, qu'entretenaient ordinairement leurs femmes, mais l'ambition des autorités est maintenant de faire se propager ce mouvement tout le long du réseau, de l'Atlantique au Pacifique, afin de contribuer ainsi dans une certaine mesure à augmenter la production.

Les toux et attaques Bronchiales sont dangereuses
Gardez vos forces et votre poids en prenant
Dr D. Emulsion

MARCHE DE QUEBEC

Grains et farines

Avoine 34 lbs ord	1 10	1 15
Orge ord. par 48 lbs	1 70	1 75
Orge à Drêche	1 40	1 50
Blé-d'Inde	2 25	2 30
Sarrasin	2 25	2 30
Pois	4 75	5 00
Fèves	9 50	10 00
Farines :		
Patente d'hiver	12 40	12 50
Patente Man	12 40	12 50
Straight Roller	11 50	11 60
Extra, par brl	11 30	11 40
Superfine, par brl	11 20	11 30
Farine de boulg assr. brl	11 80	12 00
Patent Hung., 98 lbs	6 15	6 25
Farines fortes à levains	5 90	6 00
Patent d'Ontario	5 75	5 85
Straight Roller	5 70	5 80
Extra	5 20	5 30
Farine de guerre	5 70	5 80
Fine	0 00	0 00
Son, par 100 lbs	1 85	1 90
Gru blanc	3 25	3 30
Moulé d'avoine	3 40	3 50
Barley	6 25	6 50
Farine de blé. d'Inde	4 50	4 60

Provisions

Bœuf salé mess, 200 br	00 00	40 00
Lard short cut brl	62 00	63 00
Lard Clear Back	68 00	70 00
Clearfat	65 00	66 00
Saindoux canadien	6 00	6 10
Saindoux composé, seau	5 25	5 30
Porc abattu, p. 100 bls	23 00	24 00
Saindoux chaudière 3 lbs.	0 00	0 30½
Saindoux chaud. 5 bls	0 00	0 30¾
Saindoux chaudière 10 lbs.	0 00	0 30¾
Petits jambons	0 24	0 29
Gros jambons	0 23	0 28
Pic-Nics jambons	0 17	0 26
Epaules roulées	0 21	0 26
Bacon	0 26	0 32

Produits de la ferme

Beurre :		
Frais de laiterie	0 40	0 43
Crèmeries choix	0 47	0 48
Second choix	0 46	0 47
Fromage :		
Coloré, vieux	0 00	0 26
Nouveau, coloré,	0 24	0 25
Oeufs :		
Oeufs frais	0 48	0 50
" ordinaires	0 42	0 46
Sucre d'érable :		
Sucre d'érable, liv	0 15	0 17
Sirop d'érable, gal	1 50	1 60
Pommes de terre :		
Par lot de char par sac	2 00	2 25
Par jobs "	0 00	0 00
Volailles :		
Poulets	0 24	0 25
Vieilles volailles	0 22	0 23
Fèves :		
Blanches triées par 60 lbs	9 50	10 00
Yellow Eye	9 00	9 50
Colorés	9 00	9 50
Japonaises	7 00	7 50
Fourrages :		
Foin pressé No 1, la tonne	13 00	13 50
Paille pressée, tonne1	10 00	10 00

Poissons

Horeng No 1, Spring	11 00	12 00
Marue sèche, cwt	12 00	12 50
Morue désossée, lb	0 07	0 7½
Morue No 1	13 00	13 50
Morue No 2	12 00	12 00
Truites	20 00	21 00
Saumon No 1	24 50	25 00
Saumon No 2	23 50	24 00
Saumon No 3	23 00	23 00
Huile de Morue	1 00	1 00
Huile de Loup-Marin	1 00	1 00
Anguille	0 09	0 09½

Fruits

Citrons Palerme ou Messine, nouveau 300 large	0 00	6 50
Céleri, la dox, canadien	1 50	....
Choux, la doz	1 40	1 60
Choux de Siam, doz	1 00	1 05
Orange Porto Rico	6 00	6 00
Oranges de Valence	1 25	1 20
Orange Jamaïque	4 50	4 50
Orange Californie 126 150	6 00	....
Orange Californie 176 216	6 00	6 50
Pommes en boites extra Fancy Rough 138, 163, 150, 175, par boite		3 25
Pommes Duchesse	0 00	0 00
Oignons Rouges, 75 lbs	3 25	3 25
Dattes Sts, 70 lbs	0 00	0 00
Bananes, au Régime, de	3 00	3 50
Poires, boite	0 00	4 50
Pommes Wealthy	0 00	0 00
Pommes Greenny No 1	7 50	7 50
" " No 2	0 00	0 00
Pommes, Baldwin No 1	4 50	....
" Baldwin No 2	0 00	4 00
" Ben Davis No 3	4 00	4 00

Huile

H uile de marsouin	0 95	1 00
" loup-marin raffin	1 00	1 05
" blanche ord, gal	1 00	1 05
Huile de lard extra, gal	1 00	1 25
" de lard No 1	0 90	1 10
" olive pr machine	1 00	1 10
" coton à lumière, gal	2 25	2 50
" de palme, gal	0 00	0 90
" de baleine, gal	0 70	0 75
H uilepied bœuf, le gal	0 80	0 90

Laine

Toison du Canada p lb	0 75	0 75
Noire, p. lb	0 00	0 75

Peaux et Suif

	Prix en gros:	
Peaux inspectées		
Peaux vtes No 1, 25 à 60 lbs	0 00	0 19
Peuax vertes No 2 "	0 00	0 18
Peaux vertes No 3 "	0 00	0 17
Peaux bœuf fiat (sans être inspectées)	0 00	18 00
Peaux agneaux	0 00	0 00
Peaux veaux gras No 1	0 00	0 28
Peaux veaux gras No 2	0 00	0 00
Peaux cheval No 1	0 00	3 00
Toronto No 1	0 00	18 00
" No 2	0 00	17 50
Montréal No 1	0 00	0 21
" No 2	0 00	0 20
" No 3	0 00	0 19



LUX

Un shampoo et un tonique pour la chevelure

Mettez dans un plat d'eau chaude deux ou trois cuillerées de ces petits " flocons de savon " et en agitant doucement vous obtiendrez une crême de savonnure. L'eau est devenue douce comme une ondée de printemps.

Appliquez cette crême sur la tête et frottez jusqu'au cuir chevelu. Rincez la tête parfaitement et sèchez bien.

Votre chevelure sera luisante, saine et rajeunie. Il ne restera aucune trace de savon ni d'huile sur vos cheveux.

En vente chez tous les épiciers.

Lever Brothers Limited
Toronto

JE PARLE PAS LES ANGLAIS
31F

Volailles de Races Pures



Nous avons un stock de choix en jeunes et autres volailles de toutes sortes : Poules, Dindes, Canards ; Oies, Pintades, Pigeons, Lapins, Tourterelles, Paons, Outardes et Canards Sauvages, etc. Jeunes reproducteurs de Choix : Races Plymouth Barré, Blanc, Wyandotte, Blanc, Licourne, Blanc et Brun, Rouges, R.-Island et toutes les autres races connues. Demandez notre Catalogue illustré de 15 Gravures, des volailles les plus avantageusement connues au Pays, et qui vous familiarisera avec ces races, 15 sous par malle, Trait élémentaire en Français, sur l'élevage du Dindon—25 sous par malle aussi incluez toujours timbres pour informations, car nous recevons quantité de correspondances, tous les jours et notre bon roi Georges ne fait pas de crédit.

Ecrivez vos besoins. Toutes les races connues nous les avons

La Ferme Avicole Yamaska
St-Hyacinthe, Québec.

Qui roulera la pierre ?

Le dernier numéro du " Passe-Temps " (600) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. Qui roulera la pierre, chant de Pâques inédit.—2. J'ai rêvé, chanson de nos pères.—3. C'est vous ! chanson créée par Mme de Lortie.—4. Lumina, mazurka pour piano.—5 Edouard, valse, morceau populaire, pour le piano.—6. Stabat Mater, arrangé pour trois voix égales.—7. Colinette, extrait d'opéra.—8. Couplets de Baptême, chansonnette.

Et aussi : Le pelleteux de neige, monologue de Paul Rosal.

En vente partout, 5 sous le numéro par la poste 10 sous. Abonnement, un an, Canada, $1.50 ; Etats-Unis, $2.00. Adresse : " Le Passe-Temps," 16 Craig Est, Montréal.

Envoyez-nous 25 sous pour recevoir franco 75 compositions musicales vocales et instrumentales, contenues dans une collection de 10 anciens numéros du " Passe-Temps"

L'ANGLAIS DANS UN COUP D'OEIL

Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Barbour. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maitre, qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons, les lettres, donne un vocabulaire suffisant ordonné, des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est concis, explicite, pratique et complet.

12mo, couverture en carton. Prix 25cts, expédié franco à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Département "L", "Le Peuple," Montmagny.

Arbres Fruitiers

Pommiers, Poiriers, Pruniers, Cerisiers de France, Apricotiers, Framboise St-Régis produisant tout l'automne. Fraises " Progressive " et la " Superbe ", produisant tout l'été.

Arbustes d'ornements, Peupliers, etc.

Agent vendeurs demandés.
S'adresser à
FREGEAU & FRERES
Pépiniéristes,
ROUGEMONT, Québec.



EST-CE LAURIER ?

Le portrait que nous vous présentons contient dix figures, dont six sont celles de personnages très bien connus dans le monde politique ou industriel du Canada. Pouvez-vous nous tracer six de ces figures? Aux cent réponses les plus correctes et les mieux présentées nous accorderons cent prix qui seront distribués par ordre de mérite.

LES PRIX

Premier prix, Piano Droit.	Valeur	$400.00
Deuxième prix, Phonographe.	Valeur	$150.00
Troisième prix, Phonographe.	Valeur	$100.00
Quatrième prix, Phonographe.	Valeur	$50.00

Quatre-vingt-dix autres prix d'une valeur variant, d'après l'ordre de mérite, de $35.00 à $125.00

Quatre-vingt-quinzième prix	$20.00 en or	Quatre-vingt-dix-huitième prix	$5.00 en or
Quatre-vingt-seizième prix	$15.00 en or	Quatre-vingt-dix-neuvième prix	$2.50 en argent
Quatre-vingt-dix-septième prix	$10.00 en or	Centième prix	$1.00 en argent

CONDITIONS

Tracez sur le papier, ou sur une feuille séparée, ou si préféré, sur toute autre surface, autant de figures que vous le pourrez, et ce, le plus distinctement possible. Tout gagnant sera notifié par malle immédiatement après la décision des Juges, laquelle sera finale. La solution la plus correcte et la plus attrayante sera la gagnante du premier prix, la seconde aura le deuxième prix et ainsi de suite jusqu'au centième prix. Les trois Juges seront d'une intégrité impeccable garantissant ainsi la bonne foi du Concours. Ne retardez pas, adressez votre solution le plus vite possible, toutes les réponses devront être en notre possession le, ou avant Jeudi, le 28 mars 1918

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
DEPT, P. & H.

273, Rue St-Paul, - - - Québec.

TOUS DROITS RESERVES 1918

LE MOT IGNORANCE

Plus d'un écrivain nous a parlé de la constitution politique et administrative imposée au Canada en 1791 par lord Dorchester et le second Pitt alors principal ministre de George III, et tous emploient cette expression : "Les Canadiens n'ayant que peu ou pas d'éducation, ignoraient la portée de la mesure constitutionnelle", ce qui, à mes yeux, est une monstruosité ; de plus, elle ne rend pas du tout l'idée que ces auteurs veulent nous faire comprendre. Le mot est malheureux, il manque de vérité ; il est affligeant aussi en ce qu'il blesse tout un peuple.

Ces écrivains ont, avec justesse, le sentiment que les Canadiens n'avaient jamais connu le régime parlementaire, mais alors pourquoi ne pas le dire ? L'éducation politique faisait défaut. Voilà le mot précis, au lieu que le terme "éducation" planté tout nu dans la phrase signifie autre chose et se trouve par conséquent à former un désaccord avec l'intention bien visible de ces historiens.

D'après le dictionnaire, le mot "éducation" exprime politesse, savoir-vivre, urbanité, gens bien élevés. Quant à "instruction" chacun le saisit dans son plein sens.

Les Canadiens étaient parfaitement éduqués. Ils n'avaient rien du bas peuple de l'Europe. Peu de colonies ont été favorisées autant que la nôtre sous le rapport de la conduite des individus, des moeurs douces, et agréables, comme des bienséances sociales. Les témoignages à cet égard abondent, on en ferait un long chapitre.

Voici l'explication du mot mal venu. Les Anglais couvrent tout avec "éducation" et les dépêches de Dorchester étant rédigées en sa langue on a pris le mot tel qu'il se présentait.

Je sais bien qu'un homme qui possède une éducation parfaite est nécessairement instruit, mais on peut avoir une bonne éducation et être aussi peu lettré que la belle noblesse de France.

Sous la plume de Dorchester il faut traduire par "éducation politique", autrement on inflige aux Canadiens un blâme immérité.

Sans éducation politique nous étions en effet, à cause de l'ancien régime français et par suite de sa (prudente et sage) continuation sous le drapeau britannique, de 1760 à 1790. Il fallait une nouvelle génération pour adopter une chose aussi nouvelle que l'assemblée législative.

Entrons dans l'esprit du temps. En 1791 nous n'avions pas d'éducation politique mais nous n'étions pas sans instruction en ces matières, ah ! non, et la preuve c'est que nos hommes, fils de ceux de 1760, ont glorieusement fait leur entrée dans l'arène parlementaire de 1792.

A peine la première séance fût-elle ouverte que l'incapacité des membres anglais se manifesta. Les Canadiens avaient réponse à tout. Le Château sanctionnait leur manière de voir parce qu'elle était, de point en point, conforme à l'esprit de la constitution. Les Anglais du Canada avaient, les premiers, sollicité la création d'une assemblée législative, mais ils n'avaient guère étudié la constitution britannique, comme le faisaient les Canadiens.

A la même date s'ouvrait la législature du Haut-Canada par un embrouillamini complet, en l'absence d'aucun député instruit dans la politique. La Chambre se plaça humblement entre les mains du greffier Baldwin (un nom prédestiné) qui savait conduire les débats.

Lisez les discours de nos hommes politiques de 1792 à 1794, durée du premier parlement, vous serez surpris de leurs connaissances constitutionnelles qui dénotent un grand fonds d'étude, de la méthode, des méditations, une adresse extraordinaire à ne point s'écarter du droit conféré par la constitution et à suivre les us et coutumes reçus en Angleterre. Chaque fois qu'un député anglais commettait un écart, la leçon arrivait pour le corriger. On voit que Montesquieu et Delalme surtout servaient de guides, car c'étaient les deux oracles en cette matière que l'on invoquait à Londres et même à Paris—en pleine révolution.

Oui, ils avaient l'éducation sociale nos hommes, Papineau le père Bédard, Lotbinière, Panet, etc., mais de plus l'instruction politique, cependant leur éducation ou pratique était nulle en cela, n'ayant jamais eu occasion de mettre en oeuvre ce qu'ils avaient acquis par l'étude. Du côté des Anglais des deux Canadas, l'étude et la pratique manquaient à la fois. Pourtant le mot ignorance est appliqué aux Canadiens !

Je dis que les discours de 1792 et 1794 sont des produits de science certaine provenant des livres en vogue, cependant notre surprise est grande en les lisant aujourd'hui. Nous sommes en 1918 et nous avons perdu la touche de 1792.

A cette époque, Pitt et Dorchester nous donnaient un gouvernement tel que l'Angleterre le possédait. La plus jolie fille du monde ne peut faire davantage. On était loin de la constitution qui nous régit après cinq quarts de siècle de luttes et de misères pour arriver à la formuler. Les principes des orateurs de 1792 paraissent singuliers en face des nôtres, tant on a refait la partie administrative de la politique.

Le roi avait dans ses attributions tous les revenus du pays et ne rendait compte aux Chambres que de certains item des dépenses. Il nommait ses ministres ; il n'y avait pas de premier ministre sous ce titre ; il les changeait, un par un, à son gré, et composait toujours son cabinet de gens qu'il choisissait dans les deux partis politiques. Bien entendu que ces hauts fonctionnaires étaient "au service du roi" et responables à lui seul. Nous avons changé tout cela disait Molière.

Personne n'avait encore songé au système qui domine à présent et qui s'est formé avec lenteur de 1843 à 1870, savoir : le gouvernement responsable aux Chambres.

Or, donc, l'instruction politique des députés canadiens était supérieure à celle des marchands anglais des deux Canadas, et quant aux peuples anglais, écossais ou canadien, ceux-là sont hors de question.

L'histoire nous enseigne que, dès l'heure où l'on nous confia des portefeuilles, les Canadiens ne furent pas des ministres sans conséquence, ni en aucun temps depuis.

Alors, que veulent dire ces paroles qu'on nous a appliquées autrefois : "pas d'éducation, ignorants la portée des votes politiques" ? C'est doublement faux puisque notre éducation sociale, était excellente et que nos hommes publics jouissent d'une instruction bien plus vaste et mieux ordonnée que celle des Anglais de notre entourage.

N'allons plus, en traduisant de travers tel ou tel document historique prêter le flanc aux attaques ou plutôt revêtir d'une confirmation un mot mal entendu.

N'a-t-on pas vu un cas semblable à ce texte de Dorchester ? Il est dans le rapport de Durham en 1838. Reste à savoir si ce mot éducation veut dire éducation sociale, éducation politique, instruction générale.

Tout de même lord Durham épouse notre idée de mettre l'administration de la colonie entre nos mains, tant colons anglais que canadiens de vieille souche.

J'irai jusqu'à dire que la première lueur du gouvernement responsable a jailli, en Angleterre, de l'idée ci-dessus qui éclate avant tout dans le rapport de Durham. Les réformistes de Londres n'avaient jamais indiqué dans leurs cent et cent discours un remède aux maux dont ils se plaignaient. C'est dans les écrits de Durham qu'ils l'ont trouvé et ils en ont fait l'application tout d'abord, avec assez de gaucherie, dans leur propre gouvernement, vers 1843, puis mieux en 1848 et alors, y voyant un peu plus clair, ils nous ont gratifié de cette trouvaille qui nous appartenait. Il fallut se rendre à 1873 pour obtenir le complet développement du système.

Ce qui, après 1837 existait dans l'esprit de Lafontaine et Baldwin n'était pas bien vu en Angleterre, même parmi les libéraux ou réformistes, mais leurs chefs étaient moins obstinés ou encroutés qu'eux.

Ce qui avait existé dans nos cercles politiques en 1792 était encore une prétendue ignorance que l'avenir devait revendiquer comme une lumière tout en l'honneur des Canadiens. L'ignorance de 1792 et l'ignorance de 1838 ont joué un rôle superbe: la première en luttant contre le despotisme des bureaux oligarchiques, la deuxième en réclamant la plene liberté politique.

Nous étions de niveau avec le siècle en 1792. Nous devancions la mère-patrie en 1838.

Vous me direz que, avant 1837 on ne parlait pas du gouvernement responsable. Je le sais bien. L'idée n'en était connu ni en Angleterre ni en Canada. Elle est née après 1937. Durham s'en est emparée ici, mais c'est T.-Frederick Elliott, son premier secrétaire, qui la lui fit connaître. Elliott était un homme de toute valeur. Il a fait le rapport que Durham a signé. Je tiens ce renseignement de George Futroye, l'un des employés qui travaillaient sous la dictée d'Elliott. Voyez dans "l'Histoire des Canadiens-Français", VII, 110-117, ce que dit Elliott de l'état politique du Bas-Canada.

Dans ce fameux rapport le mot "ignorance" a une portée assez étrange ou plutôt vague. Nous n'avions pas, il est vrai, la brillante instruction des universitaires de l'Europe, aucune colonie ne l'avait, mais nos journalistes, nos parlementaires valaient certainement ceux des Trois-Royaumes, et sur ce point, je ne recule pas d'une semelle, attendu que j'ai creusé le sujet avec attention, j'ai comparé j'ai vu l'ignorance de la presse de Londres, j'ai noté les errements et les préjugés des orateurs chez les Lords et dans les Communes ; tout roula sur cette vieille conception que la colonie est une ferme éloignée de la ville que la propriétaire dirige à son avantage par des instructions envoyées au fermier et que celui-ci doit suivre à la lettre, sans y apporter de son initiative ni aucune idée d'améliorer son sort. C'est l'enfance de la politique coloniale, le bas de l'échelle dans un projet d'empire, le terre-à-terre des vues commerciales, c'est le mépris du colon, la morgue, le sens prétentieux de l'Européen, quel contraste avec ce que prêchaient nos journaux et nos orateurs !

Est-il à supposer que le mot "ignorance" pouvait s'adresser à la masse, au gros de la population du Bas-Canada ? mais c'est frapper dans l'eau à coup d'épée. Où est-il le peuple instruit sur toute la surface du globe ? Pas en Angleterre. Nulle part. Un peuple instruit ? Cela ne s'est jamais vu.

Non ! les lumières ne sont pas venues selon la marche du soleil en traversant l'Atlantique de l'Est à l'Ouest. Elles sont parties du milieu des ignorants pour aller éclairer le vieux mode caduc.

Soyons fiers d'avoir été sous le régime français comme plus tard sous le drapeau d'Albion une race policée, de moeurs honnêtes, des gens bien élevés, ayant des goûts artistiques, jovial, de bonne compagnie et éducation puisque ce dernier terme exprime tout cela, et pour le reste—l'instruction—les têtes solides ne manqueront pas plus à l'avenir que par le passé.

BENJAMIN SULTE.

TOUJOURS DES MAUX DE TETE

Guéris par "Fruit-a-tives"—Composé de Jus de Fruits

112 RUE COBURG, ST. JOHN, N.B.

"Il faut que je vous dise que votre merveilleux remède 'Fruit-a-tives' m'a été d'un secours inestimable.

J'ai souffert de *maux de tête violents* pendant plusieurs années, ne pouvant trouver de guérison permanente. Un ami me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', ce que j'ai fait avec succès; et je suis maintenant entièrement guérie des maux de tête, grâce à votre excellent remède.

MDE ALEXANDRE SHAW.

50c la boite, 6 pour $2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou sur réception du prix, frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

VOUS POUVEZ LE TROUVER dans votre BAS

Une autorité de Cincinnati dit que vos cors ennuyeux s'ammollissent et tombent.



Les cors sensibles, durs, mous ou les cors logés entre les doigts des pieds s'amollissent dans leurs orbites et tombent le jour suivant, si vous appliquez directement sur le cor quelques gouttes d'une drogue appelée "Freezone," dit une autorité de Cincinnati.

Vous mettez simplement une goutte ou deux de ce Freezone sur le cor délicat et sensible et le mal cesse sur le champ. Le lendemain vous pouve trouver le vilain cor dans votre bas, entièrement détaché sans une graine de douleur ou d'irritation. La peau aux alentours et dessous l'ancien cor sera aussi saine, rose et douce que la paume de votre main. Un quart d'once de Freezone suffit pour vous débarrasser le pied d'un cor ou calosité et les pharmaciens ne demandent que quelques sous. C'est un composé d'éther.

$1,500,000
Cité d'Outremont

OBLIGATIONS 6% - - - 5 ANS

AU PAIR

En coupures de $100. $500. $1,000.

Outremont est la municipalité résidentielle la plus recherchée du Plus Grand Montréal.
Sa population est de 12,300 âmes.
L'évaluation municiaple est de $23,016,905
La dette totale nette est de $808,598
La taxe est de 70 cents par $100
Les FAITS ci-dessus font de ces obligations un placement des plus attrayants.
Renseignements complets fournis sur demande.

Télégraphiez ou téléphonez vos ordres à nos frais.

Versailles, Vidricaire & Boulais
Limitée
EDIFICE VERSAILLES
90, Rue Saint-Jacques, - - - Montréal.
Phones: M'n 8745-8746

Un rapport du général Ludendorff, révèle que l'artillerie allemande s'ues très rapidement.

Paris, 14—Dans une étude sur l'artillerie allemande. " l'Homme Libre", le journal de M. Clémenceau, cite un rapport de Ludendorff tombé entre les mains de l'état-major français dont il ressort que la perte moyenne mensuelle de l'armée allemande en artillerie s'élève à 870 canons de campagne et 585 pièces lourdes.

655 de ces pièces sont mises hors d'usage par l'usure ou la détérioration et 800 par les bombardements des Alliés. Ludendorkff considère ces résultats du tir des Alliés comme excellents pour ceux-ci.

" L'Homme Libre " fait remarquer que depuis le 4 octobre 1916, date de ce rapport, les canonniers français ont été dotés d'engins plus perfectionnés que ceux du passé, les tables de tir ont été soigneusement revisées et vérifiées et les méthodes nouvelles ont eu pour effet d'augmenter, dans une proportion considérable, la précision du tir des pièces.

L'aviation de réglage est pourvue, d'autre part, d'appareils incontestablement supérieurs aux avions allemands, tant par la vitesse que par la rapidité d'ascension.

" Dans ces conditions, conclut " l'Homme Libre," il n'est pas douteux que Ludendorff ait à déclarer que les statistiques accusent des résultats encore meilleurs du tir des Alliés."

Les transpirations nocturnes sont un signe infaillible d'épuisement nerveux. Elles affaiblissent le corps et dépriment l'esprit. Prenez Asaya-Neurall le nouveau remède pour l'épuisement nerveux. Ecrivez pour un échantillon gratis à la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

ALLEN'S COUGH BALSAM

For Coughs, Bronchitis, Croup, Childrens Bronchial Colds

Pour Toux, Bronchites, Croupe, Rhumes, Bronchiales d'enfants.

Ne contient ni Opium ou autres drogues dangéreuses.

Agréable au goût ne caues pas de nausées.

Spécialement recommandé pour les toux dures à dégager chez les enfants.

25c., 50c. $1.00 la bouteille.

BAUME ALLEN
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal

Les pensions aux soldats

Ottawa, 19 mars.—D'après un rapport fourni à la Chambre par les autorités militaires, les dépenses du Canada pour les soldats blessés ou infirmes pensionnés par l'état, de même que pour pensions ou indemnités aux veuves ou aux familles des soldats tués dans le service actif, sont d'environ un million de piastres par mois. Le nombre de soldats invalides, qui sont pensionnés par le gouvernement du Canada, est de près de neuf mille. Environ six mille veuves de soldats reçoivent des pensions mensuelles ; environ onze mille enfants bénéficient de ces pensions de l'Etat.

Nouveau cure de St-Georges

L'ABBE HILAIRE FORTIER, DE S.-PROSPER, EST NOMME CURE A LA PLACE DE FEU L'ABBE DIONNE.

M. l'abbé Hilaire Fortier, curé de S.-Prosper, et nommé curé de S.-Georges de Beauce, en remplacement du Révérend M. Alfred Dionne, de regretté mémoire. M. l'abbé Dulac, curé de S.-Zacharie, remplacera M. l'abbé Fortier, comme curé de S.-[illegible]

Les affections des Bronches, des Poumons, la Toux, la Gale et même le SOUFFLE, que beaucoup croient incurable, ne résistent pas à l'action du

VIGORA



En faisant usage de ce spécifique énergique, vos chevaux seront forts et vigoureux. Vous obtiendrez tous les renseignements voulus en vous adressant à la

Pharmacie *J.-B. MORIN*, 412 rue St-Jean. Tél. 1071.

Pour les cultivateurs

Gagnez de l'argent dans vos moments de loisir cet hiver en vendant des arbres fruitiers et nos nouvelles patates de semence.

C'est le bon temps maintenant de préparer les ventes du printemps.

Nous payons les meilleures commissions et nous fournissons à nos agents-vendeurs des circulaires et catalognes illustrés.

Demandez notre liste d'"Offres Nouvelles," et tous les renseignements.

STONE & WELLINGTON
Les pépinières de Fonthill,
(Etablies en 1837),
TORONTO, ONTARIO.

28—13fs.

La Banque Nationale

CAPITAL AUTORISE . . $5,000.000
CAPITAL PAYE . . . 2,000.000
RESERVES 2,000,000

DEPOTS de $1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, calculé sur la balance minimum du mois.

235 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Auber pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar
Epargne, est un dollar gagne

ATTENTION

Si vous décidez de construire ou si vous avez des réparations à faire nous pouvons vous fournir ce qu'il vous faut. Venez nous voir avant de placer votre commande pour vos matériaux de construction.

Nous avons toujours en mains un bon stock de bois, portes, châssis, moulures, etc.

Nous avons aussi un stock complet des meilleures marques de couvertures et papier à lambris.

Nous sommes aussi agents pour la CANADA PAINT Co., et nous avons toujours un assortiment complet de peinture " PRETE A L'USAGE" ainsi que le "BLANC DE PLOMB," huile de lin, térébenthine, etc.

LA SUCCESSION DE

JOS. THIBAULT

MONTMAGNY.

Nous sommes les seuls agents pour la vente de la véritable toiture "PAROID."

WRIGLEY'S

Pendant la convalescence et lorsque l'appétit manque, la gomme

WRIGLEY'S

désaltère agréablement la bouche fiévreuse et sèche, et lui procure un bon calmant qui ramène l'enthousiasme de la santé.

Des milliers de soldats en Europe ont de multiples raisons d'être reconnaissants à la gomme Wrigley de son effet rafraîchissant.



Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

Sa Saveur Dure

Fabriquée au Canada

35



SOUFFRANT DE FROIDS

Si, quand il fait froid vous avez des frissons, si vos pieds et vos mains sont glacés, et si ces refroidissements sont fréquents et obstinés, c'est que votre sang peut être appauvri et aqueux.

L'EMULSION SCOTT

remédie à cet état de chose depuis près de cinquante ans. Elle possède la rare faculté de procurer au corps une chaleur naturelle, de donner au sang de l'été la richesse de l'hiver et de renforcir à la fois la gorge et les poumons.



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 17-12

L'IDEAL TEL QU'IL DOIT ETRE REVE, COMPRIS, REALISE

De prime abord, l'horizon de l'idéal tel qu'il doit être rêvé- compris, et réalisé, semble illimité ; le bien, le beau, expression du vrai, nous suggèrent maintes aspirations pouvant toutes idéaliser une vie. Puis, peu à peu, la pensée creusant l'idée fait que le cercle se rétrécit de plus en plus.

L'idéal d'une vie, c'est le but vers lequel convergent tous les actes d'une personne, le point d'orientation donné à son existence, la boussole qui éclaire sa route. Pour le vivre cet idéal, il faut qu'il soit qualifié d'une juste stabilité : " Il importe peu que l'étoile scintille ou qu'elle luise doucement, pourvu qu'elle n'ait pas d'éclipse."

Or, que peut-il y avoir de stable, ici-bas ? Qu'y a-t-il en nous ou en dehors de nous que nous puissions posséder assez longtemps et assez sûrement pour y placer notre idéal?

L'avenir ? Oh l'avenir ! avec Victor Hugo, disons-le, l'avenir est à Dieu.....Demain, le demain espéré aujourd'hui, le verrons-nous ? Idéal fondé sur les lendemains, idéal de plaisirs, de richesses, d'honneur, de gloire : Idéal incertain !

Notre coeur ?....Conquête facile que celle du oceur....quoi qu'on en dise ; celle du coeur naif et confiant surtout, coeur toujours pris au filet croyant avoih fait la conquête d'un autre qui bien souvent lui échappe ! idéal d'amour : idéal mensonger, idéal aveuglant !

Notre âme ?...Oh ! n'est-ce pas l'unique bien ? le seul bien vraiment nôtre ?....Selon moi, une des facultés de l'âme mérite d'être idéalisée en servant d'étoile conductrice Je veux parler de la bonté, qualité innée dans toute âme féminine, qualité pouvant rester à l'état de sensibilité, d'indulgence comme elle peut devenir, si elle est idéalisée, douceur d'âme, mansuétude agissante pardonnant tous les torts, oubliant toutes les offenses, excusant toutes les fautes, atténuant tous les maux, adoucissant les grandes et les petites souffrances, se prodiguant à tous adar darf rfarfr fastrthrN sni vous indistinctement, ne sera-t-elle pas alors al vertu héroïque par excellence d'où jailliront toutes les autres: vertu vraiment digne d'être u'idéal d'une vie de jeune fille?

Aujourd'huiè, cette bonté d'âme ne fera peut-être que secourir le vieillard harassé de fatigues, caresser l'enfant privé de tendresses ou simplement mettre dans le regard une lueur de bienveillante sympathie, sur les lèvres un sourire de bon accueil, demain, elle fera pardonner l'oubli, l'injure peut-être, pallier les torts.

Ce sera toujours le prisme à travers lequel les amertumes de la vie, les douleurs inhérentes à toute existence seront présentées sous un jour moins affreux, et toujours aussi cette vertu conviendra (merveilleusement au rôle divin de la femme: rôle fait de dévouement, d'abnégation, de sacrifices!

De plus, je crois qu'un tel idéal non seulement rêvé, mais encore co non seulement rêvé, mais encore compris, et réalisé donnerait à la jeune fille d'abord puis, à l'épouse et à la mère, ensuite, puisque le secret d'être heureux c'est d'oublier ses goûts et ses plaisirs pour ne songer qu'à ceux des autres: "d'être tout à tous".

JEANNINE.

Les maux de tête les attaques de bile, l'indigestion et la constipation, peuvent être évités en prenant le soir les pilules de Daxis pour le foie, si les intestins n'ont pas fonctionnés pendant la journée. 40 pilules pour 25 cts. Cie Davis & Lawrence, Montréal.

DES EXPLOITS

Avec les armées anglaises en France, le 20 mars.—Les combats aériens, au-dessus du front ouest, sont plus nombreux que jamais.

Ainsi, 167 aéroplanes ennemis ont été abattus en plein jour, seulement depuis le commencement du mois : 23 l'ont été le jour de la S.-Patrice.

Sur ce nombre, 102 ont été détruits par les flammes, et les 65 autres ont dû atterrir, hors de contrôle. La nuit, le ciel est rempli d'aéroplanes : on se bombarde réciproquement.

Aux aérodromes, la nuit, il se produit des scènes merveilleuses. On voit d'énormes aéroplanes quitter leurs hangars et s'élever silencieusement dans les airs au clair de la lune. Puis, comme des mammouths géants, ils s'élancent droit vers les lignes allemandes, derrière lesquelles ils déchargent leurs lourdes bombes.

Au bout d'une heure à peu près, ils reviennent. Les aviateurs s'assemblent dans leurs salles de lecture pour causer des résultats du raid aérien

Les Citrons font voir la beauté cachée

Préparez la lotion suivante qui ne coûte pas cher et jugez-en par vous-même.

Une belle peau attire l'admiration. Dans la vie sociale et la vie d'affaires, la fille ou la femme dont la figure et les mains accusent des soins constants ont un énorme avantage sur celles qui ne se rendent pas compte de la valeur d'une peau nette et d'un teint sans tache.

Au prix d'un petit flacon ordinaire de crème refroidie, vous pouvez vous préparer une roquille du plus merveilleux adoucisseur de peau et embellisseur de teint au citron, en filtrant le jus de deux bons citrons dans une bouteille contenant trois onces de " Orchard White." Vous devriez filtrer le jus dans un linge fin pour que la chair du citron n'aille pas dans la lotion qui ainsi se conservera fraîche pendant des mois. Toute femme sait que le jus de citron sert à blanchir et à enlever les taches de rousseur, la pâleur et qu'il adoucit et embellit idéalement la peau.

Faites-en l'essai ! Achetez trois onces de " Orchard White " dans une pharmacie et deux citrons de votre épicier, puis préparez-vous une roquille de cette lotion embaumée au citron et frottez-vous chaque jour le visage, le cou, les bras et les mains. Evidemment, cette lotion devrait être employée par tous ceux qui veulent adoucir, rafraîchir leur peau et lui donner le rose de la beauté.

S'exposer au soleil fort est mauvais pour le teint, délicat des femmes. Servez-vous tous les jours de la Crême de Toilette Dylvia. 50cts la bouteille. Envoyez 5 cts pour un échantillon à la Cie Davis et Lawrence, Montréal.

La Cause des Maladies de Coeur

Une mauvaise digestion produit des gaz dans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le coeur entravant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. 15 à 30 gouttes de Sirop Curatif de la Mère Seigel, après les repas, régularisent la digestion et permettent au coeur une action régulière et complète. 9



RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non sous-agences) à certaines conditions.

Devoir.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres à certaines conditions Une maison habitable est requise qnand la résidence est établie dans le voisinage.

L'élevage des bestiaux peut remplacer la culture, sous certaines conditions.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

Devoir.—Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la patente pour homestead aussi la culture de plus de 50 acres de terre. La patente et l'exemption peut être obtenue, aussitôt que celle du homestead, à certaines conditions.

Un colon qui aura forfait ses droits le colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
C. M. G.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée.

OBLIGATIONS SCOLAIRES 6%

St-Charles Bas du Sault

(Avoisinant la Cité de Montréal)

Echéant dans 24 ans
Le 1er JUIN 1942
Coupures $1,000.00

OPINION LEGALE :

Hon. Sénateur F. L. Béique
MONTREAL

Demandez notre circulaire ou adressez-vous au notaire J. C. HEBERT à Montmagny.

Credit-Canada Limitee
Valeurs de Placement

Edifice Dominion Express
145, rue ST-JACQUES
MONTREAL

E. A. OUIMET, Gérant.
F. SAINT-PIERRE, Sec-trésorier.

CANADA

L'Impôt sur le Revenu

Les Formulaires y relatifs

Sont maintenant disponibles

Les déclarations sont à déposer le 31 mars au plus tard

La loi fédérale d'impôt sur le Revenu vous requiert de remplir au plus tard le 31 Mars 1918, un ou plusieurs des cinq Formulaires réglementaires. Afin de bien faire comprendre au public ce qui lui est demandé, des explications concernant chacun des formulaires sont données ci-après. Lisez avec attention, procurez-vous ensuite, pour les remplir exactement, trois exemplaires du formulaire s'appliquant à votre cas. Répondez de manière complète et exacte à toutes les questions. Les déclarations fausses entranient **une amende de $10,000 ou un emprisonnement de dix mois, ou encore les deux peines réunies.**

Particuliers—Toute personne célibataire, et toutes veuves ou tous veufs sans enfant à leur charge, dont le revenu atteint $1,500 ou davantage, ont à remplir le formulaire T1. Toutes autres personnes dont le revenu atteint $3,000 ou davantage, emploient le même formulaire. Quand le revenu provient de dividendes, les titres canadiens et étrangers sont à énumérer séparément. Ne complétez que les pages 1, 2 et 3. N'inscrivez rien sur la page 4. Les associations, comme telles, n'ont point à faire de déclaration, mais chacun des particuliers qui en font partie ont cette obligation.

Les Corporations et Societés anonymes, quelles que soient leur origine et organisation, paieront la contribution normale sur le revenu en excès de $3,000. Usez du Formulaire T2—et indiquez en détail les sources de revenu. Fournissez aussi un état financier: Sous "Réductions," inscrivez le détail des sommes versées au Fonds Patriotique, à la Croix Rouge Canadienne et à d'autres Fonds de guerre sanctionnés.

Les Fondés de pouvoir, exécuteurs testamentaires, administrateurs et liquidateurs usent du Formulaire T3. Sont à fournir de pleins détails sur la répartition du revenu afférent à chaque propriétaire distinct, de même que le détail des sommes distribuées. Un formulaire séparé est à remplir pour chaque propriétaire.

Les Patrons ont à adopter le Formulaire T4 pour citer les noms de tous leurs employés et le montant des salaires, primes commissions et autre rémuneration qu'ils ont touchés en 1917, pourvu que l'ensemble des sommes ainsi reçues par chacun atteigne $1,000 ou davantage.

Liste des actionnaires de Sociétés anonymes—Sur le Formulaire T5, les Sociétés fourniront un état de toutes primes et de tous dividendes versés à ceux de leurs actionnaires demeurant au Canada en 1917, avec indication de la personne à qui le paiement a été fait et du montant qu'elle a touché.

Dans chaque cas, les chiffres doivent s'appliquer au revenu de 1917—Tous les Formulaires sont à déposer le 31 mars au plus tard, faute de quoi, une amende de $100 par jour de retard peut être imposée.

En ce qui concerne les Formulaires T1 et T2, gardez un exemplaire du Formulaire complété et déposez les deux autres chez l'Inspecteur des contributions de votre District. Pour ce qui est des Formulaires T3, T4 et T5, gardez un exemplaire et déposez les deux autres chez le commissaire des contributions, Département des Finances, Ottawa.

Les Formulaires sont à la disposition des intéressés chez les Inspecteurs des contributions de District et dans les Bureaux des postes des principaux centres.

Toutes les lettres et tous le documents adressés par la voie postale à l'inspecteur des contributions doivent être affranchis

Département de Finances,
Ottawa, Canada

5F

Evariste Rochette, Hotel des Postes, Tel. 353, Québec P. Q., inspecteur des Impots pour Québec et le district.

Mort d'un de nos heros

LE CANONNIER SLACK, BLESSE EN 1917 A VIMY, MEURT HIER A OTTAWA.

Ottawa, 20—Le canonnier Gilbert Ross Slack, 23 ans, qui a vécu depuis un an avec l'épine dorsale broyée, ayant été atteint par un éclat d'obus juste avant la bataille de Vimy en avril 1917, est mort à l'hôpital ici hier.

Il fut ramené au Canada en octobre dernier. A Londres, le grand chirurgien anglais Sir Frederick Trèves l'avait déclaré inguérissable.

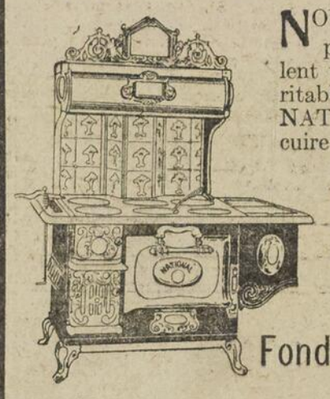
Tous les efforts de ses parents pour le sauver furent vains. Slack endura ses souffrances avec courage et gaieté.

Nouvelle Imprimerie
A MONTMAGNY

Ouvrages de Ville (Jobs)
Entêtes de Lettres,
Entêtes d'enveloppes
Factures,
Etats de Comptes,
Cartes de Visite,
Cartes Mortuaires, etc.
Un essai est sollicité,
Chez

AMEDEE COTE,
Rue St-Thomas,
Montmagn

Poêle " NATIONAL " l'Islet



NOUS avons la satisfaction de pouvoir offrir à ceux qui veulent un poêle pas trop gros, le véritable poêle qu'il leur faut, "LE NATIONAL". Il est garanti pour cuire et bien chauffer. Il est d'un bas prix. PRIX SPECIAL. Demandez catalogues et circulaires. Faisons aussi les célèbres poêles "RIVAL" et "GRAND FEU." Ecrivez-nous.

Fonderie de l'Islet, Limitée
L'ISLET STATION

Faisons aussi fonte de machinerie

LA PREVOYANCE

CAPITAL SOUSCRIT . . $1,000,000.00
CAPITAL PAYÉ . . . 150,00000.

ASSURANCES

VIE, ACCIDENTS, MALADIES, AUTOMOBILES, BRIS DE GLACE, ATTELAGES, VOL, GARANTIE, RESPONSABILITE PATRONALE.

Siege Social:—Montreal, 160 rue St-Jacques

J. C. GAGNE,
Gérant Général.

Tél. Main 1626.
JOS. C. HEBERT, N. P.
Agent du district de Montmagny.

AUX DAMES DU CANADA

MESDAMES

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes démangeaisons?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces malaises engendrent par la suite la gêne dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps la constipation, l'appendicite, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie ?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour bien faire un sevrage parfait ?

Voulez-vous apprendre quelles sont les causes des maladies de matrices, des fausses couches, des maladies de rognons, de l'hydropisie, de l'éclampsie, du rhumatisme, de l'appendicite et la paralysie?

Voulez-vous connaître ce qu'il fant faire à l'époque du retour de l'âge?

Voulez-vous connaître le secret de la santé?

En résumé chez l'homme comme chez la femme c'est la retenue dans le corps de tous ces poisons par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins qui est la cause de tous ces malaises.

Je suis prêt à fournir des certificats de guérison pour chaque maladie mentionnée.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites.

Agents solliciteurs demandés partout.

Dr. N. ALPHONSE SIROIS,
Ste-Anne de la Pocatière,
COMTE DE KAMOURASKA.

PROPRIETAIRE ET INVENTEUR de la célèbre **POTION ANTILAITEUSE,** vendue par lui-même et par tous les marchands de médecines.

PARLEMENT FEDERAL

A propos de la dernière campagne électorale.—La libertê de parole.

UN INCIDENT

M. Murphy divise pour toujours le parti libéral en attaquant M. Rowell.

A LA CHAMBRE

Ottawa, 20—L'opposition a tiré, hier, ses premiers coups contre le gouvernement. Ce n'est pas aux conservateurs que les oppositionnistes ont montré qu'ils en voulaient, mais aux libéraux-unionistes. Sir Robert Borden a répondu avec un grand succès au chef de l'opposition, Sir Wilfrid Laurier, et il a riposté avec beaucoup d'esprit à une couple d'interruptions de l'hon. Jacques Bureau. Ce dernier a même provoqué un incident qui a tourné tout à l'avantage du premier-ministre, qui n'a pas ménagé le groupe de la province de Québec et leur a dit carrément que le grand scandale des dernières élections, c'est le parti libéral qui l'a commis par son mépris de la liberté de parole.

L'hon. M. Charles Murphy a parlé après M. Borden et a fait une violente sortie contre l'hon. M. Rowell, le leader des libéraux-unionistes. Il l'a accusé d'avoir voulu renverser M. Laurier pour devenir le chef de son parti.

On s'amuse beaucoup à Ottawa de cette sortie de M. Murphy qui divise les libéraux pour toujours et qui détruit l'espoir de certains adversaires du gouvernement de voir disparaître l'union.

Si l'on en juge par la façon dont on a procédé hier, les choses vont marcher rondement, car, après les trois discours de MM. Laurier, Borden et Murphy, l'adresse a été adoptée sans opposition.

SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid a débuté en citant des extraits du Discours du Trône qu'il trouve long et rempli surtout de vieilles choses.

"Je ne vois pas de différence, dit-il, dans l'ancien et le nouveau gouvernement. Il n'y a pas de nouveau gouvernement, c'est le même vieux gouvernement qui a existé depuis six ans. De même qu'il n'y a pas eu de changement de premier ministre, de même il n'y a pas eu de changement dans le gouvernement. C'est le même principe qui prévaut.

"Il me semble qu'il ne s'est rien produit de nature à démontrer qu'il faille en temps de guerre mettre de côté les principes du système de gouvernement britannique pour ne les reprendre qu'à la conclusion de la paix."

"Si ces principes étaient acceptables en temps de paix, ils le sont aussi en temps de guerre."

Sir Wilfrid dit narquoisement qu'il fallait infuser beaucoup de riche sang rouge à l'ancien gouvernement pour le vivifier et le rendre passable.

LA LOI DES ELECTIONS

Puis le chef de l'opposition s'attaqua à la Loi des Elections en temps de guerre. Il déclara que toute l'opposition d'alors réprouvait cette loi qui violait les fondements mêmes de notre système de gouvernement britannique.

L'effort oratoire du chef libéral a été une tentation de preuve comme quoi le gouvernement n'est pas au pouvoir d'une façon régulière, sous le prétexte que les bulletins de votation des soldats qui sont en France, ne sont pas encore arrivés au Canada.

Sir Wilfrid trouve aussi que le gouvernement fait un abus des arrêtés en Conseil. Il croit que ces arrêtés-en-conseil sont bien bons à petites doses, mais le grand nombre l'embarrasse énormément.

La question des dernières élections, a surtout soulevé la colère mal contenue du chef rouge. Il a déclaré que le gouvernement avait manqué de franchise, dans ses élections et qu'il n'avait pas pour cette raison l'appui moral du peuple.

Sir ROBERT BORDEN

Sir Robert Borden fut vivement applaudi lorsqu'il vint à la tribune. Le premier ministre a donné lecture du texte de l'arrêté-en-conseil conférant à l'officier-rapporteur en chef le pouvoir d'accepter par télégraphe les retours du scrutin du vote militaire d'outre-mer.

Sir Robert Borden a glissé généreusement sur les grandes lignes du chef rouge. Il n'a fait que mentionner le fait que le peuple a eu l'occasion de se prononcer, et il l'a fait aussi éloquemment dans une province que dans une autre. Quant aux attaques drigées contre le gouvernement par le chef libéral, sir Robert Borden a déclaré que le peuple était son juge, et qu'il avait approuvé sa politique de guerre.

LA GUERRE

Le premier ministre a passé en revue les mouvements de la guerre en tant que le Canada est concerné. Il a prouvé clairement à la Chambre, qui l'a applaudi, que lui-même et ses collègues n'ont eu qu'un seul but, depuis la déclaration de la guerre, et c'est de contribuer par les meilleurs moyens possibles à aider à remporter la victoire finale.

"Le chef de l'opposition s'est servi très librement du terme "outrage," dit sir Robert. Il a dit que la Loi des Elections en temps de guerre était un outrage. Je ne sais s'il considère comme un outrage que nous avons donné le droit de vote aux proches parentes des soldats."

UN INCIDENT

—"Non," répondit sir Wilfrid, "l'outrage, c'est d'avoir accordé ce droit à quelques-unes et de l'avoir enlevé à d'autres."

L'opposition battit des mains.

"Nous ne l'avons enlevé à personne," répliqua sir Robert. "Nous l'avons accordé à certaines femmes, et nous espérons durant cette session, le donner à toutes."

Les applaudissements furent du côté du gouvernement, cette fois.

RIPOSTE DE M. BUREAU

—"L'élection est finie maintenant," interrompit l'hon. Jacques Bureau, qui semble être le coq des libéraux.

—"Oui," reprit vivement le premier ministre, "et si on avait accordé le droit de suffrage à toutes les femmes, mon honorable ami ne serait peut-être pas ici aujourd'hui." (Appl.)

Sir Robert fit allusion à la demande qu'il fit avant l'élection aux officiers-rapporteurs de nommer des énumérateurs des deux partis politiques. Jamais dans l'histoire de la Confédération une élection n'a été faite plus honnêtement."

DES DEPUTES DE L'OPPOSITION ECLATENT DE RIRE

—"Je suppose", continua, Sir Robert, "que ce qui excite l'hilarité de mes honorables amis, c'est le droit qu'on s'est donné de nier la liberté de parole dans certaines parties du pays."

LES CONSCRITS

Le premier ministre parla ensuite de la Loi du Service Militaire. Depuis la procalamation du 13 octobre dernier, 35,340 hommes ont été enrôlés au Canada, et 26,839 envoyés outre-mer.

Nos forces en France sont maintenant au complet.

Sir Robert toucha aussi à la question de la surproduction des vivres.

25,000 jeunes hommes vont aller travailler sur les fermes.

Le gouvernement canadien a autorisé une appropriation de cinq millions de piastres pour cette année. Le département de la Marine a terminé des plans pour la construction de quatre steamers formant un tonnage total de 23,500 tonnes. Les chantiers maritimes de Montréal, Toronto, Kingston, Québec, Collingwood, et Vancouver sont utilisés par le Bureau Impérial des Munitions et le gouvernement canadien.

NOS PERTES

L'orateur rendit hommage au travail de nos soldats au front. Les pertes totales sont de 149,046 reparties comme suit : Tués, 25,744 ; morts de leurs blessures, 8,612 ; morts de la maladie, 1,901 ; blessés, 105,250 ; prisonniers de guerre, 2,757 ; supposés morts, 2,845 ; disparus, 927.

Sir Robert Borden a servi ensuite au chef de l'opposition une énumération des arrêtés en conseil qui n'ont pas trouvé grâce auprès de lui.

Sir Robert Borden a termine son discours en assurant le peuple qu'il était animé des sentiments les plus sincères et que son grand désir était d'assurer au peuple de ce pays, une existence aussi paisible et aussi harmonieuse que possible.

L'HON. M. MURPHY

L'hon. M. Murphy a suivi le premier ministre, et il a consacré pratiquement tout son discours à des attaques plus ou moins virulentes contre l'hon. M. Rowell qu'il a accusé d'avoir voulu renverser M. Laurier pour prendre sa place. Le député de Russell a distribué ses horions successivement aux conservateurs aux libéraux d'eau douce, aux unionistes, aux nationalistes et finalement il s'est échoué sur le parc de Sir Joseph Flavelle. Il est resté là.

Le proces des dynamitards

DEUX DES ACCUSES ONT ETE LIBERES CE MATIN PAR LE JUGE PELLETIER.

Montréal, 20—L'hon. juge Pelletier, qui siège dans la cause des prétendus dynamitards de Cartierville, a libéré ce matin Louis Wisintainer et Arthur Blackwell, parce que la preuve, faite par la Couronne jusqu'ici, ne les a pas incriminés. Le procès des autres inculpés se continue.

Le retour de Sir Lomer Gouin

LE PREMIER MINISTRE, ARRIVE HIER SOIR, PRESIDE A MIDI UNE SEANCE DU CABINET

Après trois semaines de vacances, le cabinet des ministres s'est réuni à midi, sous la présidence de Sir Lomer Gouin de retour hier soir de Québec, d'un voyage dans le sud des Etats-Unis. Aucune nomination importante n'a été faite en tout cas n'a été annoncée officiellement. Au reste le lieutenant-gouverneur et l'administrateur n'étant pas à Québec, rien ne peut être signé.

Quoiqu'il en soit, nous savons que le ministre de l'Agriculture a soumis à ses collègues quelques grandes lignes qu'il a tracé pour employer le dernier octroi fédéral en vue de la surproduction et dont nous avons déjà parlé.

Les filets défendus

Ottawa, 20.—Des requêtes avaient été reçues à la Commission des Vivres du Canada, à l'effet de permettre l'usage de filets pour faire la pêche dans certaines eaux de la province de Québec, vu la rareté de la viande, et la nécessité d'épargner la viande. Or, la Commission des Vivres n'a pas voulu agir, mais elle a simplement référé la chose au gouvernement de Québec. Ce dernier n'a pas jugé à propos de se rendre aux requêtes, attendu que l'usage des filets dans certaines eaux détruirait complètement le poisson.

Deux naissances sur un train

L'EPOUSE D'UN SOLDAT DE MONTREAL DONNE LE JOUR A DEUX JUMEAUX DANS UN CONVOI DE CHEMIN DE FER

Sur un train parti de Halifax, 20 mars.—Un incident a marqué le voyage des militaires de retour de Halifax à leurs foyers. L'épouse d'un soldat de Montréal a donné naissance à un fils et à une fille.

L'heureux père est le soldat Pitre Gladstone McKenzie et les nouveaux-nés ont bon envie de vivre. Le garçon pèse six livres et la fille cinq livres et trois quarts.

La mère a été transportée ce matin, à l'hôpital de la Maternité, à Montréal.

Le médecin les a appelés "C. P. R." et "Missanabie", noms du train et du navire.

Le garçon est né en territoire américain et la fille au Canada.

Mort d'une religieuse

LA SOEUR MARIE DE LA PRESENTATION EST DECEDEE AU COUVENT DE JESUS-MARIE, A S.-JOSEPH DE LEVIS.

Lévis, 20—Au couvent Jésus-Marie, S.-Joseph de Lévis, est décédée à l'âge de 30 ans, Soeur Marie de la Présentation, née Antoinette Tanguay. Les funérailles auront lieu jeudi, le 21 mars à 8 heures a. m.

Soeur Marie de la Présentation était la fille du Dr Ph. Tanguay, la nièce de la Révde Mère Ste-Croix, Supérieure Provinciale des Soeurs Jésus-Marie, et de MM. C.-E. Tanguay et Adélard Tanguay.

Les prix aux expositions

UNE REUNION DE TOUS LES REPRESENTANTS DES EXPOSITIONS DE LA GUERRE DE QUEBEC.

Une réunion conjointe des administrateurs des expositions de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Valleyfield et Ste-Scholastique ainsi que des membres du Comité Exécutif de la Société Générale des Eleveurs aura lieu à Québec le 26 courant.

Cette réunion fut décidé lors de l'assemblée annuelle de la Société des Eleveurs, et le but en est d'uniformiser les listes de prix et le classement des animaux, et de procurer aux exposants dans l'élevage plus d'avantages encore que par le passé.

On estime qu'une entente de cette nature aura, entre autres résultats, celui d'intéresser un plus grand nombre d'éleveurs et d'exposants en général aux expositions du Circuit du S.-Laurent.

La réunion en question aura lieu à l'Hôtel de Ville, au bureau de la Commission de l'Exposition Provinciale.

La victoire du Maire Martin

UN MONTREALAIS, DE PASSAGE A QUEBEC, OFFRE DE PARIER UNE FORTE SOMME EN FAVEUR DU MAIRE MARTIN

M. L.-N. Miller, de Montréal, était de passage, hier, à Québec. M. Miller, qui a fait une visite à nos bureaux, nous a donné des nouvelles de la campagne électorale qui se poursuit présentement. C'est M. Miller qui a présidé l'une des dernières assemblées du maire Martin, dernièrement, dans le quartier Duvernay. Il se dit absolument certain de la victoire de M. Martin qui, dit-il, gagne, chaque jour, énormément de popularité. "J'en suis même venu à craindre, dit-il, que M. Ainey ne perde son dépôt."

"Quoiqu'il en soit", a ajouté M. Miller, "je serais prêt à parier, à n'importe quelles conditions, $200.00 en faveur de la victoire du maire Martin."

Prochain terme des assises

IL Y A 164 CAUSES POUR LE PROCHAIN TERME DES ASSISES A QUEBEC.

La Cour du Banc du Roi, (pour le criminel) va inaugurer son terme du printemps le 10 avril.

Il y aura 164 causes à entendre, mais aucune pour meurtre ou tentative de meurtre. Il s'agit surtout de fraudes, d'obtentions sur de faux prétextes, de vols et de dommages causés à des propriétés.

On dit que celle-ci sera présidée par l'hon. juge Carroll.

Une causerie a Bergerville

SUR LES EXPERIENCES D'UN PASTEUR DANS L'OUEST DU CANADA.

Le révérend Christopher Read, chapelain du Dépôt de Licenciement, a parlé hier soir à la "Mountain School House," de Bergerville, sur ses "Expériences dans le nord-ouest du Canada." Cette causerie intéressante fut agrémentée de projections lumineuses sur les provinces et les villes de cette région.

L'assistance était nombreuse.

Le concours des hommes forts

UN JEUNE HOMME DU LAC BOUCHETTE, QUI A ACCOMPLI DE GRANDS EXPLOITS DEJA, S'INSCRIT DANS CE CONCOURS.

Montréal, 20.—Victor De LaMarre, âgé de 26 ans, né au Lac Bouchette, comté du Lac S.-Jean, va s'inscrire dans le tournoi des hommes forts, qui sera organisé pour le mois prochain, en notre ville. Cet homme fort, qui, en avril 1916, entreprenait une tournée à travers la Nouvelle Angleterre, qui fit fureur, vient d'écrire à M. Léo. Dandurand, du fond des bois, où il a bûché tout l'hiver, qu'il est en condition plus que jamais et qu'il a trouvé les tours officiels, inscrits au programme, comme les meilleurs qu'il ait encore rencontrés. C'est une "belle affaire," écrit-il, et il laisse clairement entendre qu'il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant qu'il ne s'inscrive.

Les journaux ont rapporté plusieurs des exploits sensationnels de De LaMarre, entr'autres celui de charger un cheval sur son dos et gravir avec ce poids une échelle d'acier. On peut constater que notre compatriote n'est pas un mannequin, mais un homme réellement fort, qui fera parler de lui, lors du prochain grand tournoi.

Du poisson a 10c la livre

ON POURRA S'EN PROCURER BIENTOT GRACE A UN ARRANGEMENT FAIT PAR LA COMMISSION DES VIVRES

Ottawa, 20 mars.— Les consommateurs de poisson dans la Province de Québec auront sous peu l'avantage de pouvoir acheter du poisson plat de l'Atlantique, à raison de dix cents la livre. Des arrangements ont été conclus à ce sujet entre les compagnies de pêche et la commission des Vivres du Canada. Le prix du poisson au pêcheur est fixe, de même que celui au marchand de gros et au marchand de détail, de telle façon que le prix au consommateur ne devra pas légalement dépasser dix cents la livre.

La defense de Petrograd

TROTZKY DEMANDE A SES PARTISANS DE PREPARER LA DEFENSE DE LA CAPITALE

Pétrograd, 20 mars.—Le ministre de la guerre Trotsky a prié ses partisans de préparer davantage la défense de Pétrograd. D'après lui, l'action des Allemands à Pskoff indique qu'ils se préparent afin d'attaquer soudainement la capitale au cas de nécessité.

SUPÉRIORITÉ AÉRIENNE

Malgré les quelques raids que les Allemands peuvent faire sur Londres et Paris, il n'en est pas moins vrai que les Alliés détiennent maintenant la supériorité de l'air. M. Winston Churchill, le ministre des Munitions dans le cabinet de Lloyd George, l'a fort bien prouvé l'autre jour en disant que les Allemands sont obligés de profiter des ténèbres de la nuit et des brouillards pour faire leurs raids, alors que c'est en plein jour et par les temps les plus clairs que les aviateurs alliés bombardent les villes allemandes.

Cette supériorité de l'air, si nécessaire aux Alliés pour l'intention de la victoire, elle ne fera maintenant que s'accroître puisque la France et l'Angleterre augmentent tous les jours leur production d'avions et que les Etats-Unis apporteront un formidable appoint à cette production.

L'ABUS DE LA LIBERTÉ

M. Bourassa a beau faire des mamours à ses amis les Allemands et charger les Alliés de toutes les fautes d'Israël, il n'en est pas moins vrai qu'il y aurait longtemps que les Boches l'auraient envoyé rejoindre ses aïeux si lui, M. Bourassa, publiant son journal en Allemagne avait écrit contre ce dernier pays une série d'articles semblables à ceux qu'il vient de publier contre les Alliés.

Le chef nationaliste viendra après cela nous parler du prétendu despotisme du régime britannique !

Jamais un homme n'a aussi odieusement abusé de la liberté d'opinion que ne le fait M. Bourassa! Et c'est précisément sur les défenseurs de sa patrie que le maître jette son venin.

Quelle différence entre ce superbe qui fait le jeu de l'ennemi et le pauvre petit piou-piou canadien qui, convaincu de la justice et de la grandeur de la cause pour laquelle il se bat, verse généreusement son sang pour son pays.

ESTOMAC LIBRE, ESPRIT LUCIDE.— L'estomac est le centre des fonctions vitales et quand il se détraque tout le système en souffre par sympathie. La bonne humeur s'en va, l'esprit s'obscurcit et tout travail devient impossible. Le premier soin devrait être de rendre à l'estomac son action normale, et la meilleure préparation à cet effet ce sont les Piploi général depuis des années leur a valu une place importante dans la médecine. Un essai prouvera leur valeur.

ZBYSZKO A FAILLI ETRE TUE

Un match entre le Polonais et Lewis a failli se tourner en bagarre.

A NEW-YORK

Après avoir échappé à son adversaire, il le lance par terre.

TUEZ-LE!

New-York, N. Y., 20.—La scène la plus tumultueuse dans les annales sportives de New-York, s'est déroulée, hier soir, au match Zbyszko-Lewis, au Madison Square Garden, à la suite de la déqualification du polonais, pour avoir eu recours à des tactiques brutales, qui mirent pratiquement "Strangler" Lewis hors de combat. La rencontre fut la plus orageuse et la plus brutale, encore disputée à Gotham, et les spectateurs, furieux des mauvais traitements infligés à Lewis, auraient fait un très mauvais parti à Zbyszko, s'ils n'en avaient été empêchés par la police. Des chaises lui furent lancées à la tête, mais ces dangereux projectiles manquèrent heureusement leur but. On cria : "Tuez-le," et il se produisit une ruée vers l'estrade. Le Polonais ne dût son salut qu'à la protection de la police.

Une douzaine de fois, Lewis avait assujeti sa terrible prise de tête, et Zbyszko vint bien près d'être collé au tapis. En une circonstance, il se fit presque sortir les yeux de la tête. Mais il déploya beaucoup de vaillance, et fit bravement face à la musique. Cependant quand il eut sa chance il enleva Lewis comme une plume pour le lancer en dehors des câbles où il tomba sur la tête et resta étendu privé de connaissance.

Zbyszko dût s'enfuir dans sa loge pour ne pas être écharpé.

SIMPLE ET PUR.— L'Huile Electrique du Dr Thomas est si simple dans son usage, qu'un enfant peut en comprendre les instructions. Lorsqu'on s'en sert comme liniment, la seule direction est de frotter ; pour un pansement ou l'application simplement. Les directions sont si claires qu'on ne peut faire de méprise, et les jeunes et vieux les comprennent facilement.

L'union est plus etroite

L'ATTAQUE DE M. MURPHY CONTRE M. ROWELL A EU UN EXCELLENT RESULTAT.

Ottawa, 20.—La fin soudaine du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône oblige le gouvernement à procéder plus vite qu'il ne pensait aux affaires de la session. Si les principaux estimés sont imprimés, ils seront probablement discutés cet après-midi. L'assistant-orateur sera nommé sans délai. Le choix va, selon toute probabilité, tomber sur l'hon. Charles Marcil.

Hier, M. Hartley Dewart, M. P., un libéral d'Ontario, se trouvait dans la galerie. Il parut satisfait de la furieuse attaque de M. Murphy contre M. Rowell. Peut-être lui avait-il fourni des munitions ? Cette attaque n'a cependant pas beaucoup impressionné les unionistes. Si M. Rowell eut été présent, il eut certes donné la réplique à son adversaire. Il ne pourra le faire maintenant que sur une question de privilège.

Les tactiques, comme celle de M. Murphy, hier, ne feront que consolider l'union au lieu de la désintégrer.

Les ambassadeurs a Petrograd

ILS ARRIVENT ACCOMPAGNES DU CORPS DIPLOMATIQUE

Pékin, 20 mars.— Les ambassadeurs de la Chine et du Japon, accompagnés d'un membre du Corps Diplomatique américain, sont arrivés de Pétrograd en Mandchourie avec un sauf-conduit des soldats du gouvernement russe, disent desd épêches.

La flotte russe vers Sebastopol

C'EST DEPUIS QU'ODESSA A ETE CAPTURE, QU'ELLE FAIT ROUTE VERS CE PORT

Washington, 20 mars.—La flotte russe de la Mer Noire s'est enfui à Sébastopol quand les Allemands eurent capturé Odessa, dit un message reçu au Département d'Etat aujourd'hui.

On ne sait rien sur ce que les Allemands se proposent de faire.

Toutes les mères peuvent mettre l'inquiétude de côté, au sujet des souffrances de leurs enfants, lorsqu'elles ont Mother Graves Worm Exterminator, pour les soulager. Les effets sont sûrs et durables.

Les PILULES MORO guérissent toujours le mal de reins chez les hommes.



M. J. GIROUX.

Le mal de reins est fréquent chez une foule d'hommes qui travaillent fort. On le rencontre aussi très souvent même chez ceux dont les occupations sont sédentaires. Ce mal est excessivement douloureux et ceux qui en sont atteints perdent vite toute énergie au travail; comme résultat de leur manque d'appétit et de sommeil, ils deviennent faibles et parfois découragés. Ils deviennent aussi prédisposés à d'autres maux beaucoup plus graves, tels que: rhumatisme, goutte, lumbago, albuminurie, hydropisie, diabète, vomissements, violentes migraines, frissons, fièvre, etc. Autant de malaises graves qui, lorsqu'ils ne sont pas prévenus ou soignés à point, peuvent entraîner les conséquences les plus fatales.

Il existe différentes manières de traiter ces maux de reins, mais il n'y en a certainement pas de plus recommandable, ni de plus efficace que l'usage des Pilules Moro. Et il est d'autant plus facile de se guérir avec ces pilules que les consultations du médecin de la Compagnie Médicale Moro sont absolument gratuites. On peut le trouver tous les jours à nos bureaux, excepté le dimanche, ou on peut lui écrire et lui donner tous les détails nécessaires sur la maladie dont on souffre. On est toujours certain d'être parfaitement renseigné, sans qu'il en coûte un sou.

M. Jeffry Giroux, 39 rue Delavilandré, Trois-Rivières, nous écrit dans les termes suivants:

"C'est avec le plus sincère plaisir "que je tiens à vous déclarer que "c'est aux Pilules Moro seules que "je dois ma guérison pleine et en"tière d'une très douloureuse et gra"ve maladie des reins, dont je souf"frais depuis au-delà de quatre ans. "Ceux qui n'ont jamais souffert des "reins sont bien heureux, puisqu'à "vrai dire, ils ne connaissent pas la "souffrance. Quand ces violentes "douleurs me prenaient, je ne savais "plus que devenir; je perdais pres"que ma respiration, je me tenais "tout courbaturé, je me trainais pé"niblement au lieu de marcher, je "ne mangeais plus, je ne dormais "plus, je n'avais plus de courage et "bien des fois j'étais complètement "empêché de travailler. Le résultat, "c'est que j'étais très faible et que "je voyais bien que je ne pouvais "vivre longtemps comme cela. Un "jour, il y a environ quatre mois, un "ami me conseilla de prendre des "Pilules Moro en me garantissant la "guérison presque immédiate. Je me "laissai convaincre, et voilà qu'après "en avoir pris dix-huit boites seule"ment, je puis me déclarer tout à "fait guéri. J'ajoute que le soulage"ment se fit sentir immédiatement, "dès la première boite. Je me sens "maintenant robuste comme avant, "je dors et mange à merveille et je "suis assidu à mon travail. Je vous "répète que les Pilules Moro sont le "grand et véritable remède pour tous "ceux qui, comme moi, souffrent du "mal de reins. Je ne saurais trop "vivement les recommander. Jeffry "Giroux, 39, rue Delavillandré, Trois-"Rivières, Qué."

ECRIVEZ-NOUS—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

LE DERNIER RAID AERIEN ALLEMAND SUR PARIS

Un capitaine boche, capturé dans des circonstances dramatiques, raconte avant de mourir la mission qu'il avait à remplir.

Paris, 20.—Un envoyé du "Petit Parisien" est allé voir les débris des quatre gothas descendus ces jours-ci par les canons antiaériens —deux aux alentours de Château-Thierry, le troisième à Mareuil-sur-Ourcq, et un autre près de Soissons.

Il relate les circonstances dramatiques qui ont entouré la capture du capitaine commandant un de ces appareils. Après s'être dégagé de l'appareil en feu, le capitain s'nfuit à travers la plaine, les vêtement en feu. Un soldat français, se trouvant près de là, le rejoignit et, selon son expression "se roula sur lui" à terre pour éteindre les flammes.

Dans le même moment, un officier général, commandant d'étapes, qui passait en auto, dans la région et qui avait vu la chute de l'appareil était accouru. Il recueillit le blessé et le fit transporter à l'hôpital. Là l'état de l'officier allemand fut jugé "désespéré": il souffrait atrocement mais se raidissait contre la douleur. Comme il demandait qu'on le soignât bien:

'Vous êtes blessé, lui dit le général; un blessé est sacré pour nous, Français; nous voudrions être assurés que les nôtres sont aussi bien soignés chez vous. Pour ne pas vous fatiguer, ajouta le général, je voudrais vous poser quelques questions. Vous aviez une mission à remplir: l'avez-vous remplie, ou alliez-vous l'accomplir?

—Je l'avais accomplie, général.'

—Etes-vous allé sur Paris?

—Oui, général.

—Mais, malheureux vous avez tué des femmes et des enfants.

—J'avais l'ordre.

On apprit qu'on avait affaire au capitaine bavarois Schoebler, de Munich.

LA DÉMISSION DE TROTSKY

Léon Trotsky, le ministre des affaires étrangères dans le gouvernement bolschevik de la Russie, a démissionné ces jours derniers. Puisse son départ être suivi de Lenine, le premier ministre, et de tous les bandits pro-allemands qui ont entraîné dans un gouffre insondable le malheureux empire des Tsars et livré leur patrie à l'ennemi.

Ce n'est que quand la Russie sera débarrassée de tous ces brigands que les éléments d'ordre pourront reprendre le dessus et sortir leur pays du chaos où il se débat actuellement.

LA CONDAMNATION DE BOLO PACHA

Dernière audience.— Malgré la brillante et éloquente plaidoirie de maître Albert Salle, Bolo Pacha est condamné à mort, à l'unanimité

LA "RÉPUBLIQUE DES CAMARADES"

Paris, février 1918.—Le jugement du 3e Conseil de guerre de Paris a été ce que tout le monde, depuis le début des audiences savait qu'il serait. Bolo et Cavallini sont condamnés à l'unanimité "à la peine de mort". Porchère, plus heureux—l'indulgence relative du Conseil fut approuvé unanimement—s'en est tiré avec trois "ans de prison". Acquitté sur le chef de complicité d'intelligence avec l'ennemi, il avait vu cette inculpation se transformer en celle de complicité de commerce avec l'ennemi.

Il fallait pour l'affaire Bolo, la grande autorité morale d'un homme aussi universellement respecté que l'est Me Albert Salle. Puisque Bolo abandonné par son premier défenseur, s'est un jour trouvé dans la nécessité de supplier le bâtonnier de lui désigner un avocat d'office, le choix de Mtre Henri Robert ne pouvait plus judicieusement s'exercer. Il fallait un avocat connu et estimé de tous et dont la situation au Palais fût assez grande pour qu'il ne pût même être soupçonné de chercher dans sa plaidoirie un succès personnel dont il n'avait pas besoin. En acceptant avec le plus noble dévouement une tâche dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle était ingrate et difficile. Mtre Albert Salle s'est honoré et a honoré le barreau tout entier.

Dès les premières paroles qu'il laissa tomber de ses lèvres, Mtre Albert Salle fit clairement entendre qu'il ne méconnaissait rien des difficultés de sa mission. Suivant les véritables traditions du barreau dans les affaires de cette nature, il s'est moins appliqué à affirmer et à garantir l'innocence de son client, qu'à faire appel à l'impartialité des juges en signalant à leur attention les lacunes qu'il croit apercevoir dans l'ensemble de l'instruction:

"—Si le Conseil après avoir tout examiné, croit qu'il a en face de lui un coupable, qu'il prononce un jugement impitoyable. Le châtiment sera juste, car le crime serait abominable.

"Mais si, après cet impartial examen, un doute, un seul doute subsiste, un verdict d'acquittement ne s'imposerait-il pas? Vous avez à lutter, messieurs, contre l'opinion tout entière déchaînée par une campagne de presse passionnée. S'il n'y a pas, en dehors de cette enceinte, peut-être dix personnes qui croient à l'innocence de Bolo, vous savez que cela n'importe point. Les voix de la foule, aveugle toujours, et souvent injuste ne doivent pas pénétrer dans la chambre de vos délibérations. Je sais qu'elles n'y pénétreront pas".

Ce préambule achevé, Me A. Salle fait un tableau exact et pittoresque de la vie de Bolo depuis que, mis par son second mariage en possession d'une fortune importante, il fait une entrée triomphale dans le monde des affaires, de la finance, de la politique. Deux passions se partagent sa vie; les oeuvres sociales et les affaires. M. Salle, on le comprend, parlera plus longuement de la seconde que de la première. Le tableau qu'il fait de Bolo, homme d'affaires, est charmant encore qu'il ne plaira pas à tout le monde.

—'En affaires, c'est un fantisiste. Les affaires qui lui plaisent et qu'il recherche ce sont celles qui se font avec les gouvernements, les chefs d'Etat, les ministres. A l'étranger, bien entendu, il a pu facilement, aussi bien doué qu'il l'était, y réaliser les grands bénéfices dont M. Doyen s'étonnait de ne trouver aucune pièce comptable. Les transactions de cette sorte, ce n'est pas en chèques réguliers qu'elles se paient. En matière de pot-ede-vin, les chèques ne sont pas—ne sont plus en usage. Mais M. Doyen est trop honnête homme pour le savoir.

Mtre Salle en arrive à l'année 1917, celle où la fortune de Bolo sombra dans l'effroyable orage de septembre. Et avec le mépris d'un honnête homme qui connaît la bassesse humaine:

"—Jusque-là il avait tenu ses salons ouverts et ses salons n'avaient pas désempli. L'orage passa...Il n'y avait plus personne".

Mtre Salle examine maintenant les éléments de l'accusation. Au cours de cet examen, qu'il mène avec une mesure, une impartialité et un tact absolus, il est amené à nous faire d'assez étranges découvertes qui, peut-être, éclairent d'un jour nouveau les dessous—ou les alentours—de ce procès. C'est ainsi qu'il donne lecture d'un rapport de police anonyme dont le cynisme étonnera ceux-là même qui depuis longtemps ont appris à ne plus s'étonner de rien.

"—Ce rapport est du 3 octobre 1917.....

"Le commissaire du gouvernement —Vous savez, M. Albert Salle, que l'instruction ni l'accusation n'ont fait état de ce rapport.

"M. Albert Salle.—Je le sais. Mais il n'importe. Messieurs, il s'agit d'un rapport au sujet de Saddik pacha. L'auteur de la pièce dit qu'on en peut obtenir tout ce que l'on veut. Et j'y lis les phrases suivantes:

"Un haut fonctionnaire français devrait être envoyé en Suisse près de Saddik. Il faudrait qu'il lui dise qu'il peut compromettre Bolo, "mais rien que Bolo". Saddik pourra garder devers lui, s'il le veut, les pièces qui concernent d'autres personnes que Bolo". Ce procédé peut n'être pas correct, mais il est très clair. Saddik est une canaille. On peut lui promettre beaucoup. Le gouvernement français ne saurait être lié par la promesse verbale d'un fonctionnaire.

La lecture de ce document produit dans l'auditoire une impression de surprise...Mtre Salle reprend aussitôt:

"Or voilà le degré d'infamie auquel on est descendu pour perdre Bolo, à condition qu'un autre fut sauvé! Il y a, en France un parlementaire, un ministre, ancien ou futur, je n'en sais rien!—qui a lu cela et qui a pensé: "Nous allons sacrifier Bolo pour en sauver un autre!" (Mouvement)

L'émotion un peu calmée, Mtre Albert Salle revient plus particulièrement à Bolo On a reproché au pacha, son dédain des écritures. Mtre Salle explique cela d'une façon charmante et vraie sans doute:

"—Il craignait l'impôt sur le revenu. Et il avait avec Caillaux des relations trop intimes pour ne pas avoir appris de lui que le meilleur moyen de préparer l'évasion fiscale, c'était la pratique des comptes sans écritures...

On sait que le Khédive magnifiquement reçu par Bolo lui avait consenti le renouvellement de la succession du canal de Suez:

"—Cela devait rapporter une commission de 150 millions, dont 100 pour le Khédive, 10 pour lui, Bolo, et 40 pour le Parlement égyptien. Entendant ce dernier chiffre: "Oh! pour le Parlement, c'est beaucoup trop", s'écria Bolo. "Je le sais", répondit Abbas-Hamil, mais vous et moi, nous partagerons ce qui restera." (Hilarité).

C'était une belle affaire. Mais la guerre survint et tout fut rompu. Le Khédive partit pour Constantinople, laissant à Bolo le chiffre de la Cour. Il servit à annoncer le résultat du procès de Mme Caillaux. Mais non pas seulement le résultat:

"—Il y a au dossier, des dépêches uotidiennes. Et la lecture en est triste, très triste."

Ici, le débat va s'élargir. Mtre Albert Salle entend lui donner toute son ampleur:

—"Bolo est ici, seul, sur le banc des accusés. Pourquoi y est-il seul? Si l'accusation dit vrai, il n'y a plus en France une affaire Bolo, une affaire Duval, une affaire Hanau, une affaire Humbert, une affaire Caillaux. Il n'y a qu'une vaste conspiration contre la France.

"Se serait-on, dit—ce n'est pas vous, oh non monsieur le commissaire du gouvernement—qu'il y a quelque part des hommes à ménager. Mais quoi! Les affaires de Suisse ne se comprennent pas sans Caillaux, les affaires d'Amérique sans Caillaux et sans Humbert.....

Le commissaire du gouvernement. —Avons-nous ménagé ces hommes au cours des débats, maître Salle?

Mtre Salle.—Non, qu'importe ? "Si Caillaux était là", je ne sais pas si Caillaux serait condamné, mais je sais bien que Bolo serait acquitté. (Mouvement).

Quelques paroles assez vives s'échangent entre l'accusation et la défense. Et Mtre Salle, scandant énergiquement ses paroles:

—"Je vois que Caillaux n'est pas là. Et s'il n'est pas là, c'est que les hommes politiques entendent lui ménager, messieurs, une justice plus douce que la vôtre.

Mais si Caillaux est traduit devant la Haute Cour, Bolo aurait dû, lui aussi, y être traduit. Bolo est en Conseil de guerre, Caillaux devrait y être avec lui.

"Et que dirais-je de M. Humbert? Ah! messieurs, si Bolo avait eu au Parlement une situation analogue à celle d'Humbert, et de Caillaux, il ne serait pas là. Il serait avec eux, libre peut-être, et en route pour la Haute Cour.

"Il apparaît trop que les parlementaires souhaitent qu'il y ait deux justices, l'une pour eux, l'autre pour le commun des citoyens. On disait que la République des camarades était morte. Vous voyez bien, messieurs, qu'elle vit toujours. (Longs applaudissements.)

Après ce magnifique mouvement d'éloquence, où s'erposetn dans un jour saisissant les dessous de l'affaire, Mme Albert Salle a justement senti qu'il ne restait plus qu'à conclure. Il l'a fait avec une émotion contenue qui aurait pu, peut-être, en d'autres circonstances, porter sur les juges. Il l'a fait, parce que sa conscience et son devoir d'avocat l'exigeaient. Mais on ne pourrait affirmer qu'il se soit fait là-dessus beaucoup d'illusions. Très justement, il a adressé à la conscience des juges un suprême appel. Il leur a montré le danger des jugements qui ne sont "fondés" que sur le sable des témoignages humains".

Mais n'y a-til que des témoignages dans le procès?

"Votre conscience messieurs, est trop haute pour envoyer un homme à la mort sur le témoignage intéressé de l'Allemand Javentedt et du germanisé Saddik. Vous voulez que votre conscience soit en repos. Pour cela, vous n'avez qu'à descendre en vous-mêmes.

Vous allez entrer dans la chambre de vos délibérations. Après les dix jours de ces longues audiences, vous vous demanderez ce qui surnage et vous ne retiendrez rien autre chose.

Quand votre conscience aura parlé, vous serez devenus sourds aux bruits du dehors, indifférents aux fautes de jeunesse. Vous prendrez l'accusation en face.

Si vous prononcez contre Bolo la peine " irréparable," messieurs, songez à vos remords si, après la guerre, on vous apportait une copie des compptes de Bolo à la banque Behrens, d'Anvers."

La tâche de Me Marcel Héraud était infiniment moins lourde que celle de son illustre confrère. Le jeune avocat s'en est acquitté avec une chaleur communicative et une émotion sincère qui ont valu à son client une large atténuation de peine, sur laquelle, au début de l'affaire, il eût été bien difficile de compter. Sans l'horreur unanime attachée au nom de Bolo, et qui rejaillit sur son complice, si effacé soit-il nul doute que Me Héraud n'eût obtenu mieux encore.

Me Marcel Héraud avait à peine terminé que le président, après avoir demandé aux accusés s'ils avaient quelque chose à ajouter, manifesta l'intention de poser pour Porchère, au cas où pour lui la réponse du Conseil serait négative, la question subcidiaire de complicité de commerce—et non plus d'intelligence—avec l'ennemi.

Après une délibération qui se prolongea pendant près de trois quarts d'heure, le Conseil reprenait place. La proclamaton du jugement, auquel l'absence des accusés, régulière au Conseil de guerre, enlève beaucoup de son intérêt ne suscita aucune manifestation. Il est certain que personne n'avait douté un instant de sa juste rigueur.

La gare de Treves

Ce n'est évidemment pas dans le but de détruire quelques maisons de l'antique cité gauloise de la Moselle, devenue prussienne, que les aviateurs anglais l'attaquent avec tant de persistance. Leurs bombardements successifs ont un but militaire ; il s'agit de troubler la marche des convois qui amènent en Luxembourg et en Lorraine les troupes du cœur de l'Allemagne et de Russie.

Deux grandes voies, amplement outillées pour les transports militaires les plus intenses, viennent du Rhin à Trèves, l'une de Cologne, l'autre de Coblentz, où aboutissent de nombreuses lignes rayonnant à travers toute l'Allemagne. A Trèves, elle bifurquent en trois branches non moins puissamment organisées. L'une se dirige sur Luxembourg, d'où elle se sépare en trois autres voies allant à Bruxelles, Longwy et Thionville; une seconde se dirige sur Metz par Thionville, une troisième va à Strasbourg par Sarrebruck.

Les alliés ont d'autant plus d'intérêt à attaquer la gare de Trèves et les jonctions de rails sur les deux rives de la Moselle, qu'un coup heureux pourrait atteindre un des deux ponts qui en aval et en amont portent les voies au-dessus de la rivière. Alors les communications seraient sérieusement entravées.

Il faut remarquer avec quel esprit de suite les aviateurs alliés frappent les nœuds de voies ferrées dans toute la région mosellane. Car Trèves n'est pas seule attaquée, les gares de Metz ne le sont pas moins fréquemment et celle de Thionville, d'où s'étoilent des lignes vers Mézières, Verdun, Metz, Mannheim et Luxembourg, est l'objet de bombardements répétés. Ce n'est pas de gaîté de cœur qu'une cité demeurée si française soit soumise à de telles destructions.

Avec l'armée américaine en France, 18.—Les troupes américaines de la division de la Nouvelle-Angleterre, stationnées dans le secteur du Chemin des Dames, ont gagné 25 Croix de Guerre françaises. La censure a permis d'annoncer cette nouvelle.

Le beau temps de la semaine dernière a fait sécher la boue aux lignes américaines. Les tranchées sont devenues moins froides et plus confortables.

On sait qu'il y a un grand nombre de Franco-Américains parmi les troupes de la Nouvelle-Angleterre.

CAMPS AMÉRICAINS

On estime qu'il y a pas moins que 20,000 hommes du camp américain Devens rendus maintenant sur les champs de bataille de France. Le gouvernement a tenu la chose secrète mais on sait par la quantité d'hommes venus ici et celle qui reste et les différents déplacements qu'au moins ce nombre est rendu en France.

Il y a eu pendant quelque temps pas moins de 60,000 hommes au camp Devens. On avait en conscrits seulement au-delà de 45,000 hommes et de ce nombre une couple de mille ont été envoyés dans le Sud au camp Gordon mais le plus grand nombre a été envoyé en France.

On a pris 1,600 des conscrits pour remplir les rangs de la division 26e avant son départ pour la France.

Comme tous les mouvements de troupes se font à l'insu de tout le monde et comme il est défendu d'en parler même quand on le sait ces mouvements sont tenus fort secrets.

PRINTEMPS !

Le printemps a l'air d'ignorer que nous usons présentement de la lune d'avril. Rien ne fait prévoir évidemment un printemps bien hâtif. Nous étions beaucoup plus avancés l'année dernière.

En effet, le 8 mars de l'an dernier, le grand dégel commençait à tel point que tous les surintendants du flttage du bois pour nos grandes compagnies, commençaient leur organisation dès le 10 mars. Le 15 avril, la neige était en grande partie disparue, même dans les bois.

Incorrigible

Lagratte vient de gagner le gros lot à la loterie.

—Tu en as une veine ! lui dit un ami.

—Pas tant que ça, va. J'y perds encore.

—Comment, tu y perds ?

—Bien sûr : j'ave pris deux billets et un seul aurait suffi

PATRIOTISME

Par tous les Etats-Unis, Hawaï, l'Alaska Porto Rico, Cuba, les Philippines et " Quelque part en France " quelque neuf millions d'affiches parviennent chaque jour aux divers comités de l'Emprunt de la Liberté pour être distribués : c'est la première grande étape dans la prochaine campagne du Troisième Emprunt de la Liberté. Les dessins ont été contribués par les artistes de maintes écoles et régions, depuis l'étudiant d'une école du soir jusqu'aux peintres les plus renommés.

On a commencé tôt en janvier le travail sur ces affiches et on a mis à contribution toutes les facilités du gouvernement pour hâter leur parachèvement. C'est à ce temps-là qu'on se procura le papier, le charbon et les autres choses qu'il fallait pour les produire.

Avec l'enthousiasme que les artistes apportent nécessairement à leur travail, ces contribuants à l'Emprunt de la Liberté ont exprimé dans toutes leurs formes imaginables les idéals du patriote.

La Hollande a accepté

ELLE A ACCEPTE LES CONDITIONS DES ALLIES A PROPOS DE SA MARINE.

Londres, 18.—Des dépêches spéciales reçues ici aujourd'hui annoncent que la Hollande a accepté les conditions des Alliés en ce qui concerne l'usage de la marine marchande hollandaise

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 5 avril 1918, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 et 12 fois par semaine, entre

HUNTERSTOWN ET ST-PAULIN ET ST-PAULIN ET LA STATION DU CANADIEN NORD,

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Hunterstown, St-Paulin et Renversy, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 27 février 1918.
28-8717c—7-14

Des soumissions cachetées, afin de constater le prix probable, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 19 avril 1918, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, entre

CHEMIN TACHÉ ET GIRONDE

à commencer au bon palisir du Ministre des Postes

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Chemin Taché, Gironde et Lamy, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec 7 mars 1918.
8-8635c—15-22

Contrat de la Malle

Des Soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 avril 1918 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Condition d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale

"ST ELZEAR DE BEAUCE No 2"

Pcommencer au bon Plaisir du Ministre des ostes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St. Elzéar de Beauce et Bolvin et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, le 2 mars 1918.
8752c—4-11-18

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 5 avril 1918, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine, entre

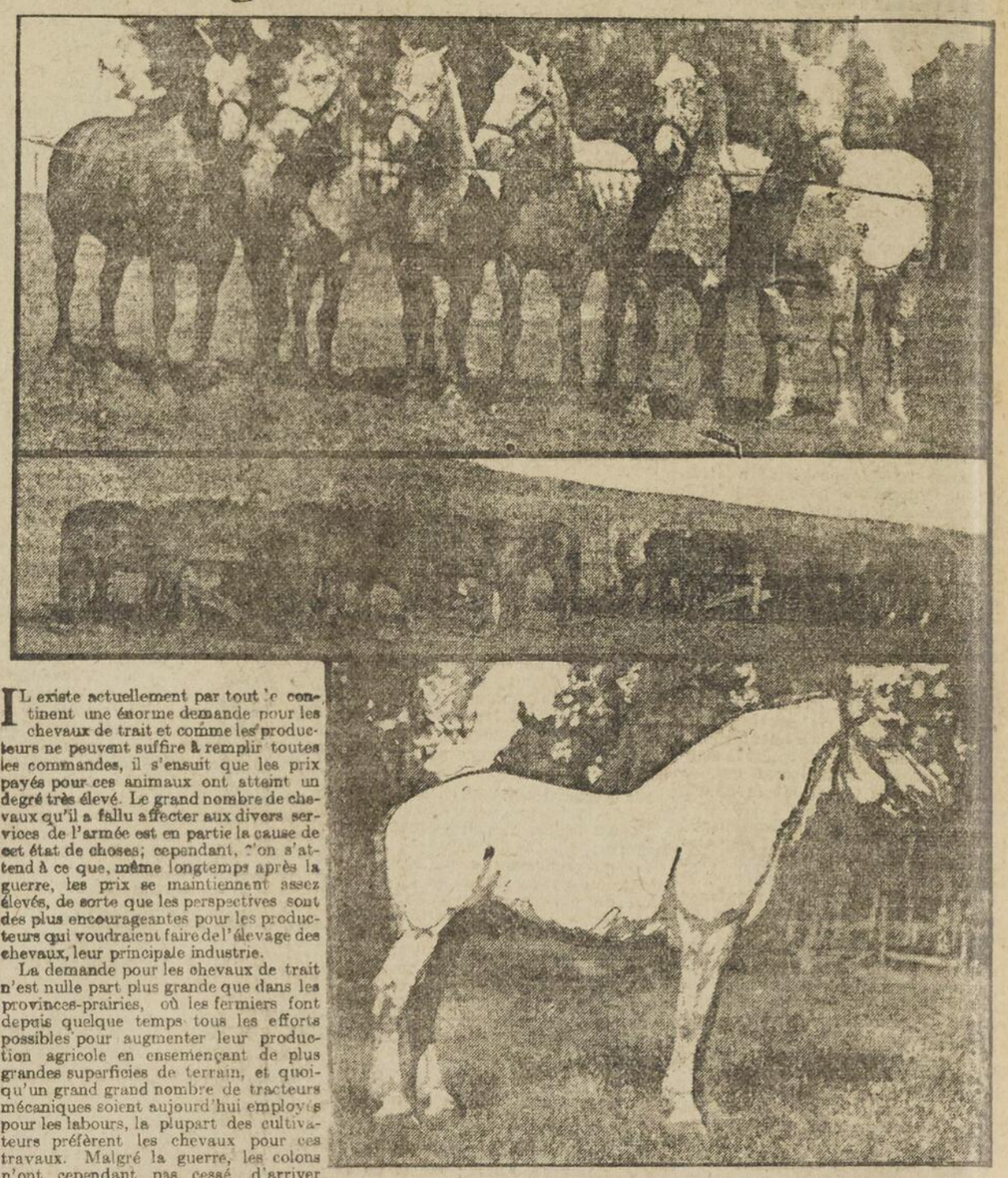
GRAND PABOS ET LA STATION DU CHEMIN DE FER DE "ATLANTIQUE, QUEBEC & WESTERNS,"

à commencer au bon plaisir du ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Grand Pabos et Chandler, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 27 février 1918.
28-8718c—7-14

L'Elevage des Chevaux dans l'Ouest



Il existe actuellement par tout le continent une énorme demande pour les chevaux de trait et comme les producteurs ne peuvent suffire à remplir toutes les commandes, il s'ensuit que les prix payés pour ces animaux ont atteint un degré très élevé. Le grand nombre de chevaux qu'il a fallu affecter aux divers services de l'armée est en partie la cause de cet état de choses; cependant, l'on s'attend à ce que, même longtemps après la guerre, les prix se maintiennent assez élevés, de sorte que les perspectives sont des plus encourageantes pour les producteurs qui voudraient faire de l'élevage des chevaux, leur principale industrie.

La demande pour les chevaux de trait n'est nulle part plus grande que dans les provinces-prairies, où les fermiers font depuis quelque temps tous les efforts possibles pour augmenter leur production agricole en ensemençant de plus grandes superficies de terrain, et quoiqu'un grand grand nombre de tracteurs mécaniques soient aujourd'hui employés pour les labours, la plupart des cultivateurs préfèrent les chevaux pour ces travaux. Malgré la guerre, les colons n'ont cependant pas cessé d'arriver dans les prairies en nombre assez considérable, augmentant ainsi les possibilités du marché; cela a été une autre des principales causes qui expliquent pourquoi l'on n'a pu obtenir depuis quelques années, pour les bêtes de trait, des prix qui, quoique déjà très élevés, promettent encore d'atteindre de plus grandes proportions.

L'Ouest canadien, devant ces besoins toujours croissants, doit donc s'organiser pour dépendre de lui-même plus que par le passé, pour sa production de chevaux de travail. Le pays est d'ailleurs des plus appropriés pour ce genre d'élevage et tout rénumératifs que puissent être les profits faits par les fermiers de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba dans les diverses branches de la culture, ils sont encore inférieurs à ceux que leur rapportera l'élevage des chevaux.

Dans un article publié récemment par le "Farmers' Advocate" de Winnipeg, sous la signature de M. E. A. Davenport, d'Acme, Alberta, un fermier qui depuis quelques années s'est occupé avec succès de l'élevage des Percherons dans l'Alberta, celui-ci énumère les avantages qu'offre l'Ouest canadien pour cette industrie.

"Les conditions climatériques dont nous sommes favorisés ici, dit-il, fait que nous pouvons élever des chevaux dont la santé est excellente, L'atmosphère est pure et le soleil jette avec abondance sa vivifiante lumière, tandis que l'oxygène requis pour le plein développement des poumons et la libre circulation du sang ne manque pas. Le sol produit encore à profusion la nourriture la plus constituante pour faciliter l'entière croissance de l'animal et l'eau de nos provinces contient les sels minéraux nécessaires au parfait développement de la charpente osseuse. Comme nourriture commerciale, le son est reconnu comme sans égal pour les chevaux, surtout parce qu'il comporte d'excellentes matières nutritives, tout à fait propres à donner une plus grande force aux os, aux tendons et aux muscles.

"On peut donc dire sans exagération que les provinces-prairies possèdent en plus grand nombre que beaucoup d'autres régions, les qualités essentielles pour faire de l'élevage des chevaux une une industrie presque nationale, surtout l'élevage des bêtes de poids pour les gros travaux. Maintenant que les nombreuses demandes ont créé un marché aussi avantageux, on s'attend à ce que nombre de fermiers donnent une part plus large à la production des chevaux sur leurs fermes."

Mort de M. D. R. MacLeod

M. MACLEOD EST DECEDE SAMEDI A L'AGE DE QUATRE-VINGTS ANS.

M. Donald Ross MacLeod est décédé samedi, à l'âge avancé de 80 ans.

Le défunt naquit à Leith, en Ecosse, et vint au Canada il y a une cinquantaine d'années. Il était marchand de bois.

Sa popularité était grande dans les cercles athlétiques il y a quelques années.

M. MacLeod était veuf. Il eut six enfants de deux mariages.

ON N'EN SAIT PAS ENCORE LA CAUSE CEPENDANT

Paris, 18 mars.—Deux terribles explosions se sont produites hier dans le quartier S.-Denis à Paris. A certains endroits dans la ville les dommages sont considérables.

Nous n'avons encore aucun détail, seulement un communiqué est attendu d'un moment à l'autre.

Produisez plus que jamais du Sucre d'Erable ce Printemps

QUE l'année 1918 soit celle qui ait produit le plus de sucre d'érable au Canada — qu'elle y établisse solidement et pour toujours l'industrie du sucre d'érable.

Plus que jamais auparavant il faut du sucre et du sirop. Le Canada devra contribuer à augmenter la production mondiale du sucre.

Chaque livre de sucre d'érable que nous produisons, nous augmentons d'autant les vivres du Canada.

Que tous les fabricants de sucre et les autres se mettent à l'œuvre et fassent tout leur possible.

Entaillez tous les arbres que vous pourrez

Il n'y a pas beaucoup d'autre ouvrage durant la saison du sucre et les jeunes peuvent être utiles autant que les vieux.

La demande du sucre est illimitée.

Le prix est bon — les acheteurs de la Vallée de l'Ottawa et des Cantons de l'Est offraient 16 sous la livre en février.

Aidez-vous vous-même et aidez à nos alliés en fabriquant à outrance du sucre d'érable, cette année.

Produisez-en le double du passé.

CANADA

CANADA FOOD BOARD

Ottawa — Henry B. Thompson, Président.

Un grand deuil a Neuville

M. ISIDORE LAURIOT, LE PLUS VOEUX CITOYEN DE NEUVILLE, EST DECEDE DIMANCHE DERNIER

Neuville, 15 mars.—Notre paroisse vient d'être plongée dans le deuil par la mort de son plus vieux citoyen, M. Isidore Lauriot, qui s'est endormi pieusement dans le Seigneur, dimanche dernier, à l'âge avancé de quatre-vingt-onze ans et sept mois.

Le défunt, qui avait rempli durant trente ans les fonctions de sacristain à l'église paroissiale était très estimé de tous ses concitoyens, aux yeux desquels il incarnait la foi vive et la grandeur d'âme des Anciens Canadiens.

Aussi, à ses funérailles, qui eurent lieu mercredi, le 13, la paroisse de Neuville était-elle largement représentée.

Presque tous les citoyens s'étaient rendus à l'église, et les élèves du couvent et du collège étaient venus, eux aussi, prier pour le défunt.

Le service funèbre, chanté par M. l'abbé Dionne, fut des plus imposants, et à l'orgue, tenu par M. Athanase Delisle, des soli furent rendus par M. le Dr Antonio LaRue, ainsi que par MM. Antoine Delisle, Fortunat Belleau et Emile Lockwell ; quant au chant liturgique, il fut exécuté par la chorale de la paroisse.

Les porteurs du corps étaient MM. Jean Derome, Napoléon Mercure, Ulric Allain et Pierre Gravel.

M. Pierre Loriot, neveu du défunt, portait la croix.

Conduisaient le deuil : MM. Alphonse Gauvin, gendre du défunt, Napoléon Cantin, de Québec, son beau-frère, Michel Loriot, A. Beaudry, Eusèbe Beaudry et Siméon Goulet, ses neveux ; Wilfrid Gauvin, Edmond Gauvin et T. Charland, ses cousins.

Parmi les nombreuses personnes qui s'étaient fait un devoir d'assister aux obsèques, on remarquait :

MM. Félix Lepinay, de Québec, le Dr Antonio LaRue, G.-A. LaRue, Jos. Denis, G. Bernier, Emile Bazin, de Québec, Roger LaRue, P. Jobin, Ernest Delisle, M. Clermont, le Dr Ludovic Lavallée, A. Fortin, Olivier LaRue, V. Robitaille, Narcisse Belleau, Arthur Delisle, Olivier Delisle, Jos. Turgeon et Athanase Delisle.

L'"Evénement" se joint de grand coeur à tous les citoyens de Neuville pour présenter à la famille éprouvée, et particulièrement à madame Alphonse Gauvin, fille du défunt, ses sympathies les plus sincères.

Le proces des dynamitards

IL EST COMMENCE DEPUIS HIER A MONTREAL A LA COUR DES ASSISES CRIMINELLES

Montréal, 16.—Le procès des pseudo "dynamitards" s'est continué hier après-midi, en Cour d'Assises, mais tout le reste de la journée a été pris par le choix des jurés. Ce n'est qu'à six heures que le jury put être complété. Après avoir épuisé le premier tableau de 52 jurés, il fallut envoyer le shérif dans les rues avoisinantes du Palais pour y chercher d'autres sujets. Il en ramena 18, parmi lesquels les avocats de la défense ne trouvèrent pas encore les quatre jurés qui leur manquaient. On accepta finalement un employé du Palais de Justice, qui fut appréhendé au moment où il s'en allait chez lui.

Ce n'est que samedi matin que l'on commencera à entendre les témoins.

Le procès, tout l'indique, sera long, et les jurés ne s'attendent pas à retourner chez eux avant deux ou trois semaines. La cause, comme on a pu le constater, s'instruit avec des précautions infinies de la part des avocats de la défense. Mtre Alexander a éliminé du jury les Juifs russes ou autrichiens, et toutes les personnes que leur nationalité plaçait dans une position suspecte vis-à-vis des Alliés. C'est ainsi qu'il a refusé d'accepter comme jury un nommé Molinoff, interprète, parce que ce dernier avouait bien savoir l'allemand.

La foudre, cependant, n'est pas encore tombée. La séance d'hier après-midi a été terne. Les avocats attendent. Les accusés sont paisibles et ne semblent pas nerveux. L'assistance aurait volontiers dormi hier, sans les rappels périodiques au silence que provoquaient les conversations animées des journalistes.

Hérodote reçut des Athéniens un don de $10,800 après avoir lu des passages de ses merveilleux récits aux Jeux Olympiques.

Baie S.-Paul, 16.—Un incendie désastreux a mis en émoi toute la population du village, hier après-midi, et a détruit complètement la maison de M. Edouard Potvin. Cette maison était construite en briques ; Les pertes sont de $6,000 couvertes par $1,200 d'assurances.

Hier matin, un feu de cheminée se déclarait dans la maison de M. Potvin. On eut tôt fait de l'éteindre. Mais on suppose que quelques étincelles sont restées quelque part. Toujours est-il que dans l'après-midi, le feu se déclarait de nouveau avec les résultats que nous venons de donner.

On a fait tous les efforts possibles pour sauver la maison, et les pompiers volontaires du village surtout, se sont admirablement dévoués. Ils ont pu épargner les maisons voisines, celles de M. Eutrope Simard et de Madame Michel Tremblay. Ces braves étaient sous la direction de MM. Jos. Cimon et Xavier Cimon et aidés de MM. Chs. Simard, fils de David, Chs. Simard, fils de Benjamin, de Ed. Tremblay dit Belleavance et de Arthur Verrault.

Au moment de l'incendie, une tempête terrible soufflait, de sorte que le travail fut très difficile. La maison incendiée est située au centre du village. Toutes les sympathies sont exprimées à la famille de M. Potvin.

Les personnes faibles et nerveuses

Les gens souffrant de faiblesse et de nervosité peuvent être rendus à la santé en reconstituant le sang.

Les personnes nerveuses, souffrant d'une maladie que les médecins ignorent et qu'ils ne peuvent soigner, ont bien de la peine à trouver du soulagement. L'irritation, les maux de tête, la perte du sommeil, la dyspepsie nerveuse, tous ces malaises rendent la vie misérable, mais on les supporte plutôt que de dépenser de l'argent pour le médecin sans être certain que notre état s'améliorera.

Toute personne souffrante devrait connaître le danger d'un tel état du système nerveux. La débilité nerveuse et souvent la paralysie peuvent en être le résultat si les nerfs ne sont pas fortifiés.

Un fait qui apport de l'espoir et du soulagement c'est qu'on peut fortifier les nerfs en reconstituant le sang. On ne saurait dire assez souvent que ce n'est que par e sang que la nourriture et les remèdes peuvent agir sur les nerfs.

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang riche et rouge et redonnent rapidement de la vitalité et de l'énergie à un organisme faible et nerveux. Toute personne nerveuse faisant l'essai de ces pilules, sera certaine d'obtenir de bons résultats et ce qui plus est, les résultats seront permanents, car la maladie est attaquées dans sa racine même ; en enrichissant le sang on redonne de la force aux nerfs. Voilà pourquoi les personnes qui prennent de temps en temps les Pilules Roses du Dr Williams se sentent toujours actives et fortes, Mme Wm McIntyre, Cananoque, Ont., dit : Depuis plusieurs années je me sentais toujours fatiguée et insouciante. Le moindre bruit me faisait peur, au point que je tremblais, mon coeur battait avec force, et il me semblait que j'étouffais. Il m'était presque impossible de faire mes travaux de ménage, et j'étais si nerveuse que la vie me semblait un fardeau. J'essayai plusieurs remèdes mais ils ne me firent aucun bien. Un jour, je reçus une brochurette, parlant des Pilules Roses du Dr Williams, et je décidai de les essayer. Maintenant, je suis contente de l'avoir fait, car après en avoir pris huit boites, elles ont renforci et reconstitué mon organisme épuisé et nerveux, de telle sorte que je puis travailler avec plaisirfi et me sens dispose après une nuit de sommeil. J'espère sincèrement que les personnes souffrant des mêmes maux que moi profiteront de mon expérience.

Si vous êtes faibles, nerveux ou vous sentez " mal en train," essayez les Pilules Roses du Dr Williams, et vous serez surpris de voir avec quelle rapidité vous verrez la nervosité s'en aller et votre ancienne énergie revenir. Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'importe quel marchands de remèdes, ou par la poste à 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 de The Dr Williams Medicine Co. Brockville, Ont.

Dix Americains sont decores

ILS ONT GAGNE LA CROIX DE GUERRE POUR LEUR BRAVOURE AU FRONT

Avec l'armée américaine en France, 15 mars.— Le colonel Douglas MacArthur, le capitaine Thomas Handy et huit autres soldats américains ont été décorés de la Croix de Guerre française pour leur bravoure au feu.

Montréal, 15—Un drame mystérieux s'est déroulé hier soir en notre ville, et c'est un jeune homme qui en a été victime. Il se nomme Harvey Gaignerez, âgé de 21 ans, et il a donné son adresse comme étant 646 Drolet. Il se promenait avec une jeune fille sur le pont de l'avenue Atwater, hier soir quand il fut frappé à coups de couteau par un individu, qui a pris la fuite. Ramassé baignant dans son sang, Gaignerez a été conduit à l'hôpital Western. La police connait l'assaillant qu'elle s'attend d'arrêter incessamment. La victime est morte dans le cours de la nuit.

LA PRODUCTION

L'"Homme Libre" (M. Compère-Morel) :

J'ai bon espoir que le Parlement n'hésitera pas à voter à bref délai le projet de loi qu'au nom de l'unanimité de la commission de l'agriculture, je viens de rapporter, et qui prévoit, comme il a été fait en Angleterre, en Suisse et chez nos ennemis, l'obligation pour chaque exploitant du sol, de consacrer à la culture du blé un minimum de surface, tout en tenant compte des usages locaux.

Nous demandons des sanctions sévères pour les cultivateurs défaillants, en même temps que nous faisons mettre à la disposition des communes, des associations et des comités d'Action agricole, les avances nécessaires à l'exécution de leurs travaux.

LA GUERRE

Amsterdam, 16—Le journal " Les Nouvelles " annonce aujourd'hui qu'il se produit des mouvements inaccoutumés parmi les troupes allemandes en Belgique.

Le maréchal Hindenburg et le quartier-maître général Ludendorff auraient établi leurs quartiers-généraux à Spa fameuse place d'eau, à 17 milles au sud-est de Liège, près de la frontière de la Prusse.

En Hollande on voit dans ces rapports un présage de la grande offensive allemande projetée pour le printemps.

A MONASTIR

Londres 16—L'artillerie des Bulgares a violemment bombardé la ville de Monastir, mercredi soir, suivant une dépêche reçue de Corfou aujourd'hui.

Monastir, situé au nord de Salonique, est occupé par les troupes alliées.

Corfou est la capitale de l'île grecque de ce nom et c'est là que se trouvent les quartiers-généraux serbes depuis l'invasion de la Serbie.

RIEN NE PRESSE

La Haye, 16—Parlant de la prochaine offensive des Allemands, le " Lokal Anzeiger " de Berlin, dit qu'à tout prendre l'Allemagne n'a pas besoin de se presser pour fixer la date de cette offensive. Il ajoute :

" Nous pouvons attendre tranquillement le moment favorable avec la plus entière conviction du succès, sans nous occuper de la menace américaine."

Le même journal prétend que les Alliés ont tort de croire que ce délai va leur permettre d'accroître leurs forces à l'aide de troupes américaines. Il dit que l'armée des Etats-Unis ne peut en aucune manière combler les vides faits dans les rangs des alliés par la défection des armées russes et la réduction à l'impuissance des armées roumaines. Il ajoute que les Américains ont peu de matériel de guerre et que les sous-marins vont rendre difficile la transportation des troupes en Europe.

Londres, 16 mars.—Dans la région de Lens, les troupes canadiennes ont encore attaqué l'ennemi qui a fait de lourdes pertes. C'est ce que déclare le communiqué officiel anglais d'hier soir qui ajoute que bon nombre ont été faits prisonniers.

Près de Passchendaele et au sud du chemin Menir, l'ennemi a tenté plusieurs attaques qui ont toutes été vivement repoussées. Voici ce que dit le communiqué : 'A la pointe du jour ce matin, les troupes canadiennes ont fait une incursion heureuse dans les tranchées ennemies au sud-est de Lens ; quatorze furent faits prisonniers.

Hier soir notre armée a eu à répondre à une forte attaque de l'ennemi dans la région de Passchendaele, comme toujours l'ennemi a été vivement repoussé et nous lui avons infligé de lourdes pertes. Quelques-uns ont été faits prisonniers.

Ce matin, un parti ennemi a ouvert le feu sur une de nos positions au sud du Chemin Menin, dans cette attaque comme dans toutes les autres ils ne furent pas plus heureux ; c'est avec la carabine que nous les avons repoussés.

" Sur le reste du front, l'artillerie ennemie a été bien moins active, toutefois on rapporte une certaine activité dans les secteurs de Lens et Messine et dans le voisinage du canal "Ypres-Conines".

Londres, 16 mars.—On dit ici que l'Allemagne a offert à la France de garanitr ses prêts à la Russie, si la France consent à faire la paix. De son côté, l'Autriche a offert des concessions à l'Italie.

Ces démarches de l'ennemi vont être prises en considération, mais c'est l'Entente qui, en définitive, les acceptera s'il y a lieu, et non un particulier.

L'Allemagne cherche aussi à traiter séparément avec la Belgique et la Serbie.

Avec les armées anglaises en France, 16 mars.—Les aviateurs anglais ont abattu 118 aéroplanes allemands en plein jour depuis le premier de mars. Sur ce nombre, 64 ont été détruits et 54 mis hors de contrôle.

Durant la nuit, d'immenses quantités d'explosifs ont été jetées derrière les lignes ennemies. Un soir, les Teutons préparaient une grosse attaque, en masant des troupes près d'un village. Les aviateurs les bombardèrent la nuit durant si bien que l'attaque ne se produisit jamais, les Allemands ayant battu en retraite.

Paris 16—Le communiqué officiel d'hier soir nous dit que dans la région de la Champagne à l'ouest de Monte Carmillet, les Français ont repris les tranchées que les Allemands leur avaient enlevées et qu'ils occupaient depuis le 1er mars

Les Français ont fait 42 prisonniers et se sont saisis de deux canons.

Le communiqué ajoute : Au même moment un de nos détachements pénétrait sur le territoire ennemi à Mont Banc, là aussi plusieurs furent faits prisonniers.

A bonne heure ce matin l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions près de Massiges ; là comme ailleurs il a essuyé un nouvel échec.

Il n'y a rien de bien important à rapporter sur tout le reste du front si ce n'est de légers combats d'artillerie dans la région de Moucel et dans le secteur de Violu.

New-York, 16—M. Herman Bernstein, le correspondant du " Herald " à Petrograd, a câblé ce qui suit :

" On s'attend à de grandes surprises quand le texte du traité de paix bolsheviki avec les Puissances Centrales sera publié dans son entier. Ce qui vous frappe le plus dans la vie russe un an après la révolution c'est que le peuple russe semble avoir perdu confiance en lui-même et plusieurs espèrent que l'Allemagne saura rétablir l'ordre. D'autres espèrent que les Puissances Alliées viendront au secours de la Russie, mais il s'en trouve qui ne comptent plus du tout sur eux-mêmes pour sauver la Russie.

" Le journal de Maxim Gorky, qui était bolsheviki avant que ce parti vint au pouvoir et qui, maintenant critique le plus amèrement le gouvernement bolsheviki, dit au sujet de la conférence de Moscou :

" Les Bolshevikis se sont réunis comme un groupe de délégués résolus à trahir la Russie et la révolution et à livrer le tout aux envahisseurs allemands. Ceux qui disent que Lenine désire organiser une puissante armée pour combattre les Allemands ne savent pas ce qu'ils disent.

" Les Allemands ne le permettront pas. Dire que Lenine veut fortifier Reval et construire des chemins de fer, c'est un non-sens.

" Le fer, le charbon et les vivres lui ont été enlevés et il a reçu ordre de ne pas intervenir dans les affaires de l'Europe et de ne pas attaquer le gouvernement allemand. Il ne peut y avoir de lutte, ni de socialisme, ni d'indépendance gouvernementale, ni de liberté politique. Ils sont morts."

Mentalite russe

Autre chapitre de l'Histoire de Russie

Quand furent signés les traités de 1815, les Russes qui avaient suivi le tsar Alexandre à Paris rentrèrent chez eux pensifs.

Du peuple qu'ils venaient de vaincre, Dieu sait grâce à quelles trahisons, ils restaient envieux:

—Nous aurions fait, concluaient-ils, une belle conquête, si nous installions chez nous la probité des Français.

Tout de suite, ils essayèrent, fondèrent une ligue qui s'appelait "L'Union de Salut", dont le but initial était de combattre l'organisation séculaire de concussions, plaie et fléau de l'empire.

Gogol, alors enfant, ne devait écrire que plus tard sa comédie, le "Reviseur", mais le mot fameux était déjà et depuis longtemps actuel:

—Tu voles trop pour ton grade!

Tous les honnêtes gens se groupèrent, tumultueusement, et, du premier jour, se prouvèrent dignes de l'épithète homérique "assembleurs de nuées".

L'Union de Salut doit-elle procéder par persuasion? Ou se régler sur la ligue voisine du "Tugend Bund", qui persuade à l'allemande — par force?

On verra.

En attendant, on établit le classement des affiliés. Trois catégories, "les Boyards, les Hommes, les Frères."

Faut-il en conclure que les Boyards ne sont ni hommes ni frères?

Passons.

L'épuration que rêvent ces conspirateurs de première, deuxième et troisième classes aboutira-t-elle à une monarchie représentative, comme l'Angleterre, ou à une république avec un président, comme l'Amérique?

Ces deux seules perspectives furent envisagées. Il est même assez piquant qu'ayant réinstallé chez nous la monarchie de droit divin, les Russes soient revenus spécialement dégoûtés de cette forme de gouvernement, épris plutôt des principes de la Révolution.

Deux "Directoires" se constituèrent, un pour le Nord, un pour le Sud, où toutes les opinions se donnèrent carrière, sous forme de discours.

L'impossibilité de conclure s'affirmant, on résolut — ressource éternelle des indécis — de s'inspirer des circonstances.

Là-dessus, ce bon mystique d'Alexandre meurt. Et l'archimandrite, au milieu de l'office, l'annonce à l'impératrice en lui donnant à baiser un crucifix voilé de noir.

L'heure a sonné de passer du rêve à la réalisation.

D'autant mieux qu'entre les deux frères du tsar, Constantin et Nicolas, c'est à qui refusera de lui succéder.

A vrai dire, Constantin, qui ne valait pas cher et se rendait justice, était, plus que Nicolas, sincère dans son refus.

Ce fut pourtant vers lui que se tourna la vacillation des révolutionnaires.

Ils s'élancèrent dans les rues au cri de: "Vive Constantin!"

Et voilà la manifestation qui dégénère en émeute: d'une caserne à l'autre, les régiments se chargent, ceux qui sont pour l'Union du Salut, ceux qui la combattent, ceux qui n'en acceptent que les clauses les plus modérées, ceux qui en réclament l'application énergique. Le sang ruisselle Boyards, hommes, frères, meurent à qui mieux mieux.

Les chefs, effrayés de ce qu'ils ont déchaîné, se cachent; des traîtres dénoncent le complot pour obtenir leur grâce.

Une répression sauvage, proscriptions et potences, termine la lutte, que le peuple n'avait ni souhaitée ni comprise.

Un grenadier, tenté par les frères Mouravieff, avait résumé la situation en un mot, — qui peut-être se répète encore à Pétrograd:

—Je veux bien crier: "Vive la République slave!" mais qui sera l'empereur?

Emile Moreau.

Les nouvelles compagnies

PLUSIEURS NOUVELLES COMPAGNIES ONT ETE INCORPOREES A OTTAWA CETTE SEMAINE.

Ottawa, 16.—La " Gazette Officielle " annonce aujourd'hui l'incorporation de plusieurs compagnies dont les principales sont les suivantes : La " Art Empruim Co.", de Montréal, capital $25,000. La " Limited Supplies Company," de Toronto, avec un capital de cinq cent mille piastres. La " Jackson Company," de Montréal, avec un capital de cent mille piastres, la " Manumain Tube Company," de Montréal, avec un capital de $100,000, la " Robinson Connector Company," de Montréal, avec un capital de $200,000.

A la Comédie Française, se trouve le fauteuil dans lequel Molière travaillait et dans lequel il fut transporté et mourut pendant une représentation du Malade Imaginaire.

ABDUL-HAMID

A propos de la mort du sultan rouge

Abdul-Hamid, le sultan déposé de Turquie, vient de mourir des suites d'une pneumonie, à Brousse, en Asie-Mineure, où il était interné depuis huit ans. Par les massacres qui signalèrent son règne, il laissera dans l'histoire une trace sanglante. On l'appelait le Sultan Rouge. Ce nom lui restera. Il disparaît — coïncidence tragique — au cours de la plus effroyable des guerres, une guerre provoquée par le monarque néfaste qu'il accueillit à Stamboul comme un ami précieux, qu'il présenta à son peuple comme tel et qui conduit aujourd'hui ce peuple à sa perte à travers une véritable boucherie.

Un diplomate de grande valeur eut pendant un certain temps une action réelle et bienfaisante sur Abdul-Hamid. Ce fut notre ambassadeur à Constantinople. M. Constans, qui sut contrecarrer, à maintes occasions, des suggestions perfides qui venaient d'outre-Rhin. Mais il est des destinées et rien ne pouvait retenir le Sultan Rouge sur la pente criminelle où il s'était laissé entraîner. Au reste, farouche et cruel, il était, paraît-il, aussi dur envers lui-même qu'envers autrui. On raconte que, menacé à un certain moment du cancer des fumeurs, il rougit un fer au feu et l'appliqua stoïquement sur la plaie, à la gorge. Il narra un jour le fait à M. Constans, qui se plaignait devant lui d'une douleur, et lui dit tranquillement: "Pourquoi ne faites-vous pas comme moi?" A une autre occasion, souffrant d'une dent, il saisit une petite tenaille à portée de sa main et arracha la dent avec violence.

Mais cette force de caractère ne l'empêchait pas d'être peureux. Car cet être impitoyable, qui fit périr des milliers d'Arméniens, avait peur — peur de ceux qui s'approchaient de lui, peur de son ombre. Aussitôt monté sur le trône — après la déposition de son frère Mourad, frappé de folie — il s'enferma dans le palais d'Yldiz, qu'il fit entourer de hautes murailles et de casernes, ne se montrant jamais, faisant dire le "selamlik" tous les vendredis devant le palais même et ne se risquant dans les rues de Stamboul qu'une fois par an, pour se rendre à la mosquée, et se faisant accompagner à cette occasion par des forces considérables. Il voyait des assassins partout! Cette peur tenace, effarante, le tint haletant jusqu'au dernier jour de son règne, à cette minute suprême où, à la tête d'une délégation, Essad pacha vint lui annoncer sa déposition par l'Assemblée nationale. Sentant bien que tout était perdu, il dit avec soumission: "Que la volonté d'Allah s'accomplisse!", et ne retrouva son énergie que pour crier: "Jurez-moi, oh! jurez-moi qu'aucun de vous n'attentera à mes jours!" Et, suppliant, il demanda qu'on ne l'éloignât pas de Stamboul, qu'on ne l'exposât pas à la vue des passants. Il indiqua comme lieu de séjour un palais voisin, ajoutant qu'il connaissait un passage secret et couvert qui y conduisait par les jardins d'Yldiz. Et il redemanda avec instance qu'on ne le fît pas traverser les rues. Tandis qu'il parlait et implorait, ses vieilles mains, longues et décharnées, tremblaient...

Son règne, qui avait duré vingt-trois ans, avait été marqué par la guerre désastreuse contre les Russes et le démembrement de l'empire ottoman, placé sous le contrôle des puissances... Ses richesses finirent par tomber sous le marteau du commissaire-priseur. On se souvient de la vente de ses bijoux à Paris: riches tabatières, aigrettes, coffrets précieux, coupes, tasses à café minuscules et charmantes, dont une en diamant relevé d'or et d'un travail exquis, sa propre tasse, eût ravi Théophile Gautier...

Grandeur et décadence! Et il meurt au lendemain de la prise de Bagdad et du retour de Jérusalem aux chrétiens! S'il a pratiqué le crime, il a connu aussi le châtiment.

Ludovic FERT.

PERE ET FILS

Un journal américain de Boston que cite le "Progrès du Golfe", apporte une intéressante nouvelle dont le héros principal est un ancien Rimouskois dont la famille est bien connue à Rimouski. Voici la traduction de cette nouvelle.

"Camp Devens, rapporte le journal que nous traduisons, possède sa première recrue "grand-père" en la personne du soldat David Therriault, du 33d Engineers, charpentier, qui s'est enrôlé dans l'armée jeudi dernier après être parti de son domicile de Taunton, allant de bureaux en bureaux de recrutement, et même jusqu'à Washington, pour se faire accepter dans les rangs.

Sans un sourire, impertubable, il déclara aux officiers qu'il était âgé de 40 ans! Or, il apert que cette recrue de 40 ans, a justement ici un fils, le soldat Jos. D. Therriault, de la Cie F., 302nd Infanterie, qui s'était déclaré âgé de 28 ans, qui est marié et a un enfant. Il sera versé dans la Compagnie de son père, nous l'espérons, et alors le soldat Therriault père sera aussi heureux que s'il eut toujours été militaire avec son fils et le 33nd Engineers aura deux combinaisons de père-et-fils".

"Cet alerte grand-père, ajoute le Progrès du Golfe", est né à Rimouski et doit être âgé d'une soixantaine d'années. Il est le fils de feu Octave Therriault, et le frère aîné de M. Edouard Therriault, géôlier de la prison de Rimouski.

LES FRANCAIS

Le 2 février a eu lieu, à Londres, à Mansion-House, la trente-troisième distribution des prix annuels de la Société nationale des professeurs de français en Grande-Bretagne. L'ambassadeur de France M. Paul Cambon, a constaté que, durant cette quatrième année de guerre, le nombre des concurrents n'avait pas diminué et que la qualité de leur travail n'avait pas changé; mais en raison de la guerre, les femmes sont plus nombreuses que les hommes parmi les concurrents parce que les hommes sont au front.

"Le succès de l'enseignement du français a-t-il ajouté, est dû à l'union étroite des deux nations, qui se défendent, contre l'ennemi qui fait revivre la barbarie antique. Cette union doit se perpétuer. La jeunesse et la postérité doivent se tenir en garde contre la nation vile et abominable qui a commis des assassinats de femmes et d'enfants, comme ceux dont Paris et Londres ont été les victimes. C'est une très bonne chose que la jeunesse des deux nations travaille à resserrer l'union et à rendre indestructible l'aliance essentielle pour la cause de la liberté et de l'humanité; qu'elle ne perde pas de vue qu'une fois la guerre terminée, le but de l'ennemi sera de séparer la France et la Grande-Bretagne unies, constituant le rempart de la liberté du monde. Il est également essentiel que les générations de l'avenir restent étroitement unies et ne se laissent pas leurrer par les promesses allemandes de paix. L'union des générations futures de nos deux pays sera la garantie de la paix."

Le regime de Bolo Pacha

Paris, février 1918.—Rentrant à la Santé après s'être entendu condamner à mort par le conseil de guerre, Bolo, selon son itinéraire habituel, allait prendre le couloir de gauche.

—Non, c'est à droite maintenant, prononça un gardien.

A droite, c'est la 7e division où se trouvent les cellules réservées aux condamnés à mort.

Bolo fit une première grimace. On lui indiqua dans la 7e division, dont tous les numéros sont impairs, la cellule No. 11.

Les celules 3, 5 et 7 sont occupées par des assassins, la cellule 9 par un espion.

Après la cellule 11, nous avons la 13 affectée à Comby, la 15, actuellement vide, la 17, celle de Caillaux, la 19, vide, et la 21 habitée par Loustalot.

On ne peut donc pas dire que Bolo ne soit plus absolument en pays de connaissance...

—Allons, déshabillez-vous, commanda le gardien.

Bolo fit une seconde grimace.

Il s'agissait, en effet, de renoncer à sa jaquette qui le pinçait si élégamment à la taille, à ses cravates aux nuances si variées, à sa chemise de zéphyr et à ses chaussettes de soie, pour endosser la tenue sévère des condamnés à mort : chemise de grosse toile, complet de bure grise, chaussons de drap gris.

Tout passe.....

—Bah ! dit Bolo en haussant les épaules, il y a encore la cassation...

Et il demanda ses cigares et ses cigarettes restés dans son ancienne cellule de la 11e division, là où il avait déjà pris ses petites habitudes.

Troisième grimace de Bolo lorsqu'il apprit qu'il ne pourrait plus se faire raser ni frictionner à l'eau de Cologne par le coiffeur de son choix et qu'il devrait désormais "obéir" au coiffeur spécial de la prison, impitoyable, paraît-il pour les moustaches, et qui veut que son client ait les menottes aux mains pendant l'opération.

Bolo, ce soir-là, se coucha sans entrain. Il n'y avait plus qu'un matelas à son lit.

Ah ! mais...Ah ! mais...

Il dormit mal. Où étaient les rêves d'antan ?

A la porte de la cellule 11, trois gardiens alternativement, veillaient...

Des groupes stationnent en face du grand porche devant lequel font les cent pas les deux gardiens de la paix réglementaires, tandis qu'un troisième stationne près de la sentinelle et que deux agents cyclistes conversent au con du boulevard Arago.

Le personnel de la prison ayant comme toujours les lèvres scellées par une consigne implacable et le directeur étant absent....., au moins pour les journalistes, force leur fut, dit un reporter de la "Liberté", de recueillir ailleurs des renseignements sur les faits et gestes du condamné.

En dépit de sa forfanterie, il semble que Bolo ait eu le coeur, ou tout au moins l'estomac un peu serré quand il réintégra la prison. On nous assure qu'il refusa le dîner commandé dans la matinée au petit restaurant où s'élabore le régime de faveur des prisonniers, et cela sous prétexte qu'il avait pris son repas au Palais, assertion notoirement fausse.

Désormais, ce ne sera plus de ce restaurant qu'il recevra le menu, mais bien de la cuisine de la prison.

—Ah ! dit l'hôtesse de "La bonne Santé", nous perdons là un bon client ! Il mangeait bien, payait largement et ne se plaignait jamais.

Ce matin-là, Bolo manifesta une certaine répugnance quand son gardien lui apporta un vulgaire bol de bouillon à la place du confortable petit déjeûner à l'anglaise—jambon et petit-suisse—auquel il était habitué.

—o—

LE POURVOI EN REVISION

Bolo, qui, déjà pendant l'audience immédiatement après la plaidoirie de Me Salle, avait baisé la main de son défenseur, ne lui a pas ménagé, après la sentence, ses compliments.

Mais c'étaient les derniers espoirs d'un condamné qu'il exprimait cette fois d'une voix quelque peu émue.

C'est que Bolo va se raccrocher à toutes les branches de salut que la loi lui laisse entrevoir. Il a signé son pourvoi en revision.

Continuant sa dédaigneuse attitude d'audience, il avait, paraît-il, déclaré d'abord refuser d'en appeler du jugement du 3e conseil de guerre. Mais une visite de son défenseur, Me Albert Salle, n'a pas tardé à le faire revenir sur sa décision.

Vers cinq heures, après avoir fumé un certain nombre de cigarettes, revêtu à nouveau du costume de bure des prisonniers, qu'il appelle plaisamment le "pyjama de la maison", il s'est fait conduire au greffe de la prison, où il a signé son recours.

En même temps, il adressait à Me Mornard, bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour de cassation, une demande d'avocat d'office. M. Aubert a été aussitôt désigné.

Le délai de vingt-quatre heures n'expirant qu'à minuit, le pourvoi de Bolo est donc parfaitement valable.

Reste à savoir s'il sera aussi utile. Le conseil de revision, qui siège au Cherche-Midi, constitue, on le sait, la chambre criminelle de la cour suprême en matière militaire. C'est dire qu'il statue uniquement en droit sans avoir à juger les faits. Il ne casse donc qu'au cas où l'une des règles du code de justice militaire, n'aurait pas été respectée. En ce cas, l'affaire est renvoyée devant un autre conseil.

Or, y a-t-il eu violation de quelqu'une de ces règles ? D'aucune prétendent que différents moyens assez sérieux seraient envisagés. Le seul connu est d'avoir oublié de donner la parole aux accusés sur le dépôt des conclusions de leurs avocats avant le retrait du conseil en chambre de délibération. Acte de l'oubli a été donné par le conseil. Mais il est douteux que pareil moyen puisse être tenu pour un cas de cassation.

Mais là n'est pas sa seule ressource. Au cas, en effet, où le conseil de revision rejetterait son pourvoi, il reste un second moyen : se pourvoir devant la chambre criminelle de la cour suprême. C'est ce qu'a fait dernièrement Mata-Hari. Notons que cette ressource n'appartient qu'aux condamnés civils. Les militaires n'y ont point droit.

La cour suprême n'a alors à trancher qu'un seul point : oui ou non, la juridiction militaire était-elle compétente, c'est-à-dire le conseil de guerre était-il compétent pour statuer ?

Si la cour suprême, à son tour, rejette le pourvoi, alors il ne reste plus qu'un dernier espoir : le recours dans la clémence du président de la république.

Tout cela assure à Bolo un délai de deux mois environ.

M. Balfour est tres confiant

IL CROIT QUE LE JAPON SERA FIDELE A LA CAUSE DE SES ALLIES

Londres, 15 mars.— A la Chambre des Communes hier, le ministre des Affaires Etrangères Balfour a déclaré qu'il a toute confiance en la loyauté du Japon qu'il considère aussi fidèle que les autres alliés.

DAMES DEMANDÉES. — Pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. 14-7902C-0

Des represailles en Angleterre

ON EXPOSERA LES PRISONNIERS ALLEMANDS AUX BOMBES DE LEURS AVIATEURS, COMME ON FAIT EN ALLEMAGNE.

Londres, 15.—D'après une dépêche reçue hier par " l'Evening News," les prisonniers de guerre allemands seront à l'avenir envoyés dans les endroits exposés aux attaques aériennes boches. " On agira ainsi," dit le

Philadelphie, 15 mars.—L. Barlow, de cette ville, vient d'inventer une torpille aérienne si puissante qu'elle pourrait faire disparaître la ville de Berlin de la face de la terre.

Le gouvernement des Etats-Unis a maintenant le secret en sa possession, suivant un rapport publié ici hier par le Public Ledger.

L'inventeur affirme que le brigadier général O. Squier, chef du service des signaux de l'Armée, a trouvé que son invention peut être mise en pratique.

Sans donner d'autres détails, Barlow dit que sa torpille aérienne pourra être lancée à 500 milles de distance.

Un splendide laxatif pour le bebe

Les Tablettes Baby's Own sont un splendide laxatif pour le bébé. Elles ont un effet doux mais complet ; elles ne donnent pas de coliques, sont faciles et agréables à prendre et sont entièrement exemptes de drogues nocives. A leur sujet Madame S.-P. Moulton, St.-Stephen, N. B., écrit : " J'ai fait un long usage des Tablettes Baby's Own et j'ai trouvé qu'elles étaient le laxatif le plus efficace que j'aie jamais employé pour le bébé." Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte de The Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont

Au Magasin de Nouveautés

PRES DU BUREAU DE POSTE

Printemps 1918

Mesdames,

Nous avons le plaisir de vous inviter à notre

Ouverture de Modes et Nouveautés du Printemps

QUI AURA LIEU

LE 27 MARS PROCHAIN

et les jours suivants.

Vous y verrez un magnifique étalage de Chapeaux Garnis, Blouses, Gants, Soies, Etoffes à Manteaux, Costumes et Robes, etc., etc.

ABEL BERNATCHEZ

RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY.

NOTES LOCALES

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Georges Langlois après avoir passé un mois à l'Hôtel-Dieu, nous est revenue en bonne voie de guérison.

Nous lui souhaitons une prompte et entière guérison.

Mlle Berthe Coulombe est partie mardi, pour une promenade de quelques jours à Montréal.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

IMPOSAITE FUNERAILLES DE MADAME LETOURNEAU

Nous annoncions, la semaine dernière, la mort d'une vénérable septuagénaire Mme Godfroid Létourneau (née Philomène Gendreau). Qu'il nous soit permis, aujourd'hui de rendre hommage à la mémoire de celle qui savait se faire toute à tous, n'ayant en vue que de procurer du bonheur à ceux qui l'entouraient, mettant, dans toute sa sublime acception, le divin précepte en pratique : " Soyez charitables." La longue carrière de la regrettée disparue fut une magnifique illustration de cette réconfortante parole du Maître, aussi, à ceux qui, au matin des funérailles, acompagnaient en pleurant les restes mortels d'une mère aimante et dévouée, étaient venus se joindre de nombreux amis auxquels la regrettée défunte avait en maintes circonstances, rendu d'importants services. Les pauvres n'étaient pas oubliés non plus de Mme Létourneau, et ils sont nombreux auxquels sa discrète charité a porté secours....A ceux qui versent sur la tombe de cette vénérée mère des larmes amères, nous dedions ces quelques lignes, leur rappelant comme suprême consolation que " si le verre d'eau donné au nom de Jésus, ne reste pas sans récompense," la couronne de celle qu'ils pleurent, à bon droit, doit être bien belle, là-haut, puisque les âmes pieuses etd évouées aux autels y reçoivent le centuple de leurs bonnes oeuvres.

C'est lundi, le 18 mars, qu'ont eu lieu à 10 heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Létourneau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Boucher et le service, chanté par M. l'abbé Grenier, assisté de MM. les abbés Paquet et Boucher, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient pour le cercueil :MM. Alexandre Fournier, Charles-Eugène Létourneau, Alfred Fortin et William Létourneau pour la croix, M. Alphonse Boutin. Quatre Tertiaires : Mmes Arthur Gaudreau, Louis Thibault, Stanislas Caron et Alfred Couillard portaient les coins du poêle funèbre.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte : MM. Napoléon de Caubon, N. Y. ; Edmond, Ludger, de Québec et Eugène Létourneau, de Montmagny ; ses gendres : MM. Paul Proulx, Napoléon Proulx, Eugène Tondreau, ses beaux-frères : MM. Joseph et Louis Létourneau, ses petits-fils : MM. Roméo Saint-Pierre, Ludger Ménard, Ulric, Ernest et Paul-Aimé Proulx, Donat, Gérard et Ludger Tondreau, Donat Létourneau, de Québec, Napoléon Dionne, Percy Létourneau, Eugène et Emile Proulx ; ses neveux : MM. Louis Létourneau, Pamphile Laurendeau son cousin : M. Joseph Fournier et M. Antoine Rousseau, de Québec.

A l'orgue, la messe des morts harmonisée fut chantée par un choeur puissant et MM. Elzéar Guimond et Albert Roy rendirent avec âme, le premier, " Tout n'est que vanité " et le second " O Salutaris."

Nombreux furent les témoignages sympathiques offerts à la famille affligée. Nous en donnons ci-dessous la liste et nous réitérons aux parents en deuil nos cordiales sympathies.

OFFRANDES DE MESSES

MM. J. Ludger Létourneau,Québec; M. et Mme Napoléon Létourneau, la famille de M. Edmond Létourneau, Mme Vve Amable Létourneau, Mme Vve Télesphore Dionne, M. et Mme Eugène Létourneau, MM. Donat et Amable Létourneau, Québec ; Paul Proulx, Ulric Proulx, Ernest Proulx, M. et Mme Roméo Saint-Pierre, M. et Mme Ludger Ménard, famille Eugène Tondreau Mlles Maria et Berthe Létourneau, Jeannette et Alice Proulx, M. et Mme Eugène Proulx, Mme Nap. Fournier, M. Napoléon Bélanger, jr, M. et Mme Philippe Rousseau, M. Antoine Rousseau Québec, M. et Mme Jos.-C. Hébert Mme Vve Edouard Lemieux.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme Jos. Bernatchez, Mlle Aurélie Proulx, Mme Stanislas Caron, Mme Vve Charles Létourneau, Mlles Alberta et Régina Proulx, M. Paul-Aimé Proulx, Mlle Caron, Mlle Rose-Anna Paré, Mme Arthur Gaudreau, Mme Edmond Caron, Mme Elzéar Bernier, les familles de MM. Alfred Fortin, William Létourneau, M. et Mme Pamphile Laurendeau, Mme Johnny Corneau, M. et Mme Aldéric Lemieux M. et Mme Edouard Bolduc, les familles de MM. Horace Bélanger J.-A. Tremblay, Mme Vve Fréchette, Mmes Théophile Beaumont, J.-R. Mathurin, Isaïe Bélanger, Louis Thibault MM. et Mmes Alexandre Fournier et Napoléon Dionne.

CARTES DE SYMPATHIE

MM. et Mmes C.-Eugène Létourneau, A. Thivierge, Arthur Paquet, Alexandre Talbot, Adélard Collin Alfred Couillard, Edouard Lemieux, Alphonse Boutin, Emile Thivierge, Emile Dubé, Jos Prévost, Mme Louis Thibault, la famille de M. J.-B. Poirier, Mlles Bella Després et Marie-Ange Boulet.

A VENDRE.—Une jolie propriété, située rue Champlain, est à vendre pour cause de départ des propriétaires. S'adresser à

AURELIEN LANGLOIS,
Rue Champlain, Montmagny.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES.—Les enfants de Mme Godfroid Létourneau remercient cordialement, par la voie du journal, toutes les personnes qui leur ont offert des sympathies, lors de la mort de leur mère bien-aimée.

Mme Vve Joseph Gauthier de Montréal, était la semaine dernière l'hôte de son frère, M. J. Corneau.

M. Honorius Fournier, fabricant de beurre, de Saint-Aubert, était, cette semaine l'hôte de sa soeur, Mme Joseph Jacques.

M. et Mme Arthur Gauthier, de Montréal, étaient, la semaine dernière, en voyage de noces dans notre ville et les hôtes de leur oncle, M. Johnny Corneau et autres parents.

JOYEUSES PAQUES

Nous recevons un bien joli choix de cartes nouvelles et de souvenirs pour Pâques ; aussi un bel assortiment d'articles pour la toilette, tels que : poudres et parfums de la meilleure qualité

Pharmacie du Dr GAGNON.
z Montmagny.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES

Les membres du Cercle Athlétique, Dramatique et Littéraire de Montmagny, réunis en assemblée générale, ce 15ième jour de mars 1918, ont adopté l'ordre du jour suivant :

Ils ont appris avec regret la mort de Mme Vve Godfroid Létourneau, grand'maman de notre président, M. Ulric Proulx, et de notre secrétaire-trésorier, M. Ernest Proulx, et ils leur offrent ainsi qu'à toute la famille Proulx, à cette occasion leurs sincères sympathies.

Et que copie des présentes soit transmise aux journaux locaux pour publication ainsi qu'à la famille en deuil.

Cercle Athlétique et Dramatique de Montmagny, Elphège Proulx, secrétaire-suppléant.

FLEURS ! FLEURS !

Comme l'année précédente, les personnes qui désireront se procurer des fleurs de Pâques, lis, roses ou autres, pourront s'adresser à Madame WILLIAM GAMACHE, qui aura dès le 29 mars ces fleurs coupées. Madame Gamache remplira aussi avec promptitude, toute demande concernant les envois de fleurs comme tributs funèbres. Tous seront servis à souhait.

Madame WILLIAM GAMACHE,
Rue Saint-Thomas,
Montmagny.

RECTIFICATION.— C'st bien volontiers qu'à la demande de madame l'Organisatrice du euchre des Dames de la Sainte-Famille, nous rectifions les quelques erreurs qui se sont glissées dans notre compte-rendu de la semaine dernière. Tout d'abord, notons que Mme Adolphe Bernier a fait don de $2.50 en or, Mme Jos. Prévost donna un médaillon en or que les typos nous font attribuer à Mme Joseph Parent, Mme Johnny Corneau, un joli plateau et la famille C. Dupuis, un marinadier en argent dont Mlle C. Coulombe a été l'heureuse gagnante,

Minard's Liniment Co., Limited,

J'ai employé le LINIMENT MINARDD pour le Croup ; je n'ai rien trouvé pour l'égaler ; guérison certaine.

CHAS. E. SHARP.

Hawksaw ,N. B., Sept. 1st 1905.

M. Charles Beaulieu est allé la semaine dernière, à Notre-Dame du Portage, assiter aux funérailles de sa mère, Mme Octave Beaulieu.

Mme J.-N.-R. L'Espérance est allée mardi à Québec.

Mlle A. Gagnon, de Saint-Pierre, était, mardi, de passage dans notre ville.

PENSEE.—Sachons quelquefois au milieu du tourbillon mondain, élever notre esprit au-dessus des vaines préoccupations de la terre : c'est le meilleur moyen de reposer notre âme lassée.

NAISSANCES.—Le 17 mars, a été baptisée Marie-Dorilda, enfant de M. et Mme Octave Labrecque. Parrain et marraine : M. et Mme T. Guillemette.

—Le 18 mars, Joseph-Georges-Paul-Emile-Patrick, enfant de M. et Mme Joseph Robin. Parrain et marraine : M. et Mme Georges Robin.

2000 verges de beau coton Bengale, au prix incomparable de $0.13, pour cette semaine.

GEO-E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

M. et Mme Joseph Jacques font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Madeleine. Parrain: M. Honorius Fournier, de Saint-Aubert, oncle, marraine : Mlle Marie Dubé.

Mme A.E. Michon ainsi que sa jeune fille, Mlle Alice, sont allées passer quelques jours à Québec, chez des parents.

AUX AMATEURS DE CHANT ET MUSIQUE.—Lisez bien..."**Le succès du salon**"... (Recueil de chansons, avec airs notés, suivis de monologues, en vers et en prose, 40 cts.

"Nouvelle Lyre Canadienne, (Recueil de chansons canadiennes, et françaises, **35 cts.**

"Nouveau recueil de chansons comiques, Romances, chansonnettes avec musique, **30 cts.**

En vente aux bureaux du PEUPLE, Montmagny.

SUR LA TOMBE DE M. JOSEPH-C. DUPUIS.—A l'heure où l'Angelus du soir vient de résonner ses appels joyeux, la cloche, du haut de sa tour, s'ébranle de nouveau, et cette fois, c'est en notes plaintives qu'elle répand sa pluie de sons vibrants. Tandis que, des coeurs pieux, s'élevaient vers la Reine du Ciel, les paroles de l'Ave puissant, Marie, tout doucement, descendait sur la terre, et choisissant, dans le groupe fervent des jeunes Ligueurs du Sacré-Coeur, une âme privilégiée, l'emportait vers cette plage où règne une joie sans mélange.

Un mal contre lequel toutes les ressources de l'art furent impuissantes, lentement minait le jeune homme qui, avec une résignation admirable à cet âge (23 ans) des rêves et des espérances, redisait souvent à ceux qui lui prodiguaient tous les soins d'une affection tendre et dévouée : "Quand reviendra le printemps, je serai parti pour un monde meilleur". Cependant nul n'aurait conjecturé une fin aussi soudaine. Aussi est-ce avec une douloureuse surprise que, dimanche, on entendit recommander aux prières des fidèles, l'âme de notre jeune co-paroissien, M. Joseph-C. Dupuis, fils de M. Louis-C. Dupuis. Au memento que les nombreux amis du cher disparu firent monter vers le ciel pour le repos de son âme s'unit une prière pour les parents affligés que l'épreuve est venue si cruellement frapper. Il est une pensée cependant bien propre à adoucir l'amertume des séparations momentanées de la terre, c'est le souvenir des vertus de ceux qui nous ont quittés. Et ces admirables qualités qui font le charme de la jeunesse, le jeune Ligueur les possédait entièrement. Ses confrères de la Ligue se rappelleront les bons exemples de leur estimé compagnon, et à ceux qui pleurent un enfant, un frère bien-aimé, il sera réconfortant de songer que le cher aimé, pour lequel, en la fête de son saint protecteur, (le glorieux Patron de la bonne mort), l'Eglise récitait les dernières prières, a été accueilli par saint Joseph à la porte de la Cité bienheureuse. Puisse cette pensée consolante et les nombreuses marques de sympathies qui leur ont été offertes, adoucir les douleurs de leurs coeurs brisés. Il est triste de voir mourir ceux qu'on aime, mais n'est-elle pas bien douce cette espérance appuyée sur la foi chrétienne de les revoir dans le séjour de l'immortelle bonheur ?

C'est mardi, le 19 du courant, qu'ont eu lieu, en l'église paroissiale, revêtue, pour la circonstance, de ses plus magnifiques tentures de deuil, les imposantes funérailles du jeune C. Dupuis. Un cortège nombreux l'accompagnait à sa dernière demeure. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Boucher et le service chanté par M. l'abbé Lefebvre, assisté de MM. les abbés Boucher et Paquet comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. Jules Michon. Le deuil, conduit par son père, M. Louis-C. Dupuis, ses frères : MM. Auguste, Philippe, Charles et Paul-C. Dupuis, ses oncles, MM. le notaire Couture et Léger Furois, de Québec, ses cousins : MM. Wilbrod Bernatchez, de Campbellton, Abel, Aurélien, Eugène, Edmond Bernatchez, de Montmagny, Eugène Furois, de Québec, Cyrille Bernatchez, de Montmagny. Les jeunes gens de la Ligue assistaient aussi en corps aux funérailles de leur regretté confrère.

M. G. Pickering, inspecteur des Usines, par sympathie pour son confrère, M. Charles-C. Dupuis, avait bien voulu permettre à MM. les inspecteurs d'assister aux funérailles du regretté défunt.

La messe des Morts fut chantée par un choeur puissant et MM. Gustave Boulanger et Roy rendirent avec âme, le premier : "Je me voyais au milieu de ma course", et le second : "Miseremini mei".

Nombreux furent les témoignages de sympathies offerts aux membres de la famille C. Dupuis, dans le deuil qui les a frappés ; nous en donnons ci-dessous la liste et nous prions M. et Mme Dupuis de même que tous les membres de leur famille, de bien vouloir agréer l'hommage de nos vives et sincères condoléances.

HOMMAGES SYMPATHIQUES RENDUS A LA MEMOIRE DE FEU JOSEPH-C. DUPUIS

Couronnes de fleurs naturelles offertes par MM. G.-W. Pikering, G. Power, Chs. Davis, A.-G. Gagné, H. McGlory, W. Heough, A. Walsh, A.-G. Dupont, G.-M. Gore, Georges Verner.

Offrandes de messes.

Mme Vve Philippe Dupuis, M. et Mme Auguste C.-Dupuis, M. et Mme Philippe C.-Dupuis, de Campbellton, M. Charles C.-Dupuis, M. et Mme J.-Elzéar Dion, de Québec, Mlles A.-Marie et Lucie C.-Dupuis, M. et Mme Frédéric C.-Dupuis, Toronto ; M. Eugène Bernatchez, M. et Mme Abel Bernatchez, M. Misaël Bernatchez, M. et Mme Edmond Bernatchez, la famille J.-G. Couture, Québec ; M. et Mme Numa Bernatchez, de Campbellton, la famille Furois, de Québec, M. et Mme Philippe Furois, Québec ; Mmes Lord et Lacombe, Québec ; M. et Mme Eugène Furois, Québec, M. et Mme J.-E. Parent, Québec ; M. et Mme G.-N. Tremblay, M. et Mme Adélard Dumas, M. et Mme Amable Laprise, la famille Elzéar Dion, M. et Mme Charles-A. Paquet et famille, M. et Mme J.-L. Bastien, M. et Mme Alfred Laprise, M. et Mme A.-E. Michon, la famille C.-V. Darveau, Québec ; M. et Mme J.-P. Guay, M. et Mme J.-L.-A. Normand, la famille Lachaîne, MM. Emile Méthot, Elzéar Méthot, Albert Gendron, Joseph Boulet, Ernest Boulet.

Bouquets spirituels :

M. et Mme Auguste C.-Dupuis, Mlles Anna-Marie et Lucie C.-Dupuis, Mme Vve Philippe C.-Dupuis, M. et Mme Philippe C.-Dupuis, Campbellton ; M. Paul C.-Dupuis Mlle Ernestine Bernatchez, MM. Charles-Eugène, Maurice, Gérard Furois, Mlles Yvette, Françoise et Lucile Furois, de Québec ; la famille J.-A. Tremblay, M. Thomas Tremblay, E.E.D., M. et Mme Vermette, et leur famille, de Campbellton ; la famille Thomas Nicole, la famille Alphonse Joncas, M. et Mme Alozo Couillard, Mme Vve J. Poitras, la famille de M. Onésime Boulet, M. et Mme A. Caron, la famille Louis Coulombe, la famille Elzéar Gaudreau, M. et Mme E.-F. Gagnon, M. Maurice Tremblay, la famille N. Bianchet, Mlles L.-E. Bianchet, Tremblay, Blanche Collin, M. Caron, Thibault, Alberta Normand, M. et Mme E. D'Amours.

Lettres et cartes de sympathies :

Mme Numa Bernatchez, M. et Mme Edmond Talbot ; la famille Luc Dupuis, Mlle Anna-Marie et Eugénie Tremblay, C. Dupuis, M.-May Thibault, M.-Paule Tremblay, de Saint-Roch des Aulnaies, M. et Mme Cyrias Roy, M. et Mme G.-W. Pion, M. et Mme Philippe Furois, Mme Vve Michel Thibault, la famille J.-U. Têtu, la famille J.-B. Couillard, M. et Mme Philémon Robin, Mme H. Hébert et Mlles Hébert, le sénateur et Mme P.-A. Choquette, M. H. D.-L. Piché, Québec ; Mme Armand Piché, Mlle Elein McGlory, Québec, M. François Bossu, Montréal ; M. Alexandre Grégoire, Québec ; M. Henri Hamelin, Montréal ; M. et Mme Narcisse Pageau, Montréal ; M. Philippe Ross, Montréal ; Mme Elzéar Laberge, la famille Onésime Kirouac, la famille Ludger Couillard, la famille Hercule Têtu, M. et Mme Samuel Blanchet, M. et Mme Marius Fournier, Mme William Gamache, M. et Mme Xavier Nicole, Mme J.-A. Boulet, M. et Mme Antoine Thibault, M. et Mme Adrien Picard, M. et Mme Emile Lemieux, M. et Mme Georges Dion, M. le capitaine et Mme Alphonse Picard, Mme Vve Pierre Thibault, Mme E. Bélanger, M. et Mme J.-E. Lapointe, M. et Mme Léon Renault, Mme Vve D. Collin, M. et Mme Alfred Paradis, Mlles Alexine Bernatchez, E. et Alice Michon, Ida Théberge, Arthémise Paradis, Isabelle Gamache, Ida Théberge, Gabrielle Dion, J. Bernier, L. Roy, M.-L., Annie et Gabrielle Thibault, Yvonne Boulet, Mlles Talbot, L. Biorn, Montréal, A.-Marie Paré, Corinne L'Espérance, MM. Thomas Tremblay, E.E.D., Charles Joncas, J. Roy, Amédée Létourneau, Auguste Blouin.

HOCKEY

Le " Montmagny-Amateur " remporte une belle victoire. Les tricots violets-blanc résussisent à prendre la mesure du " Collégien " qu'ils battent par le score de 3 à 2, devant la foule la plus nombreuse qui ne se soit pas encore vue autour de la patinoire du collège.

La température plus ou moins agréable de dimanche dernier n'a pas empêché la joute, si longtemps attendue d'avoir lieu, elle fournit bien des sensations, de part et d'autres. Les équipes étaient très bien balancées et décidées à remporter chacune la victoire. Durant 60 minutes, les partisans de chaque club étaient sur le qui-vive ne sachant qui sortirait vainqueur, mais Dame Fortune favorisa le " Montmagny-Amateur " et les couleurs irlandaises dont on fêtait la St.-Patrice ce jour-là étaient vaincues pour la deuxième fois cette année.

Du côté des vainqueurs tous contribuèrent largement au succès. Fortier, dans les buts se révéla un aide précieux et brisa maintes fois des combinaisons qui paraissaient des points certains. Boulet et Drouin sur la défense se distinguèrent en enrégistrant chacun un point. Tondreau compta le troisième point après une belle course. Les avants firent aussi un travail très effectif et méritaient bien de gagner. Gaumond, Garant et Bourque furent les plus en évidence chez le " Collégien." Inutile de dire que la foule salua avec un enthousiasme sans bornes la victoire que le " Montmagny-Amateur " venait de remporter sur son digne rival. La joute fut dénuée de brutalité et elle eut été encore plus intéressante, si la neige ne s'était pas mise de la partie.

Composition des équipes :

Montmagny-Amateur	Collégien
Buts	
Adj. Fortier	L. P. Belzile
Défense	
C.-A. Drouin	Jos. Gagné
Eug. Boulet	Maur. Gaumond
Centre	
Donat Fournier	Alf. Garant
Aile droite	
Donat Tondreau	Nelson Denault
Aile gauche	
Eug. Gamache	John Bourque
Réserve	
Lucien Masson	Delagrave
Ernest Proulx	F. Coulombe
Ros. Lemieux	

Les arbitres furent : Rév. Fr. Louis de Gonzague et M. Ulric Proulx.

Chronométreurs : MM. Elphège Proulx et Denis Tremblay.

REMERCIEMENTS

Le rideau est tombé sur la saison de gouret " hockey " à Montmagny et déjà le soleil de mars mine rapidement de ses brûlants rayons la glace des endroits où à peine quelques jours auparavant nous nous en donnions encore à coeur joie soit en patinant, soit en pratiquant notre sport national d'hiver.

Avant de tout oublier, amateurs de ce jeu si récréatif pour la jeunesse, il ne nous reste plus qu'une chose à faire. C'est de vous témoigner notre reconnaissance en vous remerciant bien cordialement et de vous démontrer combien nous avons su apprécier l'appui sympathique que vous nous avez toujours manifesté lors de nos rencontres avec les diverses équipes locales.

Nous n'avons pas été un club heureux cet hiver, nous l'admettons. Nous avons joué de malchance la plupart du temps, et les luttes sérieuses que nous avons soutenues contre le " U. G. C. M." vainqueur de tous ses adversaires étrangers, justifient amplement que nous étions une équipe digne d'encouragement et de confiance. Cet hiver, nous nous sommes amusés bien amicalement, nous avons joué tout simplement par amour pour ce jeu, pour réveiller chez nous l'espoir sportif et nous en sommes contents.

Nous avons connu plusieurs défaites, l'amertume pour nous se tournait en réjouissance et le découragement a toujours passé loin de nous. Le nom " Montmagny-Amateur " restera gravé en lettres d'or dans les annales sportives de notre ville.

Encore une fois ce que vous avez fait pour nous ne sera pas de sitôt oublié et nous vous envoyons par la voie du journal au nom de cette jeune et prospère association, un bien cordial merci.

La jeunesse Montmagnienne est animée des meilleurs sentiments et désire toujours vous procurer de l'amusement pour les temps de récréation.

Nous saurons vous en garder un bon souvenir.

Le club de hockey
" Montmagny--Amateur.

MAGASIN POPULAIRE

J. A. CARON

Chaussures! Chaussures!

1200 paires de chaussures vendues aux prix du manufacturier. Il y en a pour tout le monde : hommes, femmes et enfants. Venez faire votre choix.

1 lot de bottines pour hommes de $4.50 à $6.50 pour $3.49
1 lot de bottines pour hommes de $5.75 à $7.00 pour $4.49
1 lot de bottines pour dames (lacées et boutonnées) de $5.50 à $6.50 pour $3.49
1 lot de bottines pour dames (lacées et boutonnées), de $3.50 à $4.00, pour. $1.99
1 lot de bottines pour dames (lacées et boutonnées) offertes à $2.28
1 lot de bottines pour enfants, vendues **$1.25, $1.49, $1.69 $1.99, et plus.**
2 balles de coton jaune bengale, très belle qualité, offert à 15c.
20 douzaines de casquettes pour hommes $1.25 à $1.75 pour .99c.
1 lot de camisolles pour dames, valeur $25 cts pour . . . .15c.
10 pièces de Guillaume anglais, très grande largeur offert à 25c.

Notre rayon de tapis et prélarts est au complet, voyez nos prix avant de faire vos achats.

MAGASIN POPULAIRE

J. A. CARON

MONTMAGNY, P.Q. Près de l'Eglise

Magnifique propriété à vendre

Magnifique propriété en briques, à 2 etagés, toute neuve, située au centre de la ville. A vendre à des conditions très faciles. Une chance exceptionnelle pour un prompt acheteur.

S'adresser à Fortier & Boulanger, Montmagny.

A VENDRE

Un engin à gazoline de 3 à 4 forces, en bonnes conditions, à vendre à très bon marché pour un prompt acheteur.

S'adresser à
M. JOS. PREVOST,
j.n.o. Montmagny.

A VENDRE.—Gramophone "Edison" avec 23 records, et un appareil "dictaphone" ayant été acheté $65.00 sera vendu pour la moitié du prix coûtant, bien qu'il n'ait servi que fort peu.

S'adresser à
NOEL GAUVIN,
Montmagny.

A VENDRE.— Boulangerie, située dans le village de Saint-Jean Port-Joli, unique établissement de ce genre dans la paroisse, bon poste d'affaires, par conséquent, s'adresser à

HYGING COSSETT,E
Propriétaire.
Saint-Jean Port-Joli.
(Village)
22—3 fs Comté de l'Islet.

VIEUX DENTIERS

Achetés dans n'importe quelle condition. $1.00 par assortiment ou 7c. par dent. Argent comptant par retour de la malle.

R. A. COPEMAN,
2579A, Esplanade, Avenue,
Montréal, P. Q.

La vente de l'alcool

L'octroi des permis pour la vente en gros et en détail des liqueurs alcooliques et pour la vente du vin de messe est à la veille de se faire et le percepteur du Revenu des Licences, M. Arthur Legendre, reçoit actuellement les demandes des débitants de liqueurs qui veulent continuer, soit en gros, soit en détail, le commerce des liqueurs alcooliques.

C'est le lieutenant-gouverneur, d'après la loi, qui doit accorder les permis. Or, comme Sir Evariste LeBlanc est absent, les autorités provinciales vont faire choisir, d'ici à quelques jours, les débitants de liqueurs qui auront droit à des permis par l'administrateur de la province, Sir Horace Archambault.

M. Arthur Legendre, interviewé ce matin par l'"Evénement", a déclaré :

—" J'ai déjà reçu 20 demandes, et les débitants qui voudraient obtenir des permis feraient bien de m'envoyer leurs demandes tout de suite, afin d'être sur la liste des personnes parmi lesquelles on choisira les 25 qui obtiendront les permis pour la vente en détail des liqueurs alcooliques et les 25 qui obtiendront les permis pour la vente des vins de messe."

M. Legendre a expliqué à l'"Evénement" qu'il y aura trois sortes de permis:

le permis pour la vente en gros des liqueurs enivrantes, qui coûtera $800:

le permis pour la vente en détail liqueurs enivrantes, qui coûtera $800. ;

le permis pour la vente des vins de messe, qui coûtera $250.

Le permis de la vente en gros permettra aux débitants de vendre la bière, par quantités de 8 gallons, et les autres liqueurs par quantités de 10 gallons. Le permis de la vente en détail permettra aux débitants de vendre toutes les liqueurs enivrantes, en petites quantités, sur certificats de médecins. Enfin, le permis de la vente des vins de messe permettra aux débitants de ne vendre que des vins de messe.

" Les noms des débitants seront connus sous peu", dit M. Legendre, "car ceux à qui nous refuserons des permis veulent avoir quelques jours pour se débarrasser de leur stock."

UTILE ET AGREABLE

Nous gardons les écrits des meilleurs auteurs français, les romans canadiens, la papeterie et les cartes de deuil, les cartes postales, les vues de Montmagny, et entre bien d'autres, les articles suivants :

L'Anglais dans un Coup d'oeil,
1,000 Questions d'Etiquette
Le Secrétaire Universel
Le Succès du Salon,
Nouvelle Lyre Canadienne,
Album du Chanteur,
Les Chansons de Botrel,

LIBRAIRIE DU
Dr GAGNON,

LOGEMENT DEMANDE

On demande à louer une bonne maison de campagne, située aux alentours de Montmagny.

Pour plus de renseignements s'adresser par lettre seulement à

BOITE 144,
J. N. O. Montmagny, P. Q.

Nous avons employé le LINIMENT MINARD dans notre maison depuis nombre d'années et n'employons pas d'autre Liniment que le MINARD, et nous pouvons le recommander hautement pour les entorses, contusions, douleurs ou raideur de la poitrine, maux de gorge, mal de tête ou aucune chose de la sorte. Nous ne serons pas sans lui une seule journée, car nous en avons une nouvelle bouteille avant que l'autre soit employée. A chacun je le recommande fortement.

JOHN WALKFIELD,
LaHave Islands, Lunemberg, C., N. S.

PHARMACIE DU

Dr Jos. Gagnon

MONTMAGNY

Important a noter

Nous continuerons à bonne réduction durant mars notre vente d'écoulement de stock pour préparer notre déménagement à notre pharmacie nouvelle. Profitez de ces ventes réellement à bon marché.

M. le Dr Gagnon, bien que pratiquant la médecine générale, s'est fait une spécialité de l'extraction des dents sans aucune douleur.

ENGRAIS CHIMIQUES

MARQUIS

AVEC POTASSE

Les seuls engrais véritables faits avec

VIANDE, SANG et OS.

Tous les engrais Marquis sont enregistrés au **gouvernement fédéral.** Catalogue envoyé sur demande avec liste de prix.

Manufacturés par

F. Canac - Marquis

QUEBEC, CANADA
AGENTS DEMANDES

AU BON MARCHE

Manteaux, Etoffes à Costumes et à Robes et Belles Blouses

Nous avons une collection immense de nouvelles blouses pour Pâques, en lingerie, Crêpe de Chine, Crêpe Georgette, depuis

75c. à $7.00

Le choix de nos étoffes est considérable, la valeur et les prix défient toute compétition.

Geo. E. Fournier

Rue de la Gare, Montmagny